

# LA PRESSE

## CROISIÈRES SANS FRONTIÈRES

Farniente, luxe ou découverte de nouveaux pays : les paquebots sont en vogue. VOYAGE

PHOTO  
BERNARD  
BRAULT.  
ARCHIVES  
LA PRESSE

# MOTS D'ESPOIR

JE RÊVE QUE  
MA ÈLLE  
GUÉRISSE DE LA  
MYASTHÉNIE GRAVE

En s'inspirant de la démarche d'un photographe britannique, *La Presse* a demandé à deux femmes d'écrire sur un carton quel espoir donne un sens à leur vie. Voici leur histoire. Nous raconterez-vous la vôtre?

PAGES A4 ET A5

Catherine Kozminski

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

## LE MONDE DE FRED PELLERIN

L'artiste nous parle de sa complicité avec Kent Nagano et de son nouvel album.

ARTS

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## GEORGES ST-PIERRE INC.

Le champion des arts martiaux mixtes veut faire sa marque dans la cage et en affaires.

SPORTS

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## THE DESCENDANTS HONOLULU AVEC CLOONEY

CINÉMA

PHOTO ARCHIVES AFP

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SENSATIONNELLES !



**LE RENARD.CA**  
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

EXCLUSIVITÉ  
LA PRESSE  
CA

PAGE A26

**MON CLIN D'ŒIL** STÉPHANE LAPORTE

Surprise! La structure permanente d'Occupons Montréal a été démantelée, normalement les structures permanentes à Montréal se démantèlent toutes seules.

Venez voir mon blogue! [www.lapresse.ca/laporte](http://www.lapresse.ca/laporte)



SAM 6 21924 45678 2



nous faisons de votre confort notre priorité.  
profitez de l'expérience Air Transat.

Service chaleureux et attentionné, vin et repas chauds offerts gracieusement, sièges en cuir et plus d'espace pour les jambes pour votre confort en vol; vos vacances commencent dès que vous montez à bord.

vois aller-retour à partir de

Économisez jusqu'à 100\$ à l'achat d'un vol et d'un hôtel à Paris!

Paris

599\$

Cartagena

579\$

Punta Cana

699\$

Visitez [airtransat.ca](http://airtransat.ca) ou communiquez avec votre agent de voyages.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

**Air transat** votre monde de vacances

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour entre le 19 et 21 novembre 2011, pour des départs spécifiques en novembre, décembre 2011 ou janvier 2012 selon la destination choisie. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. D'ASTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ sont inclus dans les prix. \*Offre valide aux hôtels sélectionnés. Certaines conditions s'appliquent. Pour tous les détails, veuillez consulter [airtransat.ca](http://airtransat.ca). Vols effectués sur les ailes d'Air Transat ou CanJet et offerts par Transat Tours Canada inc., titulaire d'un permis du Québec (162512)

## ACTUALITÉS

LA  
PRESSE

DANS CE NUMÉRO

L'ISLE-AUX-GRUES

VIVRE POUR ET  
PAR LE FROMAGE

GOURMAND



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



**NOS  
CHRONIQUEURS  
ÉCHANGENT  
LEURS MAIRES**  
ENJEUX

MAGASINAGE  
DES FÊTES

**VIVE LES  
VENTES  
D'HIVER**

AFFAIRES

**130 JOURS  
EN ENFER**

Dans *A Season in Hell*, le diplomate canadien Robert Fowler raconte sa captivité aux mains d'Al-Qaïda.

PAGES A20 ET A21



EXCLUSIF

HÉBERGEMENT DE SITES  
LIÉS AU GOUVERNEMENT SYRIEN

**UNE ENTREPRISE  
MONTRÉLAISE CRITIQUÉE**

PAGE A9

# Encore les Boomers



**PIERRE  
FOGLIA**  
CHRONIQUE

Le dernier numéro de la revue *Liberté* parle des boomers. Le sujet me fait tellement chier que j'aurais passé mon tour, n'eût été le communiqué qui nous annonçait un texte *réellement* extraordinaire...

Comme ce n'est pas le genre de *Liberté* de se péter les bretelles, je me suis dit que cela devait être un texte qui devait renouveler complètement le discours sur le sujet très rabâché de la Révolution tranquille, des boomers, et des X qui ont suivi. Hélas.

J'ai lu le même discours que d'habitude, le même postulat en trois points.

1. Les anciens ont mis la table.
2. Les boomers ont tout bouffé.
3. Les X crient famine.

Ce qui peut se décliner aussi ainsi :

1. Les anciens ont travaillé pour préparer l'avenir.
2. Les boomers ont joué au présent (en épuisant l'avenir).
3. Sans présent ni avenir,

les X brillent tout le temps, les X sont des brailards professionnels, mais ce n'est pas leur faute, c'est la faute des boomers.

Vous ne trouverez pas, sur la planète, plus boomer que moi. Né en 1940, à mon zénith, en 1975, j'habitais un appartement qui donnait sur le parc La Fontaine, je lisais *Les feux* de Carver, mais mon livre de chevet était la bible des boomers, *Une année à la campagne* de Sue Hubbell. Plus boomer encore, j'écoutais *Jaune* tout nu avec la voisine du dessous, et il y avait un ventilateur au plafond, y'a pas plus boomer qu'un ventilateur au plafond.

Et pourtant, je ne comprends pas un mot quand les sociologues parlent des boomers. La façon dont ils en parlent, c'est comme si, à cette époque-là, y'en avait partout.

Pas du tout. J'étais le seul.

Dans les rues marchaient des gens normaux, pas boomers du tout, ils allaient acheter du lait, ils allaient voir *The Wall* au cinéma, ils

allaient reporter un livre à la bibliothèque, celui-là allumait une cigarette, celle-là, caissière dans une quincaillerie de l'avenue du Mont-Royal, pressait le pas, habitée par une très relative pensée: O.K., une autre journée glauque à vendre des tournevis, mais d'un autre côté, on est vendredi, après-demain, c'est dimanche.

Elle non plus, aujourd'hui, ne comprend absolument rien quand elle lit un article sur les boomers.

La voisine qui venait écouter *Jaune* était comptable agréée, d'ailleurs. Après moi, elle a rencontré un autre comptable, pas boomer non plus. Ils ont eu des enfants de taille tout à fait moyenne, je les ai vus une fois au parc La Fontaine. Ces enfants-là doivent être aujourd'hui des X brailards et revanchards comme les autres X, ouais, ma mère, cette pute, écoutait *Jaune* toute nue avec le gars du dessous...

On se calme. Des fois, on écoutait *Jaune* tout habillés en mangeant du gruau. Mais j'avoue, *Jaune*, c'est boomer, tout nu, c'est boomer, le gruau, c'est boomer, je l'ai avoué en partant, je suis un boomer.

Des fois, en guise d'excuses, je dis O.K., je déconnais gros, mais je travaillais aussi comme un fou, deux ou trois jobs. Vous savez ce qu'ils me répondent, les petits cons? C'est ça, nous, aujourd'hui, on n'en a pas de job! Comme si le travail, c'était du chocolat et que j'avais tout mangé.

C'est d'ailleurs bien le fond de leur discours: les anciens ont mis la table, les boomers ont tout bouffé, et nous, on la crève...

À l'époque, je mangeais beaucoup de viande, je me rappelle, j'aimais le rôti de veau aux carottes, ça se garde bien quelques jours au frigo, mais 20 ans?

Un autre truc qui fait de moi un boomer presque caricatural: j'allais en vacances au Népal soi-disant faire des treks, mais j'allais rarement plus loin que Katmandou. On mangeait un ou deux gâteaux au hash le matin, on dormait

toute la journée, on se retrouvait à Goa la semaine d'après, à Kaboul sur le chemin du retour, mais combien étions-nous, pensez-vous? On était 10, peut-être 50. Les autres, les millions d'autres étaient à Old Orchard. C'est boomer, Old Orchard?

Dans le même numéro de *Liberté* et sur le même sujet, un prof de littérature reproche aux boomers d'avoir joint le futile à l'exécutable... Il nous dit à peu près ceci: tant qu'à faire la révolution, pourquoi l'avoir faite tranquille? Pourquoi l'avoir faite en écoutant Vigneault, Léveillé? Pourquoi pas en écoutant Serge Garant, Claude Vivier, Gilles Tremblay (le musicien, pas le joueur de hockey)? Autrement dit, tant qu'à faire la révolution, pourquoi ne pas avoir provoqué la fin du «mélodique» en musique, la mort du narratif en écriture, pourquoi dans le vide laissé par la mort de Dieu, pourquoi la culture-industrie?

Attends un peu, chose, es-tu en train de dire que Lynda Lemay, Cœur de Pirate, le troisième tome de Di Stasio, le deuxième de Kim Thuy, c'est aussi la faute des boomers?

Personne ne nous a jamais demandé de choisir entre Serge Garant et Léveillé. Personne ne nous a jamais demandé de choisir entre rien et rien. La rivière nous portait, le temps coulait.

Un peu comme, aujourd'hui, ceux qui disent ah, les crises de Grecs, d'Italiens, de Portugais, d'Espagnols qui croulent sous les dettes, compromettant ainsi l'équilibre du monde. Notez qu'on leur reproche la même chose qu'aux boomers: l'imprévoyance. Et qu'on les soupçonne d'avoir versé dans la même coupable euphorie.

La différence, c'est que ce sont des économistes qui font la leçon aux Grecs. Nous, les boomers, à part quelques petits cons qui jappent, avons la chance d'avoir affaire, comme ici, à un sociologue fort civil, à un prof de littérature amusant.

Parlant de plaisir de lecture, dans ce même numéro de *Liberté*, hors dossier, à la toute fin, la chronique de Robert Lévesque qui donne envie de réentendre Genet, tiens, *Le condamné à mort* dit par Marc Ogeret, mais couchez les enfants avant.

  
**ROLEX**



**CHÂTEAU D'IVOIRE**  
— JOAILLIERS —

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651

## SOMMAIRE

Amusez-vous!	VOYAGE 26
Astrologie du jour	ARTS 17
Avis et encans	AFFAIRES 12
Débats	A 30 et 31
Décès	PETITES ANNONCES 13 à 16
Emplois	CV 8
Grille blanche	PETITES ANNONCES 11

Loteries	A 22
Monde	A 25 à 29
Petites annonces P. ANN ET AFFAIRES	4
Restaurants	GOURMAND 7
Sudoku	AFFAIRES 4
Trait d'union	ARTS 17
Vin	GOURMAND 5

## Météo

Ciel variable, probabilité de précipitations: 30%. Maximum 9, minimum 4. CV 8

Fraisebec -  
 Ferme Moisson - Laitue Verte  
 Les Jardins Miniverdi - Fruits  
 Les Produits de la Région de Bonaventure inc. - Aliments Roma  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Les aliments Aquatic  
 Ferme des pionniers - La paysanne  
 Coop de Guyenne - Ferme Guy  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Herbes salées  
 Produits jardin - Produits alimentaires  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Laiterie Chalifoux  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Les cultures de légumes  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Fromagerie Lachaudière - Fines herbes de la région  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Fromagerie Champêtre - Laiterie  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Aliments Viau - Les viandes Surfer  
 Jardin noir enr. - Vegibec - Serres Jardin-Nature  
 Mer et monde inc. - Damafro inc. - Groupe Vegco  
 varia & Frères - Les aliments Levitts - Mar-Gi Fruit  
 prises Amira - Planterra ltée - Ferme J.Ouimet inc.  
 Pied-Mont Dora inc. - Les délices d'autrefois - Fleur  
 monde inc. - Gibiers Canabec - Luc Poirier Transpo  
 Agropur - Vergers Cataphard & Fils - Les maraîchers  
 St-Sulpice inc. - Les cuisines gaspésiennes - Élevage du Périgord  
 Palme d'or - Saladexpress inc. - Fermes Farnham ltée - Vivaces  
 Laval - Aliments La Bourgeoise - Nouilles Wing ltée  
 Alpina Salami inc. - Regroupement product. poméranie  
 Abitibi - Ferme Patasol enr. - Fromagerie La vache  
 llotte - Pommes de terre Témiscamingue - Unisoya  
 Belle saison inc. - Agri-Mondo inc. - NaturSource -  
 Vertigo Horticulture - Cuisines Rochette - Distribution  
 Maitre saladier - Perial ltée - Aliments Lesters - Produits horticoles Demers - Agri Choix  
 Les Basques inc. - Jean-Yves Boileau & Fils - Terres maraîchères Barbeau inc. - Les serres  
 Pion & Fils inc. - M. Larivée International inc. - Les jardins Paul Cousineau & Fils - Fromager  
 Bergeron - Au jardin fleuri G. & I. Roussel - Fromages C.D.A. inc. - Les entrepôts Fruigor inc.  
 L. Freeman - Confiserie P.G. - Arbre Joyeux inc. - Serres Dame Nature - Savoir Fleur - Famille  
 Migneron de Charlevoix - Mille-Flours - Agrilait coopérative agricole - Équicosta - Marvini  
 Les aliments Bercy - G.D.P. Champignons inc. - Fromagerie Boivin - Les fermes Rivest  
 Jardins Ormstown ltée - Serres St-Laurent - Canards du Lac Bromont  
 Ent. A. Lasseonde inc. - Marché floral inter-provincial ltée  
 Nutrableu inc. - Légunord inc. - Vergers Roger Côté inc.  
 Fruit d'or - Le petit mas - Serres Chemin des Îles - Pommes de terre Ma-gic inc.  
 Jardin vert - Produits de nos bois inc. - Aliments de la région de la Gaspésie Bari inc. - Charcuterie  
 Parisienne - Fromagerie Côte de Beaupré - La Terre d'en haut inc. - Naturpac  
 Velzen & Fils Ferme - Les haricots de l'île d'Orléans - Pépinière Bonsai inc.  
 Exotique Plante cie - Mas & Fils Jardiniers ltée - Distribution Boivin  
 serres de chez nous - Gaston Charbonneau Floral ltée  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Aliments Olymel - Plaisirs gastronomiques  
 Les Produits de la Région de Lévis inc. - Les productions Margif  
 La légumière Y.C. inc. - Topi Santé inc.  
 A.R. Turcot Ferme - Nostrano - Mar  
 Bec sucré - Les jardins Martin  
 Ferme Bellevue  
 1997 inc.

## DES MILLIERS DE PRODUITS DU QUÉBEC SUR NOS TABLETTES.

Chez IGA, nous croyons que le Québec regorge de produits exceptionnels. En développant de véritables partenariats avec les producteurs locaux, nous contribuons à la réussite de centaines d'entreprises agroalimentaires à travers la province. Fiers de nos racines, nous sommes heureux d'offrir des produits régionaux et d'alimenter l'économie d'ici.

**IGA**

**vive**  
La BOUFFE

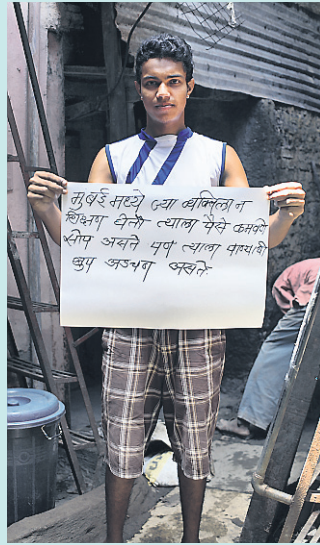
## PROJET ESPOIR



Fu Wie Dong, 22 ans, agent d'assurance au chômage de la province de Hubei, en Chine. « Je veux aller à Paris, parce que c'est la capitale de la romance et de la mode. »



Wong Jing Yi, 30 ans, employée dans une boutique érotique à Hong Kong. « Je ne veux pas d'enfant. »



Sumit Gaikwad, 19 ans, étudiant en commerce dans un collège de Bombay. « À Bombay, un homme sans éducation peut facilement gagner de quoi vivre, mais trouver de l'eau est difficile. »



Bharati, 23 ans, prostituée musulmane de Bombay, enceinte de son second enfant. Illettrée. « Comme vous, nous désirons tous la même chose dans la vie. »



Hu Lin Shuan, 27 ans, valet de chambre dans un hôtel de Shanghai. « La vie ici me frustre. »



Naveen Kumar, 21 ans, hindou, ouvrier dans une compagnie de tracteurs. « Je veux inventer un moteur sans fumée qui aiderait à réduire le réchauffement climatique. »

C'est une façon de revendiquer vieille comme l'alphabet. Quelques mots sur un bout de papier, écrits assez gros pour capter l'attention du passant, pour l'informer, pour le déranger. La démarche est double: celui qui porte le message s'engage publiquement, celui qui lit ne peut plus fermer les yeux. Après avoir contemplé la mosaïque de portraits du photographe britannique Adrian Fisk, l'idée a germé de demander à nos lecteurs de s'approprier ce mode d'expression coup-de-poing. Catherine Kozminski et Diane Poitras portent chacune en elles un espoir qui donne un sens à leur vie. À chacune, nous leur avons demandé de résumer leurs aspirations sur un carton et de l'afficher, en regardant l'objectif avec aplomb. Elles se sont prêtées au jeu, méditant longuement sur les mots qui décrivent le mieux leur quête. Nous vous présentons leur histoire... avant que vous nous racontiez la vôtre.

## SOUHAITS DE VIE

## LA FUREUR DE MAËLLE



PHOTOS IVANO H. DEMERS, LA PRESSE



JUDITH LACHAPPELLE

Comment va Maëlle? En ce vendredi du début du mois de novembre, elle va bien. Même si elle roupète au moment où l'aiguille du cathéter s'enfonce près de l'épaule droite, elle vient de passer une bonne semaine depuis ses derniers traitements. Et la semaine prochaine? On verra.

Ainsi coulent les jours et les semaines de Catherine Kozminski; un combat à la fois.

À la loterie des maladies chroniques, sa belle Maëlle de 9 ans a gagné le gros lot. Diagnostiquée autiste à l'âge de 2 ans, Maëlle a défié tous les pronostics sur son développement grâce à la stimulation précoce prodiguée par ses parents. Oui, elle accuse un retard à l'école. Mais il ne lui sera pas impossible d'apprendre un métier et de gagner sa vie.

Mais quand elle s'est mise à souffrir d'étranges symptômes qui la laissaient épuisée, à la fin de la journée, au point d'être physiquement incapable d'avaler un verre d'eau, même les médecins étaient perplexes. C'est Catherine qui, à force de fouiller l'internet et de harceler tous les spécialistes pédiatriques, a mis un nom sur la maladie: myasthénie

grave. Et ce n'était pas une bonne nouvelle.

La myasthénie grave est une maladie neuromusculaire auto-immune en vertu de laquelle les anticorps empêchent la transmission de l'influx nerveux du nerf au muscle. Le muscle touché est frappé d'une paralysie temporaire, surtout en fin de journée, qui disparaît après un repos. La vulnérabilité est surtout respiratoire; incapables de tousser pour dégager la trachée, les victimes risquent l'étouffement, la détresse respiratoire. La maladie s'attaque habituellement aux adultes et peut être généralement assez bien traitée – essentiellement en limitant la reproduction d'anticorps.

Mais pour Maëlle, ça ne marche pas. Ses anticorps se reproduisent trop vite. « En deux ans, on a épuisé toutes les ressources que la médecine traditionnelle pouvait nous offrir, dit sa mère. On en est aux traitements expérimentaux. Et Maëlle commence à être résistante. » Catherine Kozminski le dit franchement, sans apitoiement. Elle garde ses énergies pour lire tout ce qui s'écrit sur le sujet, pour éplucher les études scientifiques, pour échanger de l'information avec d'autres malades, à la recherche d'une nouvelle piste, d'un nouvel espoir.

## Un rêve?

Un rêve pour Maëlle? Ce matin, Maëlle rêve qu'on lui fiche la paix avec les questions philosophiques. Il y a des jours comme ça où elle se rebelle contre la plasmaphérese hebdomadaire

à l'hôpital, la chimiothérapie liquide, les pilules aux trois heures. Pas une mauvaise chose en soi, note Catherine. « Si elle acceptait tout sans rien dire, ce serait un signe qu'elle perd goût à la vie. » Quand Maëlle est furieuse, elle est aussi furieusement vivante.

Catherine Kozminski, par contre, sait très bien ce qu'elle veut. Sur le grand carton blanc, elle aurait pu écrire « Je rêve que Maëlle fête ses 20 ans ». Mais elle a choisi une formule directe, plus cartésienne, qui nomme cette maladie qui s'attaque à sa fille. « Un mystère qui a un nom », dit-elle, et qui touche par ricochet les parents, les grands-parents, le frère et la sœur de Maëlle. Guérir la myasthénie grave, c'est aussi un rêve de famille.

Mais Maëlle, qu'écrirait-elle sur son grand carton? Souhaite-t-elle ne plus être malade? Mouais, dit-elle sans vraiment s'emballer. « Elle adore les animaux », dit Catherine. Maëlle, qui a gardé les yeux sur la télé pendant tout le traitement, s'anime tout à coup en parlant de sa grenouille albinos, de son chien labernois Mira, de ses poissons et de ses escargots, de son lézard Gecko pour qui elle chasse les grillons.

Les traitements sont finis pour aujourd'hui, tout le monde s'apprête à quitter la chambre. Et soudain, Maëlle s'illumine, oubliant la douleur et les journalistes enquiquinants. Elle a enfin trouvé son rêve juste pour elle, et elle l'affirme bien fort pour que tout le monde le sache.

« Je veux avoir un chien saucisse! »



Sheela, 23 ans, femme de chambre hindoue du Gujarat: « Je n'aime pas porter le sari. »



Chow Liang, 17 ans, étudiante en coiffure qui se rend voir son père. « Dans les yeux des adultes, je suis une mauvaise personne. Mais en fait, je suis très obéissante. »



Yang Long Long, 30 ans, fermier de la province du Gansu. Illétre. « Quand je vais à la ville, je me sens ignorant. »

PHOTOS ADRIAN FISK

## L'INSPIRATION: LE PROJET ISPEAK

JUDITH LACHAPELLE

Le photographe britannique Adrian Fisk cherchait une façon de transmettre la parole des jeunes Chinois. Personne de son entourage, a-t-il réalisé, ne savait ce qu'il se passait dans la tête de ces jeunes Asiatiques. Mais comment le transmettre en image?

« J'ai longtemps réfléchi à la façon avec laquelle, comme photographe, je pourrais capter l'essence des gens », raconte le photographe, joint à son domicile londonien. « J'ai songé au photoreportage classique, mais j'ai réalisé que j'avais besoin de quelque chose de plus. »

Fisk avait entre autres déjà vu le chanteur américain Bob Dylan utiliser des affiches dans des vidéoclips. Il a aussi songé à l'époque où il faisait de l'autostop et aux manifestations auxquelles il a participé. « J'ai vu combien est efficace cette idée selon laquelle les gens s'expriment sur un bout de papier. Sa force de communication m'a frappé, c'est plus qu'une simple image. »

En 2008, il a parcouru 12 500 km en Chine pour trouver et photographier ses sujets dans le cadre du projet iSpeak. Chaque fois, il a pris le temps nécessaire pour expliquer son projet et discuter avec le participant. « La première pensée

qu'ils me lançaient était souvent: "Je veux être riche." D'accord, mais 1,4 milliard de Chinois veulent la même chose! Alors, on parlait de leur vie, pour que ça vienne vraiment du cœur. Parfois, on pouvait discuter pendant deux heures avant d'écrire sur le carton. »

En résulte cette fascinante mosaïque de pensées de jeunes Chinois. Chacun parle de ses propres préoccupations. Mais une vue d'ensemble permet de se rendre compte, note le photographe, « qu'on est tous pareils ». « Je crois que la communication est le premier pas vers la compréhension. Quand on communique, on facilite la compréhension des gens, la tolérance. Et la tolérance rend la société meilleure. »

Devant le succès de son projet, Adrian Fisk a repris le concept en Inde, en 2010, et s'apprête à visiter 25 pays pour un iSpeak mondial. « Nous vivons une époque où toutes ces choses que nous tenions pour acquises ne le sont plus », dit le photographe, citant les préoccupations économiques, écologiques et démocratiques qui nourrissent les revendications citoyennes. « C'est le moment de demander aux jeunes, partout dans le monde, d'écrire ce qu'ils veulent sur un bout de papier. »

À VOIR: [adrianfisk.photoshelter.com](http://adrianfisk.photoshelter.com)

## L'HISTOIRE SANS DÉBUT



JUDITH LACHAPELLE

Dans le salon de la résidence de Saint-Nicolas, les photos de famille entourent les visiteurs. Il y a des enfants et des petits-enfants, des adolescents portant mortier et diplôme, des bouts de chou en costume d'Halloween, de petits violonistes avec un air sérieux. Et un petit cadre vide avec un gros point d'interrogation: la mère biologique de Diane Poitras.

Depuis 20 ans, Diane Poitras se bat pour connaître d'où elle vient. C'est sa quête, son rêve, sa lutte qu'elle mène sans relâche parce qu'elle sait que, quelque part, dans un classeur d'archives du Centre jeunesse de Montréal, se trouve la réponse. Mais la loi l'empêche d'y avoir accès.

Diane Poitras, 62 ans, avait quatre mois en 1949 quand elle a été adoptée par un couple de Gaspésiens. Elle insiste: elle a eu une enfance heureuse et des parents aimants, dont une mère qui l'a encouragée à retrouver ses origines. C'est ce qu'elle a fait à l'âge de 43 ans, quand elle a appris quelques bribes de son histoire.

Dans le dossier que lui a remis le Centre jeunesse, sa mère biologique est décrite comme ayant une « physiologie agréable », « sympathique, intelligente ». Et juste après, une mention fascinante: « Nationalité: polonaise. [...] Votre mère serait arrivée d'Allemagne comme réfugiée. Elle était enceinte. »

Polonaise! Diane Poitras rit encore en se souvenant de la découverte. « Je n'ai jamais soupçonné une minute que j'étais polonaise! »

Emballée par la découverte, Diane Poitras entreprend les démarches de retrouvailles. Sa mère biologique est restée à Montréal, où elle s'est mariée avec un autre compatriote polonais anglophone, avec qui elle a eu deux fils.

Rencontrée par une travailleuse sociale à la demande de M<sup>me</sup> Poitras, la dame polonaise a gardé pour elle deux des photos que sa fille biologique lui a fait parvenir. Mais elle a refusé tout contact avec elle. Ce refus, Diane Poitras en garde toujours une boule dans la gorge.

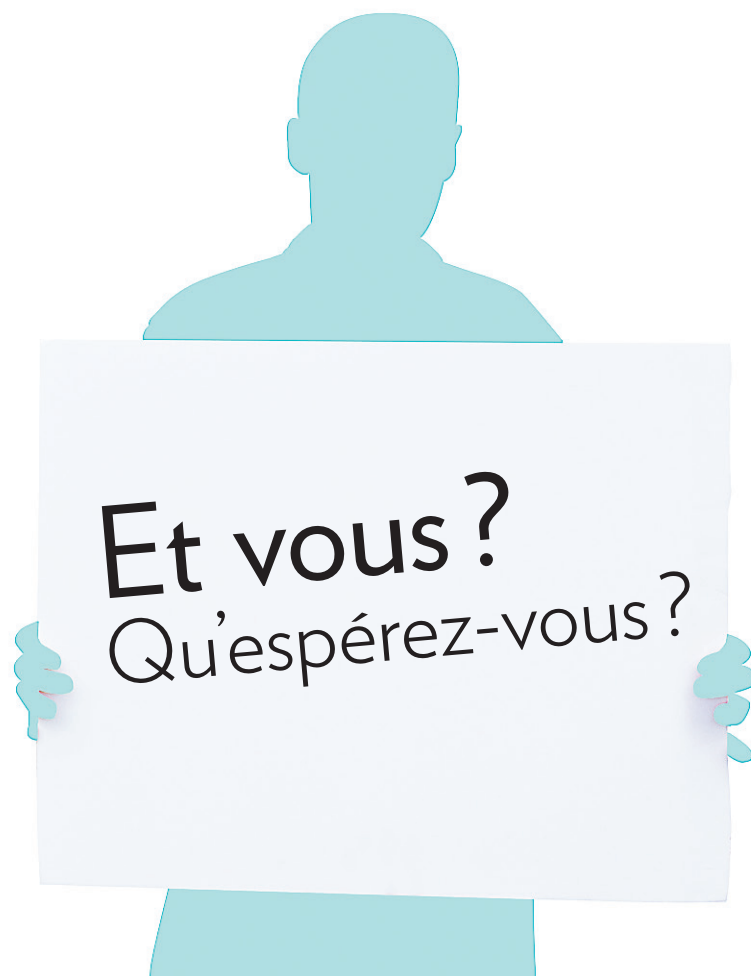
En 2001, elle a appris que sa mère biologique était morte, emportant tous ses secrets avec elle.

Dans d'autres provinces canadiennes, l'identité de la mère biologique recherchée est révélée deux ans après sa mort. Mais pas au Québec. Et c'est ce que Diane Poitras veut faire changer. « Mon identité et le nom de mon père ne doivent pas appartenir seulement à ma mère. Et encore moins à l'État. Je n'accepterai jamais de venir de nulle part. »

Elle a porté sa cause auprès de tous les gens d'influence qu'elle a pu rencontrer – de la romancière Arlette Cousture au premier ministre Jean Charest, en passant par Maman Dion et les associations polonaises. En 2010, elle s'est présentée en commission parlementaire à Québec pour expliquer à la ministre de la Justice de l'époque, Kathleen Weil, pourquoi elle devait changer les dispositions sur l'adoption pour permettre aux personnes adoptées comme elle d'avoir accès à leurs origines – elle saura au moment du dépôt du projet de loi, en 2012, si Québec accédera à sa requête.

Que désire Diane Poitras? Elle a longtemps médité sur notre question. Voulaient-elle « rencontrer [ses] demi-frères »? Ou encore « faire changer la loi sur l'adoption »? Elle a choisi de « connaître le nom de [sa] mère ». « Son nom, c'est la clé, dit-elle. Je ne recherche pas ma mère, je recherche mon identité. »

## APPEL À TOUS



ET VOUS?

QUEL RÊVE AVEZ-VOUS À PARTAGER?

QUEL MESSAGE VOUDRIEZ-VOUS ENVOYER?

Certains rêvent de changer le monde ou de changer de vie. D'autres recherchent une âme sœur, un foyer, un associé, un ami, une inspiration, leurs clefs ou leur chien. Un message peut transmettre un cri ou un songe, des excuses ou un pardon, il peut susciter de l'admiration ou de l'étonnement. Le message peut avoir des aspirations qui ne feront jamais les manchettes des journaux, mais qui changeraient toute une vie. C'est l'appel que nous vous lançons. Réfléchissez. Rédigez votre message en grosses lettres, prenez une photo, puis racontez-nous votre démarche dans un petit texte de 250 mots (maximum) et expédiez-nous le tout. Seules contraintes: que votre message soit lisible sur la photo et que l'on voie clairement votre visage. Pour le reste, choisissez la formulation qui vous convient, dans la langue qu'il vous plaît, qui commencera par « je rêve » ou « je veux », « je pense »... Parlez-nous de ce qui vous anime, de ce pour quoi vous vous battez. Vos photos et vos histoires serviront à créer une mosaïque qui sera au cœur d'un reportage en janvier.

POUR NOUS JOINDRE:

Par courriel: [message@lapresse.ca](mailto:message@lapresse.ca)

Par la poste:

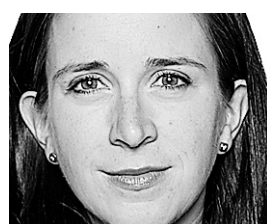
La Presse, rédaction  
a/s du projet Mots d'espoir  
7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec, H2Y 1K9

S.V.P. INCLURE:

- votre nom;
- votre âge;
- votre lieu de résidence;
- un court texte de 250 mots maximum pour nous raconter votre histoire;
- votre photo (meilleure résolution possible);
- votre numéro de téléphone pour vous joindre au besoin (qui ne sera évidemment pas publié)



# Un chiot, ce n'est pas un cadeau



**MARIE-CLAUDE LORTIE**  
CHRONIQUE

« Ça, un caniche royal, faut pas que ça court après avoir mangé, l'estomac peut leur retourner. Et le poil pousse vite! Oh, du toilettage au mois comme il faut... »

Le réparateur est couché dans ma cuisine en train de travailler sur mon lave-vaisselle, mais ce n'est pas d'arrivée d'eau ou de drain que l'on discute. Mon nouveau chien hypoallergénique, qui nous regarde, dubitatif, est au centre de l'attention.

Le réparateur a lui aussi un grand caniche, trois en fait, donc les conseils, il est prêt à en prodiguer profusément.

« C'est tout un contrat, ça, je vous le dis, mais on les aime-tu? »

Ses opinions semblent inépuisables, comme celles d'une foule d'autres propriétaires de chiens que je découvre depuis le début de ma nouvelle vie, il y a quelques semaines.

Mes collègues sont différents bien que je sois exactement au même bureau: il y a ceux qui viennent voir les photos de mon toutou et les autres qui me trouvent gaga.

Mes voisins ne sont plus les mêmes, bien que je n'aie pas déménagé. Il y a maintenant ceux qui marchent avec moi aux aurores et à la nuit tombée, sac dans la poche pour ramasser les crottes, geste impensable « avant » et

qui devient on ne peut plus banal « après ». Et puis, il y a tous les autres qui me regardent comme si j'étais devenue folle. L'hypothèse n'est pas totalement farfelue, vu les nuits entrecoupées et les pipis par terre. Mais alors il faut inclure avec moi environ 840 000 autres Québécois, sachant que près d'un ménage sur deux compte chats ou chiens. Une belle gang.

y en a deux – pourront continuer. Mais les nouvelles ne pourront s'installer.

Le but de cette opération, que tous les autres arrondissements devraient imiter, n'est pas d'empêcher les Montréalais d'adopter de nouveaux animaux. L'objectif est plutôt de les encourager à le faire de façon responsable, soit auprès d'éleveurs sérieux et attentionnés – les usines à chiots sont insalubres et inhumaines –, soit, encore mieux, auprès de refuges ou de gens qui ont un chien et veulent s'en débarrasser. Avec ce scénario – privilégié haut et fort par le président Obama, vous vous en rappelez? –, on lutte contre la surpopulation canine.

aux États-Unis, plusieurs États et villes s'intéressent à des mesures semblables, de l'Ohio au Texas, en passant par le Missouri et Los Angeles.

Au Québec et à Montréal en particulier, le problème des animaux abandonnés est particulièrement criant et, en ce sens, le geste de l'arrondissement est crucial et devrait être suivi.

On estime qu'entre 30 000 et 50 000 animaux sont abandonnés chaque année à Montréal, entre autres au moment des déménagements. De ce nombre, plusieurs sont euthanasiés. À Los Angeles, l'an dernier, 56 000 chats et chiens ont abouti à la fourrière, un chiffre record.

La comparaison est douloureuse.

pour en faire cadeau aux enfants – il est tellement mignooooon! – est un premier pas pour désamorcer le processus.

Encadrer la stérilisation des animaux est une autre voie. D'ailleurs, Bernard Vallat, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale, qui était de passage à Montréal il y a une dizaine de jours, croit que les pays qui en ont les moyens doivent se pencher sur cette question. Et il faut aussi, dit-il, réellement informer la population sur les usines à chiots. « Il faut se demander si l'animal a été sevré correctement, s'il a été élevé dans des conditions sanitaires adéquates, s'il a été exposé à des maladies contagieuses et se demander quelle a été son alimentation. »

Ce que les acheteurs ne savent souvent pas, c'est qu'en achetant un animal provenant d'un éleveur douteux – que ce soit en animalerie ou directement chez lui par l'entremise des petites annonces de style Kijiji –, ils risquent d'acheter une bête qui non seulement est née et a vécu ses premiers temps dans des conditions désastreuses, mais qui en est aussi sortie mal en point, fragile. Ce n'est pas toujours le cas et je suis sûre que vous avez mille exemples réussis de chiens achetés en animalerie à me donner en contre-exemple, mais la probabilité est élevée.

Et la dernière chose dont on a besoin, sur cette planète, ce sont des animaux naissant en mauvaise santé, qui seront au pire abandonnés ou euthanasiés par leurs propriétaires et au mieux adoptés par des familles qui s'y attacheront et auront ensuite le cœur brisé de les voir dépérir trop tôt.

Un cadeau à faire à personne.



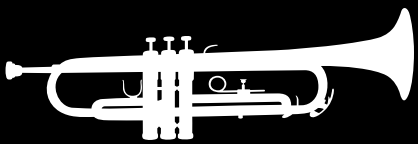
*Il y a trop de gens qui se procurent un chien ou un chat sans comprendre l'ampleur de la tâche ou sans prendre le geste suffisamment au sérieux.*

PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE  
Des chiens maltraités rescapés de chenils insalubres, couramment appelés « usines à chiens ».

Parmi ces gens, il y a le maire François Croteau, de Rosemont-La Petite-Patrie, qui a deux chiens et décidé de faire interdire la vente dans son arrondissement de chiots nés dans des usines à animaux. Une première à Montréal. Le processus a été lancé il y a deux semaines. Les animaleries existantes – il

Tout comme Richmond, en Colombie-Britannique, banlieue de Vancouver, la Ville de Toronto a déjà adopté un règlement semblable pour permettre aux animaleries de vendre uniquement des chiens provenant de refuges et d'autres organismes consacrés à la protection des animaux. Gâtineau songe à le faire. Et

De toute évidence, il y a trop de gens qui se procurent un chien ou un chat sans comprendre l'ampleur de la tâche ou sans prendre le geste suffisamment au sérieux. Cesser de vendre des animaux en boutique, souvent issus d'usines à chiots, afin qu'on ne puisse plus, entre l'épicerie et le nettoyeur, s'en procurer un impulsivement

**ARTS** EN PRIMEUR CE SOIR...  Tous les jours dans *La Presse*

**ON PAIE L'ÉQUIVALENT DES TAXES SUR LES CHAUSSURES ET BOTTES À PRIX RÉGULIER.\***



**189<sup>99</sup>\$**  
RÉG. : 289<sup>99</sup>\$

**MERRELL** MANTEAU D'HIVER WESTCOTT MERRELL POUR HOMMES



**149<sup>99</sup>\$**  
RÉG. : 239<sup>99</sup>\$

**Columbia** MANTEAU D'HIVER LUXEY BLISS COLUMBIA POUR FEMMES

**30% à 40%**  
SUR LES RAQUETTES DES ANNÉES ANTÉRIEURES\*\*



Les promotions sont en vigueur jusqu'au 22 novembre 2011.  
\* Promotion en vigueur sur les chaussures et bottes à prix régulier.  
\*\* Promotion en vigueur sur les modèles sélectionnés des années antérieures.  
Ces offres ne peuvent être jumelées à une autre promotion.  
Certaines conditions s'appliquent. Voir détails en magasin.

LAVAL 2777, boul. St-Martin O.  
MONTRÉAL 2159, rue Ste-Catherine E.  
ST-HUBERT 1595, boul. des Promenades (près des Promenades St-Bruno)

514 524-1106   flickr®



**LA CORDEE**  
Généreux de nature  
lacordee.ccm



## ENVIRONNEMENT

## GAZ DE SCHISTE

# Un cas de pollution embête l'industrie

CHARLES CÔTÉ

L'industrie ne pourra peut-être plus affirmer qu'il n'y a aucun cas prouvé de contamination des nappes phréatiques attribuable à l'extraction du gaz de schiste.

L'Agence de protection de l'environnement des États-Unis (EPA) a publié récemment des résultats d'analyse qui montrent que des produits chimiques employés dans les fluides de fracturation ont trouvé leur chemin jusque dans des puits d'eau potable au Wyoming.

Les analyses ont été faites dans la région de Pavillion, où les résidents se plaignent depuis longtemps d'effets néfastes de l'industrie sur l'environnement et la santé.

Selon une présentation de l'EPA diffusée sur le web le 9 novembre, sur 28 puits analysés, 10 contenaient du méthane d'une signature similaire à celle du gaz produit.

Du phosphate de tri (butoxyéthyle) a été trouvé dans neuf puits. C'est un liquide huileux et jaunâtre qui sert d'agent anti-mousse. Selon la CSST, ce produit est irritant et neurotoxique et il est absorbé par la peau et les voies digestives.

L'EPA a aussi observé des phénols et du naphthalène. De plus, des produits associés

**Selon l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, sur 28 puits analysés au Wyoming, 10 contenaient du méthane d'une signature similaire à celle du gaz produit.**

normalement au diesel ou à l'essence sont très répandus dans les puits.

La principale entreprise dans le secteur est la gazière canadienne EnCana, qui n'a pas rappelé *La Presse* hier.

La présentation de l'EPA ne tire pas de conclusion, mais un rapport complet est attendu pour la fin du mois de novembre.

Selon l'Association pétrolière et gazière du Québec (APGQ), « il est évidemment prématuré pour quiconque de tirer des conclusions avant même que l'enquête soit terminée ».

« L'APGQ suit avec grand intérêt l'enquête actuellement menée par l'EPA sur le sujet, dit Stéphane Gosselin, directeur

général de l'Association. Par ailleurs, je réitère que l'APGQ prône que le gouvernement du Québec adopte un encadrement et une réglementation efficace et adaptée de l'exploitation du gaz naturel pour assurer la protection de tous les Québécois et de leur environnement. »

Le gaz de schiste est extrait en injectant de l'eau, du sable

et des produits chimiques sous haute pression dans le gisement afin de faire éclater la roche et libérer le gaz, procédé appelé fracturation hydraulique.

Aux États-Unis, l'industrie gazière a affirmé devant le Congrès et sur toutes les tribunes qu'aucun cas de contamination des eaux sou-

dit depuis le début, c'est que les problèmes n'apparaissent pas instantanément, dit André Bélisle, président de l'AQLPA. Pour nous, la morale, c'est plus de fracturation au Québec et moratoire total. »

Selon Marc Durand, ingénieur en géologie appliquée, l'analyse de l'EPA à Pavillion ajoute une « évidence plus directe » de contamination. Mais selon lui, il faut être sceptique devant les affirmations rassurantes de l'industrie.

« Les sociétés ont fait bien attention d'étouffer presque tous les cas dès qu'ils deviennent manifestes, par des ententes de confidentialité, dit-il. Mais il semble bien qu'elles commencent à en laisser échapper quelques-uns, dont ceux de Pavillion. Il y en aura bien d'autres, car l'EPA a récemment changé un peu sa politique précédente, laquelle était très peu critique envers l'exploitation du gaz de schiste. »

*Faites vos provisions*

**AUJOURD'HUI ET DEMAIN**

**ÉCONOMISEZ**

**100%**

**AVEC TOUT ACHAT**

**DE 100 \$**

**ET PLUS**

La modération  
a bien meilleur goût.

Educ Valcoo

PRENEZ GOÛT  
À NOS CONSEILS



**18+**

Titulaires de permis, agences de la SAQ, comptoirs Vin en vrac et SAQ Dépôt exclus. L'offre *Économisez 10% avec tout achat de 100\$ et plus* (après toute autre réduction) est en vigueur du 18 au 20 novembre 2011 seulement et s'applique uniquement aux produits offerts en succursale, à l'exception des cartes-cadeaux SAQ, des cartes de dégustation et des bons-cadeaux « Les Connaisseurs », ainsi que des produits commandés par l'entremise du service des commandes privées et de ceux en vente dans le catalogue *Le Courrier vinicole*. Promotion également offerte dans SAQ.COM. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

Hébergement de sites internet liés au gouvernement syrien

# Une firme informatique montréalaise critiquée

EXCLUSIF

MARTIN VALLIÈRES

Une firme d'informatique de Montréal dont la Caisse de dépôt et placement est l'un des principaux actionnaires est sur la sellette pour son hébergement de sites internet liés au gouvernement de la Syrie et à sa répression des manifestants politiques.

Cette entreprise, iWeb Technologies, est montrée du doigt dans un rapport de l'École d'études internationales de l'Université de Toronto à propos de la « connexion canadienne » des sites internet d'organisations et de gouvernements du Moyen-Orient qui sont très critiqués sur la scène internationale.

Le rapport identifie surtout des instances du gouvernement syrien ainsi que l'organisation chiite libanaise Hezbollah. Tous deux sont l'objet de sanctions politiques et commerciales du gouvernement du Canada et d'autres pays occidentaux.

Les chercheurs de l'Université de Toronto ont trouvé au moins 16 sites internet du gouvernement syrien qui sont hébergés en tout ou en partie dans des serveurs informatiques de l'entreprise iWeb, à Montréal.

Au ministère des Affaires étrangères du Canada, on a considéré ces allégations troublantes au point de demander, hier, à la Gendarmerie royale (GRC) d'enquêter sur de possibles violations des



PHOTO TIRÉE DE L'INTERNET

Des chercheurs de l'Université de Toronto ont trouvé au moins 16 sites internet du gouvernement syrien qui sont hébergés en tout ou en partie dans des serveurs informatiques de l'entreprise iWeb.

sanctions contre le gouvernement syrien qui sont en vigueur depuis le mois de mai dernier.

### 20 000 clients

Il faut dire que les hébergeurs de sites internet comme iWeb, qui a plus de 20 000 clients canadiens et étrangers, ne sont pas toujours en mesure d'en surveiller le contenu et l'origine exacte en raison des nombreux intermédiaires dans la gestion de sites.

Néanmoins, à la Caisse de dépôt et placement, on a indiqué hier avoir « communiqué

très rapidement avec le président du conseil d'iWeb afin de lui faire part de préoccupations » à propos des sites web liés au régime syrien.

« Nous continuerons de suivre la situation de très près. Nous prendrons de nouveau contact avec l'entreprise si d'autres questions surgissent », a indiqué le porte-parole de la Caisse, Maxime Chagnon.

La Caisse de dépôt est l'un des principaux actionnaires d'iWeb depuis juin dernier, lors d'une transaction de fermeture de capital (retrait de la Bourse) qui s'est élevée à

81 millions en échange d'actions et de titres de dette.

Outre les cofondateurs d'iWeb, qui la dirigent toujours, les partenaires de la Caisse dans cette transaction étaient la société de capital-risque Novacap, de Montréal, et la firme américaine Bank Street Capital.

Fondation CSN s'est ajoutée à ce groupe en septembre avec l'achat de 12,5 millions en titres de dette d'iWeb.

« Nous sommes persuadés que les dirigeants d'iWeb prendront les mesures nécessaires pour corriger la situation », a indiqué hier la

porte-parole de Fondation, Suzanne La Ferrière.

En croissance soutenue, iWeb regroupe plus de 210 employés et vient de franchir le seuil des 35 millions de chiffre d'affaires.

Toutefois, la controverse suscitée par les sites internet du gouvernement syrien n'est pas une première du genre chez iWeb.

Il y a trois ans, l'entreprise s'est retrouvée avec des sites du groupe Hezbollah dans ses serveurs informatiques à Montréal.

Elle les avait vite débranchés après un reportage à la télévision anglaise de Radio-Canada.

Cette fois-ci, on semble moins empressé d'agir à l'égard des sites internet du gouvernement syrien.

Hier en fin de journée, iWeb a dit avoir débranché un seul de ces sites, celui du télédiffuseur Addounia TV, qui est étroitement lié au régime et que des militants en Syrie accusent d'inciter à la violence et à la répression.

Selon iWeb, ce débranchement rapide était possible parce que le site d'Addounia était dans un serveur informatique autonome. Les autres sites web liés au régime syrien seraient dans des serveurs partagés avec d'autres sites de diverses origines.

Par conséquent, iWeb ne pourrait simplement fermer un serveur et bloquer plusieurs autres sites sans s'exposer à des ruptures de contrat avec ses autres clients qui n'ont aucun lien avec la Syrie.

« Avec plus de 20 000 clients, nous ne pouvons agir à titre de juges du contenu des sites web que nous hébergeons. Aussi, nous ne pouvons débrancher des clients de notre propre gré sans une requête ou une ordonnance officielle », a indiqué Éric Chouinard, coprésident fondateur d'iWeb.

« Cela dit, nous avons l'habitude de collaborer avec les autorités lorsqu'elles veulent dépister et bloquer des sites web qui contreviennent aux lois. Nous faisons de même cette fois-ci. »

L'offre  
**Autobahn pour tous**  
L'ingénierie allemande. Maintenant plus abordable que jamais.



TOP SAFETY PICK.com Insurance Institute for Highway Safety  
Véhicule le plus sécuritaire  
Passat 2012

OFFRE DE LANCEMENT  
**0 \$ PREMIÈRE MENSUALITÉ\***

La toute nouvelle Passat 2012  
Louez à partir de  
**299 \$** par mois pour 48 mois\*\*  
ou achetez à partir de 25 440 \$\*



1 888 ROULE VW vw.ca  
\*Le PDSF du modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf et non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses est de 25 440 \$ (frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur inclus). Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. \*\*Cette offre de location d'une durée limitée et soumise à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance est basée sur le modèle Passat 2012 de 2,5 L neuf et non immatriculé de base avec boîte manuelle à 5 vitesses. Frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur inclus dans le paiement mensuel. Acompte de 1 958 \$ ou échange équivalent, dépôt de sécurité de 350 \$ et première mensualité requis au moment de la signature. Frais de 15 ¢ du kilomètre après 64 000 km en sus. Assurances, immatriculation, frais d'inscription jusqu'à 46 \$ au RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. \*Première mensualité gratuite offerte avec une location de 48 mois (sur approbation de crédit de Volkswagen Finance) pour certains modèles Passat 2012 neufs et non immatriculés (modèles TDI Diesel propre exclus) jusqu'à concurrence de 500 \$ (taxes exclues). PDSF du modèle de base : 25 440 \$. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Offres en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011 et pouvant être modifiées ou retirées en tout temps sans préavis. Visitez votre concessionnaire ou vw.ca pour les détails. Modèle montré à titre indicatif seulement. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Passat » et « Autobahn pour tous » sont des marques déposées de Volkswagen AG. « Das Auto et dessin » est une marque de commerce de Volkswagen AG. © Volkswagen Canada 2011.

## ACTUALITÉS

## Un patron unilingue anglophone à la Banque Nationale

EXCLUSIF

FRANCIS VAILLES

La question de l'unilinguisme anglais dans les institutions francophones ne touche pas

que la Caisse de dépôt et placement. Un autre fleuron du Québec inc., la Banque Nationale, a aussi des défis à ce sujet.

Depuis 2007, le premier vice-président des technologies de l'information de

l'institution est John B. Cieslak et il ne parle pas français. Par conséquent, tous les documents relatifs aux technologies de l'information qui lui sont transmis doivent être rédigés en anglais, selon nos informations.

De plus, les informaticiens internes et les consultants externes qui travaillent sur des projets de M. Cieslak doivent avoir une très bonne maîtrise de l'anglais, sans quoi ils sont affectés à d'autres fonctions, nous dit-on.

Le porte-parole de la Banque Nationale, Claude Breton, confirme que M. Cieslak parle seulement anglais. Mais il soutient que son cas est une exception. « La Banque Nationale est une institution où ça se passe en français partout: aux ressources humaines, sur le terrain, dans les unités d'affaires, dans les succursales », dit-il.

L'institution de charte fédérale n'est pas assujettie à la loi 101, mais elle « suit la Charte de la langue française de [son] propre chef pour ce qui est de la langue de travail », dit M. Breton.

Les cadres compétents et d'expérience dans le secteur des technologies de l'information sont rares, d'autant plus lorsqu'ils doivent aussi connaître le milieu financier, explique M. Breton.

« Personne n'a été écarté de projets en raison de son incompréhension de l'anglais. Mais les technologies de l'information font partie d'un univers mondialisé, qui fonctionne essentiellement en anglais. Un employé qui veut envoyer un document en français à M. Cieslak peut le faire. Par courtoisie, on lui envoie souvent le document en anglais. L'employé peut faire traduire le document par le service de traduction de la banque », explique M. Breton.

John Cieslak compte 26 ans d'expérience comme gestionnaire dans les secteurs technologique et financier. Avant de se joindre à la Banque Nationale, il était premier vice-président et chef de l'information du Groupe TSX, propriétaire de la Bourse torontoise du même nom.

À la Banque, John Cieslak est aussi responsable de « l'approvisionnement et de la performance organisationnelle ». Le gestionnaire est également membre du Bureau de la présidence, groupe composé des 10 principaux gestionnaires de l'institution, dont le PDG, Louis Vachon.

Les réunions de ce comité de direction se déroulent-elles en anglais en raison de la présence de M. Cieslak? « Au bureau de la présidence, ça se passe dans la langue du choix de celui qui veut parler. Les interventions sont parfois en français, parfois en anglais. Et personne n'en fait de cas », dit M. Breton.

En plus du comité de direction, l'institution a un conseil d'administration, comme toutes les grandes entreprises. Au dire de M. Breton, les réunions de ce conseil d'administration se déroulent en français.

Les consultants externes qui travaillent à la Banque Nationale proviennent généralement de la firme CGI. « Jamais aucun professionnel de CGI n'a été écarté à la Banque Nationale parce qu'il ne parlait pas suffisamment anglais », affirme le porte-parole de CGI, Sébastien Barangé.

Cette semaine, la Caisse de dépôt et placement du Québec a fait les manchettes parce que deux de ses cadres supérieurs sont des anglophones unilingues. Les deux travaillent pour la filiale immobilière de la Caisse, Ivanhoé Cambridge. Il s'agit du président, exploitation, Kim McInnes, et du premier vice-président, ressources humaines, David Smith.

La Caisse de dépôt a pris des mesures cette semaine pour que les deux cadres accélèrent leur apprentissage du français. À la Banque Nationale, John Cieslak ne suit pas de cours de français, nous indique Claude Breton.

Du samedi 19 au jeudi 24 novembre

## Faites sensation!

Sacs à main

Avec tout achat de 150\$ ou plus, obtenez 50\$ de rabais

Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

25% DE RABAIS

Bijoux mode et en argent sterling et parures de cheveux

Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

59<sup>99</sup> - Chaussures STYLE&CO., SAM & LIBBY, FERGALICIOUS, EUROSTEP et LIFESTRIDE pour femme  
Ord. jusqu'à 90\$

50\$

PALETTE DIOR POUR LES LÈVRES

Un ravissant boîtier signé DIOR comprenant deux rouges à lèvres, un brillant et un baume à lèvres dans une harmonie de roses, et un livret qui vous guidera dans les étapes à suivre pour créer des lèvres parfaites et célébrer les fêtes en beauté.

Ⓢ Achat en ligne ou en magasin.

CE WEEK-END SEULEMENT!

Les samedi et dimanche 19 et 20 novembre

50% DE RABAIS

Mode automne-hiver MOON pour homme

Exceptions : nouveaux arrivages printaniers, groupe YR Round et articles dont le prix se termine par 99¢.

30% DE RABAIS

Complets et vestons sport pour homme

Exceptions : articles Essentiels et veston sport en cachemire Black Brown Lux.

50% DE RABAIS

Robes PIPA & JULIE, IRIS & IVY, BLOOME et MAXIMUM OVERDRIVE pour fille et bébé fille, et vêtements habillés NAUTICA pour garçon et bébé garçon

Les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin.

50%  
DE RABAIS  
Robes du rayon  
des robes

Exceptions : articles Essentials by Lauren Ralph Lauren.

Notre photo : Robe JONES NEW YORK, 95\$.

Ord. 190\$ Liquidation 95\$

labaie.com

la Baie

CHILDREN'S  
WORLD ACADEMY

PROGRAMME DE BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

Réunion d'information aux parents et inscription à l'examen d'entrée  
Jeudi 24 novembre à 19 h

Frais d'inscription au concours d'entrée de 25 \$ (argent comptant)

Journée d'examen

Maternelle à la 6e  
Mercredi 7 décembre 2011  
de 8 h 30 à 12 h.

Les étudiants doivent pouvoir être éligibles à suivre des cours dans une école anglophone.

Pour plus d'informations, visitez notre site  
Web : <http://cwa.lbpsb.qc.ca>

2241 Ménard - LaSalle, Qc - 514-595-2043

Le français dans les filiales des sociétés d'État

## La ministre de la Culture songe à donner plus de mordant à la loi 101

PAUL JOURNET

QUÉBEC — La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, dit songer à modifier la loi 101 pour qu'elle s'applique aussi aux filiales de la Caisse de dépôt et placement. Mais elle répète en même temps que la Charte offre déjà la protection nécessaire. « Le premier ministre a dit qu'il n'était pas fermé à cette chose-là. Nous allons l'analyser sur

le plan juridique », a-t-elle affirmé hier.

La Presse a révélé, mardi dernier, qu'Ivanhoé Cambridge, filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement, comptait deux hauts dirigeants unilingues anglophones; son président et son vice-président, qui est responsable de l'embauche.

Selon l'article 20 de la loi 101, il faut maîtriser le français pour être engagé dans une administration publique. Mais

les filiales de la Caisse ne sont pas soumises à cette exigence.

M<sup>me</sup> St-Pierre assure néanmoins que la Charte de la langue française s'applique « à toutes les entreprises au Québec. « Les articles 45 et plus parlent de cette situation-là. L'Office [québécois de la langue française] peut agir à titre de médiateur. Si l'entreprise est syndiquée, la plainte peut être portée au syndicat. Il y a la Commission des normes du travail également qui

peut être chargée d'analyser la situation », explique-t-elle.

Si la ministre devait malgré tout proposer des amendements, elle n'en profiterait pas pour y ajouter les éléments abandonnés du projet de loi 103.

Cette loi, déposée l'année dernière, répondait au jugement de la Cour suprême sur les écoles passerelles. M<sup>me</sup> St-Pierre y avait aussi modifié, entre autres, la Charte des droits et libertés pour renforcer le français. Le

gouvernement Charest avait finalement déposé un nouveau projet de loi, le 115, qui ne contenait que les éléments sur les écoles passerelles, et l'a adopté après avoir imposé la clôture des débats. Il ne voulait pas modifier la Charte des droits sans avoir terminé le débat.

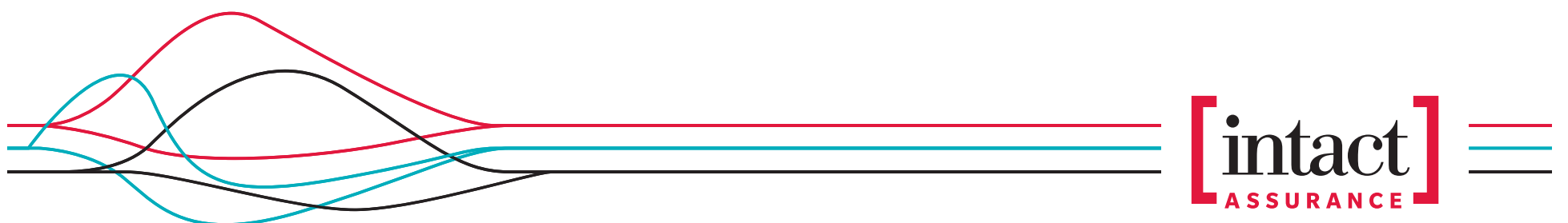
### Craintes d'obstruction

Même si le gouvernement libéral est majoritaire, la ministre indique qu'en raison des critiques du Parti québécois, elle ne veut plus proposer ces changements. Elle craint que l'opposition ne fasse de l'obstruction pour bloquer le projet de loi en commission. « Si la ministre a la volonté de rouvrir la loi 101, j'aurais beaucoup de suggestions à lui faire. Alors, allons-y », a indiqué le porte-parole du PQ en matière de langue, Yves-François Blanchet.

## On aime le monde. Le monde qui sait où il s'en va.

Le monde qui aime aller partout où le monde aime aller. Le monde qui connaît un coin que personne ne connaît. Le monde qui aime prendre soin de son auto et de sa maison, aussi. On connaît bien du monde comme ça, parce que chez Intact, on compte plus d'un million d'assurés québécois. Ce qui fait de nous la plus importante compagnie d'assurance de biens au Québec.

Pour trouver un courtier près de chez vous et demander une soumission, visitez [intactassurance.com](http://intactassurance.com)



AUTO • HABITATION • ENTREPRISES

## MONTRÉAL PLUS

## DON ÉCOLOGIQUE DE L'ÎLE LAPIERRE

## La Ville a payé trop cher, estime l'opposition

ANABELLE NICOU

La Ville de Montréal a-t-elle payé trop cher l'île Lapierre, acquise en 2008 grâce à un

programme de dons écologiques? C'est ce que soutient l'opposition officielle, qui demande à la police de faire la lumière sur ce possible

trafic d'influence. À la Ville, on maintient que la vente s'est faite en toute transparence.

Après la diffusion d'un reportage de Radio-Canada,

jeudi soir, l'île Lapierre sème la controverse à l'hôtel de ville. Évaluée à 246 900\$, l'île a été vendue 13,9 millions.

En novembre 2008, Montréal a annoncé l'achat de cette île située dans la rivière des Prairies, à l'est de Montréal. La Ville vante alors les richesses écologiques de l'île, propriété pendant trois décennies d'une famille d'entrepreneurs en construction, les Argento.

En 1981, les propriétaires annoncent la construction de 700 logements dans l'île. Mais le projet ne voit jamais le jour et, en 1994, le zonage de l'île change, passant de forte à faible densité.

Le propriétaire conserve toutefois un droit acquis pour y créer un ensemble résidentiel «substantiellement conforme» à son projet initial. En 2007, les Argento annoncent leur nouveau projet, Prestige de la rivière.

Une première demande de permis est déposée auprès de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles en janvier 2007. Mais elle n'aboutit jamais: selon l'arrondissement, le promoteur n'a jamais réussi à soumettre un projet en «substantielle conformité» avec celui de 1981.

## Don écologique

Des démarches sont entreprises pendant ce temps pour céder l'île grâce au programme fédéral-provincial de dons écologiques.

L'organisme Canards illimités est alors mandaté par la Ville pour réaliser l'acquisition. La firme internationale Altus, à la suite d'un appel d'offres, établit la valeur optimale du terrain à 13,9 millions, en tenant compte du zonage et des profits éventuels du projet le plus rentable qui peut y être autorisé. Tout a été fait selon les règles, dit le directeur général de Canards illimités, Bernard Fillion.

## «La Ville a payé 4 millions, mais c'est bien en deçà de l'évaluation du marché.»

— Alain DeSousa, vice-président du comité exécutif

En novembre 2008, le promoteur reçoit donc pour l'île Lapierre 4 millions en argent comptant et 9,9 millions en crédit d'impôt. Au municipal, le terrain est évalué à 246 900\$.

«On parle d'un rendement de 4000 % libre d'impôt», dénonce la mairesse de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Chantal Rouleau. Louise Harel croit que l'opération est le «projet immobilier avorté probablement le plus rentable de l'histoire».

L'opposition officielle s'étonne que deux avis divergents sur l'évaluation — celle d'une autre firme et l'avis d'un fonctionnaire — n'aient pas été présentés aux élus lors du vote de la vente, en novembre 2008.

«Qui a écarté ces avis divergents? Y a-t-il eu ingérence? L'administration Tremblay doit répondre», estime M<sup>me</sup> Rouleau, qui a transmis le dossier à l'Unité permanente anticorruption.

La réponse de l'administration Tremblay ne s'est pas fait attendre. Hier matin, Alain DeSousa, vice-président du comité exécutif, n'a pas caché son irritation. «La Ville a payé 4 millions, mais c'est bien en deçà de l'évaluation du marché», a-t-il soutenu.

Certes, un fonctionnaire a bien estimé, dans une note datée de 2007, que le terrain devait être évalué selon le zonage actuel de l'île. Mais il a toutefois changé d'avis quelques mois plus tard, en soulignant que le propriétaire de l'île pouvait se prévaloir d'un droit acquis pour son projet résidentiel. C'est donc l'évaluation de 13,9 millions qui a été présentée au conseil municipal, en novembre 2008.

Enfin, la Ville a aussi défendu les vertus écologiques de l'île, mises à mal par le reportage de Radio-Canada. «C'est un terrain intéressant et rare pour l'est de Montréal. On peut le réhabiliter, en faire un parc», dit Daniel Hodder, chef de division à la direction des grands parcs et du verdissement.

L'acquisition était la «dernière chance de la Ville» de mettre la main sur l'île. «On avait le choix: est-ce qu'on donne un permis de construire ou est-ce qu'on conserve le parc? On a choisi le parc», dit-il.

— Avec la collaboration de Charles Côté

# TÉLÉPHONES INTELLIGENTS DERNIER CRI

POUR LE TEMPS DES FÊTES

À PARTIR DE

# 1¢

avec certains abonnements de trois ans\*



SONY ERICSSON  
XPERIA<sup>MC</sup> arc

BLACKBERRY<sup>MD</sup>  
CURVE<sup>MC</sup> 9360

LG OPTIMUS 3D

SAMSUNG  
INFUSE<sup>MC</sup> 4G

HTC EVO<sup>MC</sup> 3D

MAINTENANT SANS ABONNEMENT  
**1¢** | 474<sup>99</sup>\$

avec certains abonnements de trois ans\*

MAINTENANT SANS ABONNEMENT  
**1¢** | 349<sup>99</sup>\$

avec certains abonnements de trois ans\*

MAINTENANT SANS ABONNEMENT  
**1¢** | 474<sup>99</sup>\$

avec certains abonnements de trois ans\*

MAINTENANT SANS ABONNEMENT  
**49<sup>99</sup>\$** | 449<sup>99</sup>\$

avec certains abonnements de trois ans\*

MAINTENANT SANS ABONNEMENT  
**49<sup>99</sup>\$** | 549<sup>99</sup>\$

avec certains abonnements de trois ans\*

Faites vite! Offre d'une durée limitée

Appelez au 1-888-395-0086

CHANGEZ POUR



SONY

►CENTRE HI-FI

la cabine

BEST BUY

►FUTURE SHOP

Walmart

Boutique

SANS-FIL etc...

«(WAVE SANS FIL)»

L'offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. \*Dans le cadre d'un nouvel abonnement de trois ans à un forfait Voix et données assorti de frais de service mensuels d'au moins 45\$ (plus les frais mensuels de récupération des coûts gouvernementaux et réglementaires au Québec de 2,75\$ par ligne, par mois). Ces frais servent à défrayer les coûts, frais et autres montants relatifs aux mandats, programmes et exigences fédéraux, provinciaux et (ou) municipaux. Ces frais ne sont pas une taxe ou des frais que Rogers doit percevoir de ses clients pour le gouvernement et peuvent être modifiés. Consulter [rogers.com/fraisrecuperation](http://rogers.com/fraisrecuperation) pour obtenir de plus amples renseignements. Des frais uniques de mise en service de 35\$ s'appliquent. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Les frais de temps d'antenne additionnel, les frais de transmission de données, les frais d'interurbain, les frais d'itinérance, les frais liés aux options et les taxes sont en sus et facturés mensuellement. ©2011 Rogers Communications

ROGERS<sup>MC</sup>  
concessionnaire autorisé

ROGERS<sup>plus</sup>

MONTRÉAL

Carrefour de la Pointe  
Place Bourassa  
Galerias d'Anjou  
Place Versailles  
6476A, rue Jean-Talon Est  
Centre commercial Le Boulevard  
5110, rue Jean-Talon Est  
4455, rue Saint-Denis  
1, rue De Castelnau E., bur. 101  
3573, boul. Saint-Laurent  
1008, rue Clark, bur. 206B  
Centre Eaton  
Place Ville-Marie  
1015, rue Sainte-Catherine O.  
2170, av. Pierre-Dupuy  
2116, rue Guy  
2360, rue Notre-Dame O., bur. 102  
Centre Rockland  
1201, av. Greene  
Place Alexis-Nihon  
Centre Montpellier  
9012, boul. de l'Acadie  
5150, rue Jean-Talon O.  
2100, boul. Marcel-Laurin  
Place Vertu  
Complexe Desjardins  
Carrefour Angrignon  
3339L, boul. des Sources  
2814, boul. Saint-Charles  
950, boul. Saint-Jean, bur. 3  
Fairview Pointe-Claire

AYLMER

Galerias d'Aylmer

BELCÉL

Mail Montnach

BOUCHERVILLE

Promenades Montarville

BROSSARD

Mail Champlain  
Place Portobello  
Quartier DIX30

CHÂTEAUGUAY

Centre Régional Châteauguay

DELSON

28D, boul. Marie-Victorin

DRUMMONDVILLE

Promenades Drummondville

GATINEAU

360, boul. Maloney O., bur. 1  
Promenades de l'Outaouais

GRANBY

583, boul. Boivin  
Galerias de Granby

HULL

Galerias de Hull  
442, boul. Saint-Joseph

JOLIETTE

517, rue St-Charles-Borromée N.  
Galerias Joliette

LACHENAIE

321A, montée des Pionniers

LAVAL

2142, boul. des Laurentides  
Centre Laval

1807, boul. Saint-Martin O.  
Carrefour Laval

1273, boul. Curé-Labelle  
241C, boul. Samson

LONGUEUIL

1490, chemin de Chambly, bur. 101  
Place Longueuil

MAGOG

221, rue Principale O.

MONT-TREMBLANT

507, rue de Saint-Jovite

REPENTIGNY

494A, rue Notre-Dame  
Galerias Rive-Nord

ROSEMÈRE

Place Rosemère  
135, boul. Labelle

SAINT-BRUNO

Promenades St-Bruno

SAINT-CONSTANT

Méga-Centre St-Constant

SAINT-EUSTACHE

360E, boul. Arthur-Sauvé

SAINT-HYACINTHE

Galerias St-Hyacinthe

SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU

Carrefour Richelieu  
Halles St-Jean

SAINT-JÉRÔME

Carrefour du Nord  
60, rue Bélanger

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

40, boul. Morin

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

Centre Valleyfield

SHERBROOKE

2980, rue King O.  
Carrefour de l'Estrie

SOREL-TRACY

Promenades de Sorel

TERREBONNE

1270, boul. Moody, bur. 10  
Galerias de Terrebonne

TROIS-RIVIÈRES

Centre les Rivières  
5335, boul. des Forges  
5653, boul. Jean-XXIII  
2, rue des Ormeaux, bur. 600

VAUDREUIL-DORION

64, boul. Harwood, bur. 101



## ACTUALITÉS

# Le fils était à l'écluse lors du drame

Sur une vidéo, Hamed Shafia parle d'un accident et affirme avoir tenté de sauver les victimes



PHOTO CHRISTIANE DESJARDINS, LA PRESSE  
L'étudiant Moosa Hadi a mené une enquête pour le compte du père, Mohammad Shafia, et a enregistré sur vidéo la version des faits d'Hamed, à l'automne 2009, alors que le fils Shafia était en prison.

CHRISTIANE DESJARDINS

Hamed Shafia était à l'écluse de Kingston Mills quand ses sœurs et la première femme de son père se sont noyées, la nuit du 30 juin 2009. Il s'agissait d'un accident, et la seule faute du fils Shafia est d'avoir fui les lieux sans appeler de secours et d'avoir caché la vérité par la suite, ce qui a précipité sa famille dans le chaos.

Voilà, en résumé, la version que le jeune Hamed a donnée à Moosa Hadi, étudiant embauché par son père, Mohammad Shafia, pour découvrir la vérité sur la tragédie, à l'automne 2009. Cette version, Moosa Hadi l'a enregistrée en prison le 7 novembre 2009. L'enregistrement a été présenté au jury, hier, au procès qui se déroule à Kingston. Hamed et ses parents, Mohammad Shafia et Tooba Yahya, sont accusés d'avoir tué avec préméditation les sœurs Zainab, 19 ans, Sahar,

17 ans, Geeti, 13 ans, et Rona, 53 ans, première femme de Mohammad Shafia.

Selon la version d'Hamed, la nuit du 30 juin 2009, vers 1 h 30, la famille comptant 10 membres s'est arrêtée au Kingston Motel East pour dormir. Ils circulaient à bord de deux voitures, une Lexus et une Nissan. Au motel, les parents et les plus jeunes enfants sont allés dans une chambre. L'autre chambre devait servir aux trois sœurs et à Rona, on suppose. Mais seule Rona est allée dans la chambre. Zainab, qui n'avait pas de permis de conduire, a avisé son frère qu'elle voulait faire un petit tour de voiture avec la Nissan. Hamed lui a recommandé de ne pas aller loin, de seulement tourner dans le stationnement et revenir. Rona, qui voulait acheter une carte d'appel à 1\$, est alors sortie de la chambre et est montée dans la Nissan, conduite par Zainab, où se trouvaient aussi Sahar et Geeti, qui dormait.

## Dans l'écluse

La Nissan est sortie du stationnement et s'est engagée sur l'autoroute 15. Hamed, qui devait partir pour Montréal, a décidé de suivre la Nissan. Les deux voitures se sont retrouvées sur la petite route de Kingston Mills, où il faisait nuit noire. La Nissan s'est arrêtée soudainement; Hamed, qui suivait de près dans la Lexus de son père, a légèrement heurté la Nissan à l'arrière. Hamed n'était pas content. Il est sorti de la Lexus et s'est mis à ramasser les pièces brisées des voitures par terre. Pendant ce temps, la Nissan s'est engagée dans l'herbe pour faire demi-tour. Ce faisant, elle est tombée dans l'écluse.

Hamed, qui était toujours occupé à ramasser les pièces, a entendu un *splash*. Il a couru vers l'écluse et a vu la voiture qui flottait. Il a déposé les pièces des voitures sur le bord de l'écluse. Il a couru à la Lexus, a actionné le klaxon une fois ou deux, espérant qu'il y aurait quelqu'un. Il n'y avait personne. Il a pris une corde, est revenu à l'écluse et l'a lancée dans l'eau à quelques reprises, en l'agitant. Mais personne ne l'a saisie. Il a replié la corde et l'a mise dans la Lexus avant de partir.

Craignant qu'on l'accuse d'avoir laissé sa sœur conduire sans permis, avec ce tragique résultat, il a quitté les lieux sans appeler de secours. Il ne voulait pas non plus le dire à ses parents. Il est allé à Montréal, a pensé à son affaire. Il a décidé d'aller foncer dans un poteau avec la Lexus pour camoufler l'origine des dégâts. Il a ensuite rangé la Lexus dans le garage de son père. Ce dernier l'a appelé tôt le matin, lui a fait part de la disparition des filles et de la Nissan. Hamed est revenu à Kingston avec l'autre voiture de son père, une camionnette Pontiac. Il a pensé avouer la vérité à ses parents, mais n'a jamais trouvé le moment propice pour le faire. Le 22 juillet, la police les a arrêtés tous les trois.

Hamed a gardé son secret, même quand deux enquêteurs l'ont interrogé avec vigueur, le 22 juillet. « Ce que j'ai à dire, je vais le dire au juge, à la Cour », a fait valoir le jeune homme, à la fin de l'interrogatoire policier. C'était avant que Moosa Hadi ne participe au dossier.

## Moosa Hadi

Originaire de l'Afghanistan comme les accusés, Moosa Hadi étudiait l'ingénierie à l'Université Queen's, à Kingston, et travaillait dans un dépanneur, à l'été 2009. Il a entendu parler de la tragédie dans les médias. Il a réussi à se faire embaucher par les avocats des accusés, pour permettre à ces derniers de communiquer avec leurs clients. Mais très vite, le jeune homme a outrepassé son rôle. À l'insu des avocats, il a conclu un marché avec Mohammad Shafia afin de découvrir la vérité. Moosa Hadi s'est convaincu que les parents étaient innocents, mais pensait que le fils cachait quelque chose. De fil en aiguille, il a montré la preuve à Hamed et a fini par obtenir la déclaration de ce dernier. Il a fait un rapport sur la « vraie vérité » et l'a remis à la police de Kingston, le 12 novembre 2009, dans l'espoir que la police réalise son erreur et libère au moins les parents.



RBC Banque Royale®

## Vivez l'Expérience Voyages<sup>MC</sup>



## ... quand vous le voulez.

Grâce à la carte Visa Infinite<sup>®</sup> Voyages<sup>MC</sup> RBC<sup>®</sup>, vous pouvez voyager sans restriction de siège ni période d'interdiction<sup>††</sup> et vos points n'expireront jamais. Que vous souhaitiez visiter Londres, aller dans les Caraïbes pour la relâche ou passer une longue fin de semaine aux États-Unis, si les sièges sont disponibles, vous pouvez vous envoler – même durant les jours fériés.

BIENTÔT

Échangez vos points instantanément grâce au meilleur guichet unique au pays pour réserver vos primes-voyages en ligne, optimisé par Travelocity<sup>®</sup>.

Demandez-la dès aujourd'hui et recevez 15 000 points de bienvenue à l'adhésion – soit suffisamment de points pour obtenir un billet d'avion pour un vol court-courrier<sup>††</sup>.

LA COMPAGNIE AÉRIENNE,  
LE DÉPART ET LE VOL  
DE VOTRE **CHOIX<sup>MC</sup>**

Composez le **1 800 769-2511**  
ou rendez-vous à [rbc.com/voyages](http://rbc.com/voyages)



Les Voyageurs<sup>MC</sup> ont le choix

# GAGNEZ N°1 SUR TOUTE LA LIGNE AVEC LA FORMATION



Modèle Limited montré\*

## SANTA FE 2.4L GL 2012

AUTOROUTE  
7,2 L/100 KM\*

TRANSMISSION AUTOMATIQUE

**339\$**

/ MOIS POUR 72 MOIS.  
0% FINANCEMENT À L'ACHAT\*  
3 900 \$ COMPTANT

À PARTIR DE

**28 374\$**

FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS



Modèle GLS à traction intégrale montré\*

## VERACRUZ 2012

AUTOROUTE  
8,5 L/100 KM\*

7 PASSAGERS

**0%**

FINANCEMENT À L'ACHAT  
POUR 36, 48, 60 ET 72 MOIS\*



OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES!



Modèle Limited montré\*

## TUCSON L 2012

AUTOROUTE  
6,2 L/100 KM\*

**258\$**

/ MOIS POUR 72 MOIS.  
0,9% FINANCEMENT À L'ACHAT\*  
2 999 \$ COMPTANT

À PARTIR DE

**21 124\$**

INCLUANT 750 \$ D'ÉCONOMIE  
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS



## GARANTIE<sup>††</sup>

**5 ANS**

**100 000 KM**

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée  
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur  
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions





La plus grande  
marque d'affection<sup>MC</sup>



## Tous nos clients méritent un câlin

Accumulez vos points Câlin et échangez-les pour économiser sur vos achats. Obtenez **100 points Câlin en prime** en adhérant au nouveau programme de récompenses de Mondou. C'est gratuit. **Demandez votre carte en magasin.** Détails sur [mondou.com](http://mondou.com).

## TECHNAUTE

# Kindle Fire: un premier pas pour Amazon



NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Ce n'était qu'une question de temps: Amazon n'allait pas se contenter de vendre des tablettes en noir et blanc et laisser Apple conquérir le marché grandissant des tablettes numériques tactiles.

Cette semaine, la multinationale de Seattle a lancé la Kindle Fire, petite tablette avec un écran de 17,7 cm de

diagonale (contre 24,6 pour l'iPad 2). Vendue à 199\$US, la Kindle Fire coûte moins de la moitié du prix de l'iPad 2, offert à partir de 499\$US.

Sur papier, le concept est difficile à battre. La réalité, toutefois, est plus nuancée. La Kindle Fire a plusieurs défauts, et ils sautent malheureusement aux yeux dès les premières utilisations. À 0,4 kg (0,9 lb), la tablette est étonnamment lourde, surtout que sa taille compacte permet de la tenir d'une seule main.

Le système d'exploitation, mis au point par Amazon à partir de la plateforme Android, offre des performances inégales. Par exemple, il est très rapide dans l'application de la boutique Amazon ou pendant le visionnement d'un film. Pour naviguer

sur l'internet ou tourner les pages d'un livre, toutefois, le système montre ses limites: les images bougent de façon saccadée. Le temps de réponse est parfois lent, et aucun indicateur ne nous dit d'attendre. On ne sait pas s'il faut toucher l'écran de nouveau ou laisser la tablette faire son travail.

La Kindle Fire est livrée avec une application permettant de consulter les courriels. Or, l'interface est limitée et semble avoir été montée à la hâte.

La tablette supporte la technologie Flash, ce qui est agréable pour consulter le Net. Fini les vidéos qui refusent de s'animer, un problème bien connu des propriétaires d'iPad.

La batterie a une autonomie de huit heures, durée qui diminue si on est constamment connecté au Wi-Fi. De manière générale, la batterie se décharge un peu plus vite que celle de l'iPad 2, mais sans que ça ne pose problème.

Si on est habitué à l'iPad, la Kindle Fire donne l'impression d'un produit dessiné il y a quelques années, quand la technologie et le système d'exploitation des produits électroniques portables étaient limités.

En revanche, payer 200\$ pour une tablette multimédia puissante, c'est implicitement accepter que tout ne sera pas parfait. Personne ne s'attend à ce qu'un appareil photo à 100\$ offre le même résultat que ceux que triment les photographes de *La Presse*.

Personnellement, je trouve que le Kindle traditionnel à l'affichage monochrome, offert à 109\$ au Canada, est plus agréable à utiliser et à transporter: son poids est de 0,17 kg, donc 80% plus léger que la Kindle Fire.

La Kindle Fire n'est pour le moment vendue qu'aux États-Unis. Achetée par un client canadien, la tablette ne pourrait offrir les livres et magazines, et non le téléchargement de films ou des MP3, qui sont pour le moment limités au territoire américain.

La Kindle Fire aurait fait hurler de rage le perfectionniste qu'était Steve Jobs. Or, Amazon a lancé un produit satisfaisant, mais pas parfait, à un prix très raisonnable. L'entreprise va sans doute en vendre des millions, fidéliser sa clientèle et donner un bon coup de pied dans la porte de l'ère des tablettes numériques omniprésentes.

La tablette supporte la technologie Flash, ce qui est agréable pour consulter le Net. Fini les vidéos qui refusent de s'animer, un problème bien connu des propriétaires d'iPad.

La batterie a une autonomie de huit heures, durée qui diminue si on est constamment connecté au Wi-Fi. De manière générale, la batterie se décharge un peu plus vite que celle de l'iPad 2, mais sans que ça ne pose problème.

Si on est habitué à l'iPad, la Kindle Fire donne l'impression d'un produit dessiné il y a quelques années, quand la technologie et le système d'exploitation des produits électroniques portables étaient limités. En revanche, payer 200\$ pour une tablette multimédia puissante, c'est implicitement accepter que tout ne sera pas parfait. Personne ne s'attend à ce qu'un appareil photo à 100\$ offre le même résultat que ceux que triment les photographes de *La Presse*.

La Kindle Fire est livrée avec une application permettant de consulter les courriels. Or, l'interface est limitée et semble avoir été montée à la hâte.

En revanche, payer 200\$ pour une tablette multimédia puissante, c'est implicitement accepter que tout ne sera pas parfait. Personne ne s'attend à ce qu'un appareil photo à 100\$ offre le même résultat que ceux que triment les photographes de *La Presse*.



Le PDG d'Amazon.com, Jeffrey Preston Bezos, présente la Kindle Fire. PHOTO SHANNON STAPLETON, ARCHIVES REUTERS

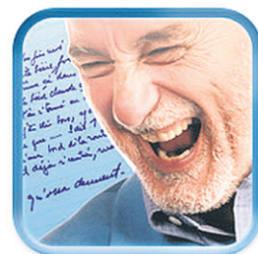


## LE JEU DE LA SEMAINE

### Mooncraft pour iOS

Les adeptes de *Minecraft* et qui sont propriétaires d'un iPhone peuvent désormais s'amuser même dans le bus. *Mooncraft* est un jeu gratuit pour iOS qui reproduit le concept de construction et de conquête du populaire jeu en ligne, jusque dans sa résolution graphique un peu rétro. Sauf que cette fois-ci, ça se passe sur la Lune.

— Alain McKenna, collaboration spéciale



## L'APPLICATION DE LA SEMAINE

### Le petit livre bleu d'Yvon Deschamps

Yvon Deschamps passe au XXI<sup>e</sup> siècle de belle façon: outre son arrivée fracassante sur Twitter, l'humoriste débarque dans l'App Store, avec une application contenant plus de 250 citations tirées de 40 ans de spectacles et de monologues qui ont marqué plus d'une génération. La preuve: on ne veut pas le savoir, on veut le voir. À 15\$ pour l'application Deschamps, il faut aussi vouloir l'entendre...

— Alain McKenna, collaboration spéciale

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 5,8

En millions, nombre de bornes d'accès Wi-Fi gratuites qui seront offertes dans le monde en 2015. (source: Wireless Broadband Alliance)



## ACTUALITÉS

## Sur les traces de la mafia irlandaise



JEAN-CHRISTOPHE  
LAURENCE  
MONTRÉAL  
PLURIEL

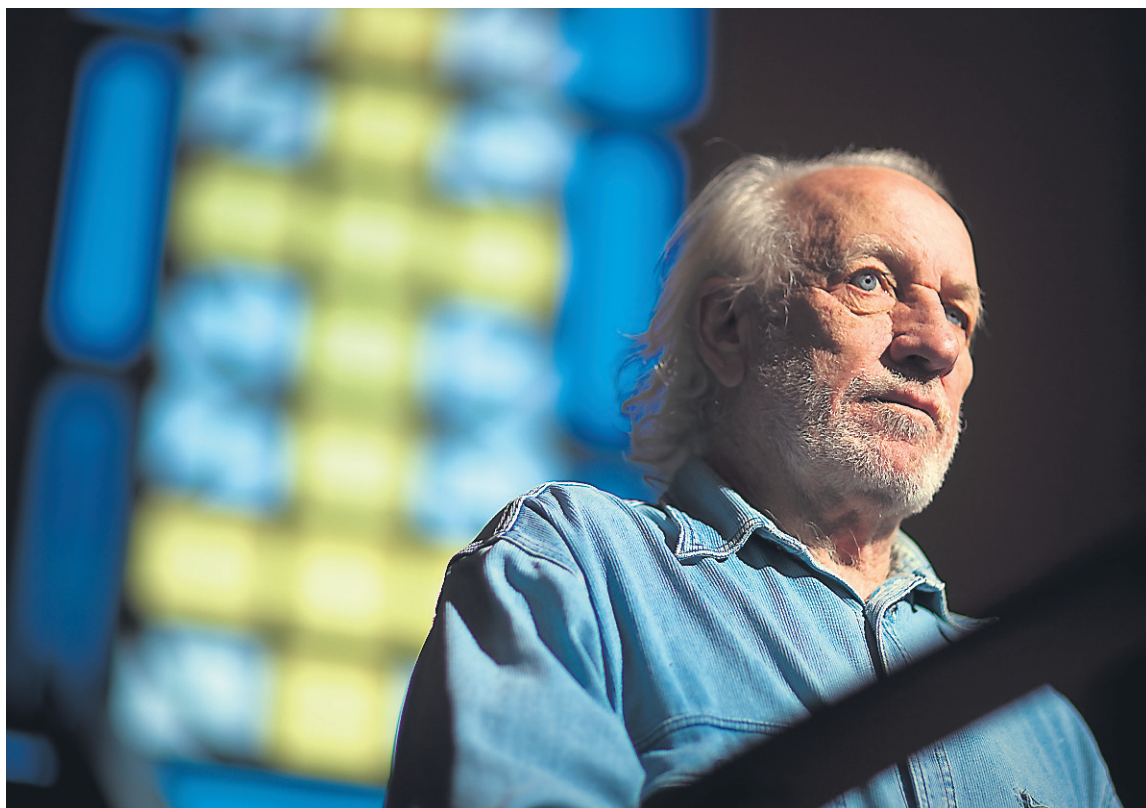
Il était près de midi, le 23 février 1979, quand l'hélicoptère s'est posé dans le stationnement de la Place Côte-Vertu, en face de la Banque Royale. Un homme et une femme en sont sortis, pantalon de cuir et look de rock stars. Ils sont entrés dans la banque avec une mitraillette et un sac de gym, puis sont repartis 10 minutes plus tard par le ciel. Sur le coup, les clients du centre commercial ont cru à un tournage. Mais l'affaire était bien réelle: Rory Shayne et sa complice venaient tout juste de dérober 12 000\$.

Cette scène surréaliste n'est qu'une des nombreuses histoires que raconte D'Arcy O'Connor dans *Montreal's Irish Mafia* (*The True Story of the Infamous West End Gang*), livre très divertissant sur la mafia irlandaise de Montréal paru en anglais chez Wiley.

Journaliste de carrière (il a écrit pour le *Wall Street Journal*, *People* et *National Geographic*), documentariste, écrivain, vieux loup de mer et professeur à Dawson, D'Arcy O'Connor convient que son livre est d'actualité; de récentes révélations sur le port de Montréal ont ravivé le souvenir du West End Gang, une organisation criminelle qui a fait entrer des tonnes de cocaïne en Amérique du Nord, des années 70 au début des années 2000.

Enfin... «organisation» est un bien grand mot, dit-il. Dans les faits, le gang de l'Ouest était plutôt une association spontanée de malfaiteurs qui avaient en commun leurs origines irlandaises et le fait d'avoir grandi à Verdun, Pointe Saint-Charles ou Griffintown. C'est le journal *Allo Police*, précise-t-il, qui leur a collé ce nom dès 1955 – autant dire que leurs racines remontent assez loin.

« Contrairement aux Hells et à la mafia italienne, le West



Journaliste de carrière, documentariste, écrivain, vieux loup de mer et professeur à Dawson, D'Arcy O'Connor a travaillé pendant trois ans, en compagnie de sa fille Miranda, à la rédaction de *Montreal's Irish Mafia*.

End Gang n'avait pas de rituels, de hiérarchie, de parrain ou d'omerta, explique l'auteur. C'était une bande de gars issus des quartiers pauvres, qui cherchaient des raccourcis pour faire de l'argent. La plupart, d'ailleurs, se sont limités aux vols de banques, de camions ou de coffres-forts.»

La plupart, mais pas tous.

ensemble. « Mom Boucher, les Rizzuto, les frères Dubois, tous ces gens étaient liés », dit-il.

Selon la police, le gang de l'Ouest aurait écoulé pour plus de 90 millions de dollars de cocaïne. « Encore qu'à mon avis, ces estimations sont frileuses », précise O'Connor.

Quoi qu'il en soit, cette « performance » lui vaudra de

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Plusieurs ont été abattus, vic-

times de règlements de comptes. C'est le cas de Dunie Ryan, ex-« roi de la coke », dont le meurtre, en 1984, n'a toujours pas été élucidé. D'autres sont toujours sous les verrous (Allan Ross, Billy MacAllister) ou en liberté surveillée, comme Gérard Matticks et son fils Donald, sortis de prison en 2010.

« Ils m'écrivaient des histoires complètement folles sur des vols de banque, des fusillades et des évasions. Je pensais que c'était de la fiction. Jusqu'à ce que je réalise que ces histoires parlaient d'eux. » – D'Arcy O'Connor, auteur qui a enseigné au pénitencier Leclerc

Parce qu'ils contrôlaient le port, des acteurs plus importants comme Dunie Ryan, Sam The Weasel Ross et, bien sûr, Gerald Matticks ont fait leur fortune dans le trafic de cocaïne. Ils faisaient entrer la drogue par conteneurs et la vendaient ensuite en grosses quantités aux Hells Angels et aux Italiens. Pour cette raison, explique l'auteur, il est impossible d'écrire un livre sur le West End Gang sans parler du monde interlope montréalais dans son

rivaliser avec les plus importantes organisations criminelles du pays et de figurer parmi les plus redoutables mafias irlandaises d'Amérique, avec celles de Boston et New York.

#### Pas de relève

Contrairement à ce qui a été écrit dans nos pages la semaine dernière, D'Arcy O'Connor doute que le West End soit encore très actif. À son avis, l'âge d'or de la mafia irlandaise est passé.

En outre, le gang de l'Ouest aurait beaucoup souffert de l'exode anglophone entourant l'élection du Parti québécois, en 1976, et le référendum de 1980. « Parmi tous ceux qui sont partis, il y a eu beaucoup d'enfants de ces bandits, explique l'écrivain. Les affaires ne se sont donc pas transmises de père en fils comme chez les Italiens. Il n'y a pas eu de relève. »

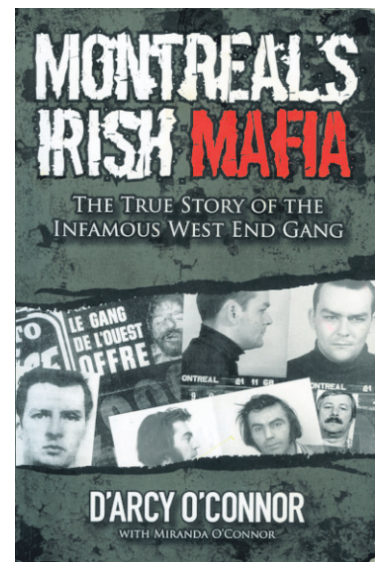
En trois ans de travail, D'Arcy O'Connor a pu retrouver une douzaine d'anciens

membres du gang et rencontrer autant d'ex-policiers. Ses entrevues ont été complétées par les recherches en archives de sa fille Miranda, qui cosigne le livre. Entre autres bons coups, l'escouade père-fille a trouvé de nouvelles informations sur le fameux vol d'un camion de la Brink's, qui a rapporté près de 3 millions à ses auteurs en 1976 – et qui fut en son temps considéré comme le « crime du siècle » en Amérique.

Fait cocasse: D'Arcy O'Connor avait déjà bien connu plusieurs membres de la mafia irlandaise. De 1979 à 1982, fraîchement arrivé de New York, le journaliste a enseigné au pénitencier Leclerc. Plusieurs de ses « élèves » faisaient partie du West End Gang. « Ils m'écrivaient des histoires complètement folles sur des vols de banque, des fusillades et des évasions. Je pensais que c'était de la fiction. Jusqu'à ce que je réalise que ces histoires parlaient d'eux. »

Parmi eux, un certain Rory Shayne a capté son attention. D'Arcy O'Connor se souvient encore de l'immense balafre qui lui allait de la joue au menton – cadeau de sa mère, qui avait tenté de l'assassiner quand il avait 4 ans. Trente ans plus tard, il reste fasciné par le personnage et rêve de lui consacrer un documentaire. Peine perdue; le « braqueur en hélicoptère » a complètement disparu de la carte.

« Je l'ai toujours aimé, dit-il. Il était plus créatif que les autres... »



## Extinction de voix chez CPAM

JEAN-CHRISTOPHE  
LAURENCE

Peut-être aviez-vous pris l'habitude d'écouter CPAM, station haïtienne de Montréal. Dans ce cas, vous avez sûrement remarqué qu'elle ne

diffusait plus d'émissions les jours de semaine.

Ce silence radio dure depuis le début du mois de septembre. Le 1610 AM a dû interrompre une partie de sa programmation parce que son antenne, nouvellement

déplacée, interférait avec le système téléphonique d'une entreprise voisine. On vous épargne les détails techniques, mais toujours est-il que ce conflit a forcé la station à faire une dizaine de mises à pied et à revoir sa grille horaire.

« Tragédie ? Absolument, concède son directeur, Jean-Ernest Pierre. Il y a eu un impact certain sur la radio. Nous avons perdu au moins 20 % de nos annonceurs. »

Dans la communauté haïtienne, plusieurs craignent que CPAM ne revienne plus. Mais la semaine dernière, M. Pierre nous a assuré que la situation était en voie d'être corrigée. Industrie Canada

s'est mêlé du dossier et des discussions étaient en cours entre les deux parties.

À plus long terme, CPAM pourrait larguer son antenne montréalaise et partager celle de la station CJMS qui se trouve à Saint-Constant. Sa puissance passerait ainsi de 1000 à 10 000 watts. Le CRTC a approuvé la demande, mais on attend de voir. Ou plutôt, d'entendre.

## NOUVEAU PROJET À BELOEIL



## Le Laurier vous offre une façon unique de voir la vie.

Faites l'expérience de la vie en condo au sommet. Le Laurier est un complexe de condominiums absolument unique dans la région, et pas seulement pour sa situation avantageuse au coeur de Beloeil. Ce qui rend Le Laurier encore plus remarquable, c'est son design audacieux, son utilisation judicieuse du verre qui prolonge l'espace intérieur vers l'extérieur, ainsi que la fabuleuse terrasse sur le toit qui offre des vues grandioses sur la rivière et la montagne.

- Les superbes restaurants et boutiques de Beloeil sont à courte distance à pied.
- Montréal est à moins de 30 minutes de route.
- Le réputé terrain de golf de Beloeil est à deux pas de chez vous.
- La terrasse sur le toit du Laurier comprend, entre autres, une piscine extérieure chauffée, une salle de jeux, une salle de conditionnement physique, un centre de divertissements et des vues panoramiques.
- Stationnement intérieur. • Ascenseur.
- Train de banlieue (Ligne Gare Centrale > Mont-St-Hilaire)

Le Luxe à partir de 190,000 \$\*

\* Certaines conditions s'appliquent. Dessins conceptuels d'artiste, sujet à changement sans préavis.



(450) 467-2144  
www.condoslelaurier.com

Bureau des ventes  
495, boul. Sir-Wilfrid-Laurier  
Beloeil, QC J3G 4H8

Lundi au vendredi: 11h00 - 18h00  
Samedi et dimanche: 12h00 - 16h00

Un projet réalisé par  
Gestion Guertin Immobilier  
et Groupe Bearegard

LE LAURIER  
CONDOMINIUMS

Poursuite du vérificateur général contre la Ville de Montréal

# Une tentative d'intimidation, dit Jacques Bergeron

KARIM BENESEAIEH

La Ville de Montréal, poursuivie par le vérificateur général Jacques Bergeron pour avoir espionné ses courriels pendant un an, se défend en multipliant les allégations « superflues, calomnieuses et abusives ». C'est du moins ce que prétend l'avocate de M. Bergeron, M<sup>e</sup> Chantal Chatelain, qui a soutenu hier que ces accusations n'avaient rien à voir avec le fond de la cause et devaient être effacées des documents.

« C'est une attaque tous azimuts qui vise à intimider et à bâillonner le vérificateur général », a déclaré M<sup>e</sup> Chatelain à la juge Guylène Beaujé, à l'occasion de la troisième et dernière journée d'audiences préliminaires de cette cause. Une ordonnance de non-publication empêche de donner les détails de ces accusations.

La défense affirme vouloir « simplifier le débat » pour aller rapidement au fond de la question, c'est-à-dire la légalité des intrusions dans les courriels de Jacques Bergeron. « Il y a des allégations qui, même si elles ne mènent à aucune conclusion, même si on n'y demande pas la destitution de M. Bergeron, font dévier le débat », a expliqué aux journalistes M<sup>e</sup> Chatelain.

« C'est une attaque tous azimuts qui vise à intimider et à bâillonner le vérificateur général. Il y a des allégations qui, même si elles ne mènent à aucune conclusion, même si on n'y demande pas la destitution de M. Bergeron, font dévier le débat. »

– M<sup>e</sup> Chantal Chatelain, avocate de Jacques Bergeron

Accepter cette demande « reviendrait à museler » la défense, estime l'avocat de la Ville, M<sup>e</sup> Sylvain Lussier. Il a reconnu qu'il était « plutôt rare » qu'on demande de modifier la défense de la partie adverse.

## Division au conseil municipal

La requête que le vérificateur général a présentée hier matin concerne des faits présentés par la Ville comme justifiant son intrusion dans sa boîte de courriels. On veut en outre écarter de la preuve le rapport du contrôleur général Pierre Reid résumant l'affaire.

Le 22 février dernier, le conseil municipal de Montréal, dominé par le parti du maire Gérald Tremblay, a également adopté une résolution que le vérificateur général souhaite aujourd'hui voir annulée. Essentiellement, on a demandé à Québec de décider des mesures à prendre contre le haut fonctionnaire, étant donné le « sérieux des gestes commis, de nature à entacher la fonction qu'il occupe ». La résolution a été votée à 35 voix contre 23, et les deux partis de l'opposition ont tenu à signifier leur dissidence.

Même s'il ne s'agissait que d'audiences préliminaires, la discussion entre avocats, hier matin, a plusieurs fois abordé le cœur de la question. Il y en a deux, en fait: la Ville disposait-elle de motifs raisonnables et suffisants pour surveiller la correspondance de son vérificateur général? A-t-elle utilisé des moyens raisonnables et rationnels pour mener cette enquête?

Selon M<sup>e</sup> Chatelain, les éléments de preuve obtenus

par ces intrusions qualifiées « d'illégales » sont par nature « vicieux et illégaux », des « fruits empoisonnés » d'une procédure injustifiable. L'avocat de la Ville, M<sup>e</sup> Sylvain Lussier,

estime que la jurisprudence montre plutôt qu'« il faut regarder le résultat » pour juger de la pertinence de la méthode.

En fin de matinée, le juge a annoncé qu'elle rendrait

sa décision sur cette requête « le plus rapidement possible », vraisemblablement avant le temps des Fêtes. Elle se prononcera en même temps sur les deux autres

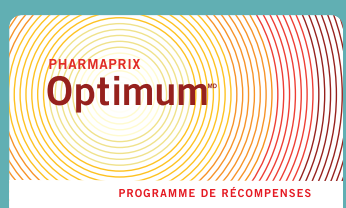
requêtes déposées cette semaine, l'interdiction de la publication des courriels du vérificateur et le paiement de ses frais d'avocats par la Ville.

## LE SAMEDI 19 NOVEMBRE SEULEMENT!

# 20X

## PLUS DE POINTS PHARMAPRIX OPTIMUM<sup>MD</sup> À L'ACHAT DE PRESQUE TOUS PRODUITS EN MAGASIN D'UNE VALEUR DE 50 \$ OU PLUS\*

### MAGASINEZ PLUS ET ACCUMULEZ PLUS!



DE PLUS

Aubaines ce **SAMEDI SEULEMENT**<sup>†</sup>



**COCA-COLA ou PEPSI**  
Boissons sélectionnées (2 L)  
Limite de 4, 1,33 \$ par article supplémentaire  
+ Consigne



**COCA-COLA ou PEPSI Régulier ou Diète**  
Produits sélectionnés (6 x 710 mL) ou 2,99 \$ chacun. Limite de 4  
+ Consigne



**LAIT DE CHÈVRE**  
Savons hydratants sélectionnés (141 g) ou 1,84 \$ chacun. Limite de 4



**RUFFLES Croustilles (255 g) ou SUN CHIPS (225 g - 240 g)**  
Produits sélectionnés ou 2,49 \$ chacun. Limite de 4



**POT OF GOLD** Boîtes de chocolats sélectionnés (200 g - 283 g)  
Limite de 4, 4,99 \$ par article supplémentaire



**MAXWELL HOUSE**  
Torréfaction originale Café moulu (925 g) Limite de 4, 6,99 \$ par article supplémentaire



**PANIER QUOTIDIEN**  
Sucre (2 kg) Limite de 4, 2,29 \$ par article supplémentaire



**TOUTES LES VITAMINES ou TOUTS LES PRODUITS DE SANTÉ NATURELS**  
25% de rabais<sup>†</sup>



**BIO+LIFE** Détergent à lessive (946 mL), PUREX détergent à lessive (1,77 L - 1,89 L) ou assouplisseur de tissus (1,33 L)  
Produits sélectionnés  
Limite de 4, 4,99 \$ par article supplémentaire



**BELLE COLOR**  
Colorant capillaire  
Limite de 4, 4,99 \$ par article supplémentaire



**TAMPAX** Tampons (40), ALWAYS maxi-serviettes (20 - 48) ou protège-dessous (68 - 120)  
Produits sélectionnés  
Limite de 4, 6,99 \$ par article supplémentaire



**LIFE BRAND**  
Essuie-tout extra-résistant (8 rouleaux)  
Limite de 4, 2,99 \$ par article supplémentaire



**L'ORÉAL WEAR INFINITE** Quatuor, ONE SWEEP ombre à paupières, TELESCOPIC mascara, traceur pour les yeux ou INFALLIBLE cosmétiques Produits sélectionnés



**QUO** Pinceaux ou instruments sélectionnés

## ERRATUM

Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée lors de la parution de l'annonce du 18 novembre en page A15. Au bas de l'annonce nous aurions dû lire :  
Shampooing Johanne Verdon 350 ml et non 120 ml.  
Nous nous excusons des inconvénients que cela a pu vous causer.

\*Sur nos prix courants. \*Les points sont attribués en fonction du total net des achats admissibles avant les taxes et après les rabais et les échanges, sur présentation d'une carte Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup> valide. Sont exclus tous les produits offerts ou vendus par un pharmacien dans l'exercice de sa profession, les points prime Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup>, les points MasterCard<sup>MD</sup> Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup>, les billets de loterie, les timbres, les billets et cartes de transport en commun, les billets de spectacles, les cartes-cadeaux électroniques, les cartes d'appel et les forfaits LifeExperiences<sup>SM</sup>. L'offre s'applique aux commandes de traitement photo recueillies et payées le samedi 19 novembre seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni offre de points Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup>. L'offre est valable le samedi 19 novembre seulement. Détails à la caisse. MD 911979 Alberta Ltd. Les prix sont en vigueur le samedi 19 novembre seulement. Jusqu'à épuisement des stocks. Pas de bons d'achat différé. Détails à la caisse.

**PHARMAPRIX**



## ENLEVÉ AU NIGER EN 2008

ROBERT FOWLER / A SEASON IN HELL

## CHAQUE SECONDE,

Les diplomates canadiens Robert Fowler et Louis Guay roulaient en direction de Niamey, capitale du Niger, quand un pick-up leur a brutalement barré la route. C'était le 14 décembre 2008. La première des 130 interminables journées qu'ils passeront en tant qu'otages d'Al-Qaïda. Dans *A Season in Hell*, Robert Fowler revient sur cette expérience terrifiante, éprouvante, mais aussi fascinante. Car peu d'experts peuvent se targuer d'avoir côtoyé pendant près de cinq mois le réseau terroriste le plus dangereux de la planète.



AGNÈS GRUDA

Quatre-vingt-deux jours après avoir été kidnappés par Al-Qaïda, les diplomates canadiens Robert Fowler et Louis Guay ont reçu un cadeau inespéré: des colis envoyés par le président du Burkina Faso, Blaise Compaoré.

Jus de mangue, sardines, chocolats: après plus de deux mois de disette, c'était une bénédiction pour les deux otages qui ont été enlevés un dimanche de décembre, à 35 kilomètres de Niamey, capitale du Niger.

Tandis que les otages faisaient l'inventaire de leur trésor, l'un des ravisseurs leur a fait un aveu. Sur la route, deux boîtes de biscuits avaient été endommagées. Incapables de résister, quelques jeunes membres de son groupe, Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), ont mangé les miettes des biscuits écrasés. «Ils ont mal agi et ils seront punis», a promis le géolier, l'air honteux.

Robert Fowler n'en revenait pas. Ces guerriers du désert engagés dans une guerre sanglante, qui n'auraient pas hésité une seconde à lui trancher la gorge, étaient donc dévorés par la culpabilité à cause d'un vol de biscuits?

«C'est à ce moment que j'ai vraiment mesuré la profondeur de leur engagement envers le djihad et l'ampleur

du fossé culturel entre nous», écrit l'ex-otage dans *A Season in Hell*, récit de ses 130 jours de détention dans le Sahel.

« Dans mes scénarios, ça finissait toujours mal. »

Pendant ces journées interminables, les deux hommes et leur chauffeur nigérien ont été trimballés de camp en camp, ils ont dormi sous les étoiles, ils ont souffert de la faim, de la chaleur extrême et du froid qui s'abat sur le désert quand la nuit tombe.

Pendant ces journées interminables, les deux hommes et leur chauffeur nigérien ont été trimballés de camp en camp, ils ont dormi sous les étoiles, ils ont souffert de la faim, de la chaleur extrême et du froid qui s'abat sur le désert quand la nuit tombe.

Mais le pire, c'était la peur. Robert Fowler revoyait mentalement les images du journaliste Daniel Pearl, décapité au Pakistan. En entrevue téléphonique, il résume ainsi son état d'esprit pendant sa détention: «Chaque seconde, j'ai eu peur de mourir.»

Et pas seulement par décapitation. Robert Fowler a longuement réfléchi avant de se résoudre à évoquer publiquement la défaillance

physiologique qui l'a le plus tourmenté pendant sa détention: la constipation. C'est qu'une rupture intestinale à des centaines de kilomètres de la moindre clinique, c'est la mort assurée. Ce qui l'a sauvé: une poire à lavement de fabrication artisanale, immortalisée sur une photo de son livre.

Les deux otages ont déployé tout autant d'ingéniosité pour préserver leur santé mentale. Marcher sur un sentier tracé dans le sable. Marquer chaque jour passé dans le désert d'une ligne gravée dans une ceinture de cuir.

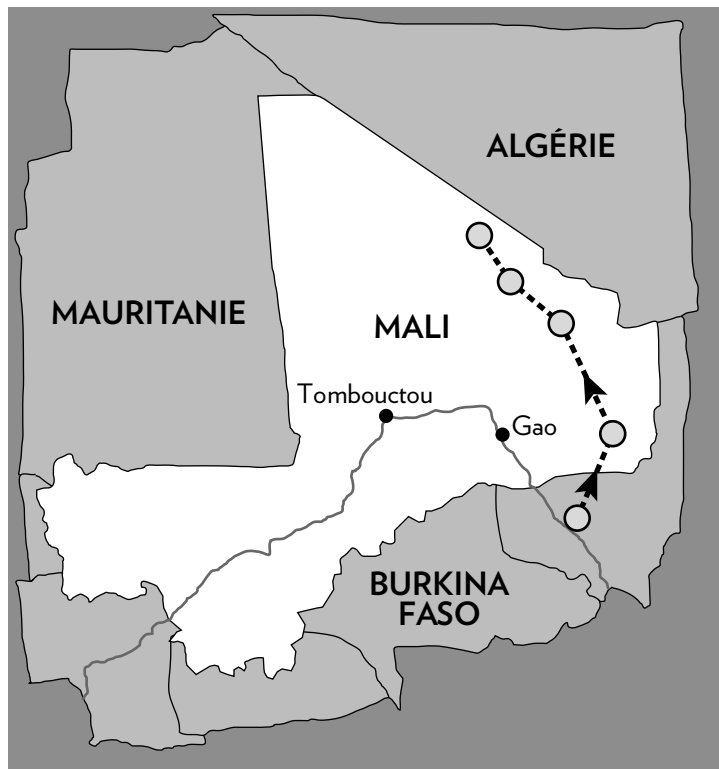
Dans leurs interminables conversations, Robert Fowler et Louis Guay ont imaginé mille dénouements à leur mésaventure. «Et dans mes scénarios, ça finissait toujours mal.»

Les deux Canadiens ont été traités correctement par leurs ravisseurs. Robert Fowler mieux que Louis Guay, que les gardiens ont accusé de tous les maux, y compris le pire, à leurs yeux: celui d'être juif.

Pourquoi ce traitement spécial? Robert Fowler est convaincu qu'AQMI annonçait ainsi ses couleurs: le cas échéant, ce prisonnier aurait été le premier à se faire exécuter. Selon leur étrange code d'éthique, les djihadistes avertissent leurs victimes avant de les tuer.

## L'observation

Pendant ses 130 jours de détention, Robert Fowler a eu le temps d'observer ses ravisseurs. Il note dans son livre, avec une pointe d'humour, qu'au-delà de la souffrance



Robert Fowler et Louis Guay ont été enlevés le 14 décembre 2008, à 35 kilomètres de la capitale du Niger, Niamey. Cette carte montre leurs tribulations, de campement en campement, jusqu'aux confins du Mali, près de la frontière algérienne.

**CKOI 96.9**  
Montréal

**GAGNEZ LA TOUTE NOUVELLE OPTIMA**



**DEBOUT MONTRÉAL**  
Lundi au vendredi 5H30

En collaboration avec



**ckoi.com**  
Détails et inscriptions

Une station **COGECO** Diffusion

**DONNEZ AU SUIVANT TOUS LES MATINS À 7H08**



# LA PEUR DE MOURIR

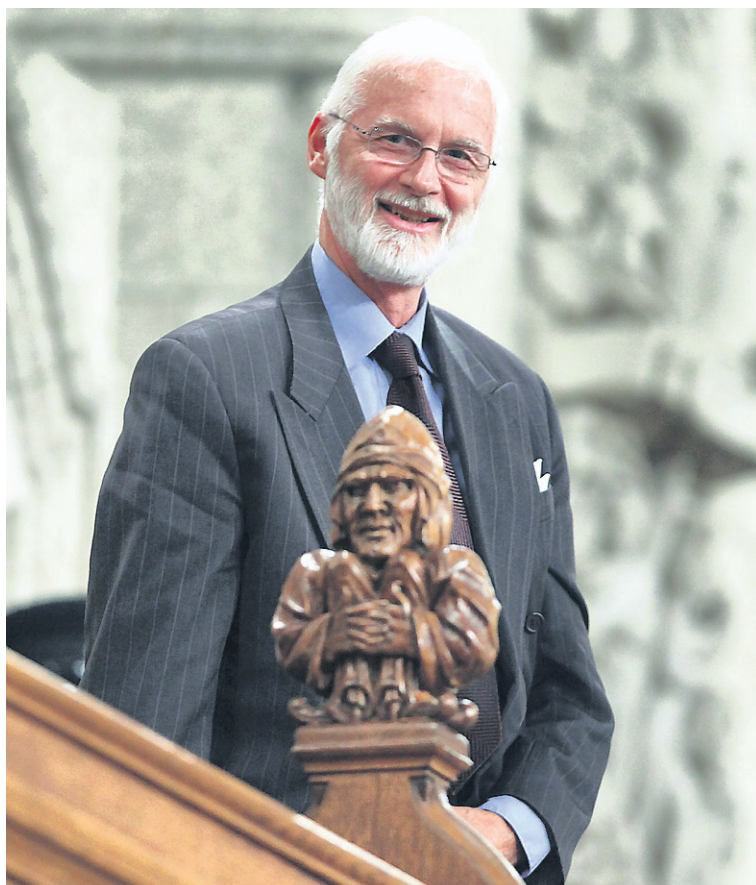


PHOTO FRED CHARTRAND, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE  
Robert Fowler en mai 2009, peu après sa libération.

physique et mentale, son séjour auprès d'Al-Qaïda a été l'occasion d'une formation intensive unique en son genre. Sa vision d'Al-Qaïda en a été transformée.

Contrairement à ce que plusieurs imaginent, ses ravisseurs n'étaient pas de simples bandits utilisant la religion comme prétexte pour justifier leurs attaques. Mais plutôt des fanatiques religieux qui se livrent au banditisme pour parvenir à leurs fins: étendre le chaos de la Somalie à la Mauritanie pour y mener leur djihad.

Les combattants d'Al-Qaïda sont « beaucoup plus organisés et inflexibles » que ce que Robert Fowler croyait avant son enlèvement. Indifférents aux plaisirs de la vie, ils sont incorruptibles – et d'autant plus difficiles à combattre.

Robert Fowler croit maintenant que la popularité d'Al-Qaïda n'a rien à voir avec le sous-développement. « On a tendance à imaginer que si tous ces gens pouvaient être dentistes, ils laisseraient tomber le djihad, mais ce n'est pas vrai. »

Comment les combattre, alors? En bloquant l'afflux d'argent qui leur parvient de l'Arabie Saoudite. Et en aidant militairement les pays où ils sévissent. C'est urgent, croit cet amoureux de l'Afrique qui voit avec appréhension la filiale maghrébine d'Al-Qaïda prendre de l'expansion sur ce continent.

« Maintenant, quand je vois un imam assis sous un arbre en train de prêcher à des enfants, ça me fait peur. Car ce sont les recrues de demain. »

## 44 jours dans le noir

AGNÈS GRUDA

Cinq jours après l'enlèvement, les ravisseurs des deux Canadiens ont tourné l'habituelle vidéo qui donne une première « preuve de vie » et lance les négociations en vue de la libération des otages.

Mais la GRC a mis six semaines avant d'en informer les familles des deux hommes. Leurs femmes n'ont pas eu plus de chance avec le ministère des Affaires étrangères, qui a accepté de les rencontrer 27 jours après le kidnapping. Elles se sont alors fait dire qu'Ottawa « n'avait aucune preuve » de la mort de leurs maris. Et pas un mot sur la vidéo.

Un jour, n'en pouvant plus, la femme de Robert Fowler, Mary, se rend à New York où elle est reçue par le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon (au moment du kidnapping, Robert Fowler et Louis Guay faisaient une mission pour les Nations unies au Niger). Celui-ci est le premier à lui annoncer qu'il y avait de bonnes raisons de croire que son mari était en vie. Les deux femmes venaient de passer 44 jours dans le noir.

Dans les derniers chapitres du livre, Robert Fowler

se livre à une distribution de blâmes. Au gouvernement du Niger, qui a dû laisser filtrer l'information ayant permis aux ravisseurs de tendre leur piège à 35 kilomètres à peine de la capitale. Au ministère canadien des Affaires étrangères, qui a refusé de tenir les familles informées. Et qui n'a même pas pris la peine de « débrief » les otages libérés pour

**Tant en entrevue que dans son livre, Robert Fowler tient à remercier tous ceux qui se sont battus pour le sortir des griffes d'Al-Qaïda.**

tirer les leçons de leur expérience. Alors que les deux hommes ont été interrogés pendant une quinzaine d'heures par l'ONU, qui en a tiré des leçons pour l'avenir.

Mais la palme des blâmes va à l'agent de la GRC qui a reçu la femme de Robert Fowler, un jour où celle-ci souhaitait en savoir plus sur des rumeurs de demande de rançon. « Nous ne paierons pas un sou pour faire libérer

ces grosses légumes », lui a asséné l'agent. Un manque de « courtoisie et de respect » qui a plongé Robert Fowler dans une « colère viscérale ».

Celui-ci va plus loin: l'incompétence de la GRC en matière de gestion de crise concernant des d'otages lui « glace le sang », écrit-il.

Tant en entrevue que dans son livre, Robert Fowler tient à remercier tous ceux qui se sont battus pour le sortir des griffes d'Al-Qaïda. Y compris à Ottawa. « Sans eux, je ne serais pas ici aujourd'hui », dit-il. Mais les dernières pages du livre n'en écorchent pas moins durement la GRC et le ministère des Affaires étrangères.

Parlant de rançon, Robert Fowler dit ignorer ce que ses ravisseurs ont reçu en échange de sa libération. Et il refuse de se prononcer sur le recours à la rançon: « Je suis manifestement en conflit d'intérêts. » Cela dit, il est convaincu qu'AQMI y a gagné quelque chose. « Al-Qaïda n'est pas une agence humanitaire, ils ne m'ont quand même pas relâché pour mes beaux yeux! »

**A Season in Hell vient de paraître aux éditions HarperCollins.**

LE SAMEDI 19 NOVEMBRE SEULEMENT!

**20x** PLUS DE POINTS PHARMAPRIX OPTIMUM<sup>MD</sup>

À L'ACHAT DE PRESQUE TOUS PRODUITS EN MAGASIN D'UNE VALEUR DE 50 \$ OU PLUS\*\*

Prix en vigueur du samedi 19 au vendredi 25 novembre 2011.



**4/5 \$**

ou 1,49 \$ ch.

**DÛNER KRAFT**  
Pâtes sélectionnées



Bien Vivre le diabète

Célébrez la Journée mondiale du diabète.  
Allez à [www.kraftcanada.com/diabetes](http://www.kraftcanada.com/diabetes) pour des solutions-repas simples et délicieuses.



**6<sup>99</sup>**

**NABOB TRADITION**  
Café moulu (326 g)



**4<sup>99</sup>**

**KRAFT**  
Beurre d'arachide (1 kg)



**5<sup>99</sup>**

**MAXWELL HOUSE**  
Café instantané Produits sélectionnés (200 g)



**2/5 \$**

**CRISTAL LÉGER**  
Individuels Mélange pour boisson hypocalorique Saveurs sélectionnées



**5<sup>99</sup>**

\***KRAFT CHEEZ WHIZ**  
Original (500 g)



**2<sup>79</sup>**

\***KRAFT MIRACLE WHIP**<sup>MD</sup>  
ou vinaigrette Produits sélectionnés (475 mL)

Les produits et prix ne s'appliquent qu'aux magasins vendant des produits alimentaires.  
\*La plupart des produits en vedette conviennent aux plans de repas des diabétiques. Nous recommandons particulièrement nos produits légers et Calorie-Wise.

Visitez [pharmaprix.ca](http://pharmaprix.ca) pour trouver un magasin près de chez vous.

**PHARMAPRIX**

Les prix et l'offre de points prime Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup> sont en vigueur du samedi 19 au vendredi 25 novembre 2011, jusqu'à épuisement des stocks. \*\*L'offre est en vigueur le samedi 19 novembre 2011 seulement. Les points prime sont attribués en fonction du total net des achats de produits admissibles après les rabais et les échanges, et avant les taxes, sur présentation d'une carte Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup> valide. Sont exclus tous les produits offerts ou vendus par un pharmacien dans l'exercice de sa profession, les points prime Pharmaprix Optimum, les points obtenus avec la carte MasterCard<sup>®</sup> Pharmaprix Optimum<sup>MD</sup>, les billets de loterie, les photos de passeport, les timbres, les billets et cartes de transport en commun, les billets de spectacles, les cartes-cadeaux, les cartes d'appel et les produits de cartes prépayées. L'offre s'applique aux commandes de traitement photo recueillies et payées le jour de la promotion seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni offre de points Pharmaprix Optimum.

LE LUXE PEUT ÊTRE ABORDABLE! METTEZ-VOUS ÇA ENTRE LES DEUX OREILLES!

Avec ses deux haut-parleurs rondement performants, le BeoSound 8 donne une nouvelle dimension à votre iPod, iPhone, iPad. Parce que la grande musique doit rester un luxe accessible.



Beosound 8  
**1100 \$**

**BANG & OLUFSEN**  
B&O disponible à notre salle de montre de Montréal

**FILLION**  
ELECTRONIQUE  
VOUS ÊTES BIEN ENTOURÉ

MONTRÉAL : 5690, Sherbrooke Est, Qc, H1N 1A1 T : 514-254-6041  
LAVAL : 2323, Aut. des Laurentides, Qc, H7S 1Z7 T : 450-688-0333  
[www.fillion.ca](http://www.fillion.ca)

## SOUS LES PROJECTEURS

NATHALIE COLLARD

## 10 + 1 AVEC FRANÇOIS LEGAULT

Chaque semaine, Nathalie Collard rencontre une personnalité qui s'est retrouvée au premier plan médiatique et lui pose 10 questions en lien avec la couverture dont elle a été l'objet. La 11<sup>e</sup> question provient du public. Cette semaine, notre journaliste s'entretient avec François Legault, chef de la Coalition avenir Québec.

**1** Depuis lundi, on vous surnomme le candidat « On verra ». Que répondez-vous à cela?

D'abord, on m'a posé des questions durant 50 minutes lundi et j'ai répondu « on verra » à quatre reprises, à des questions qui portaient sur l'Action démocratique du Québec. Les gens voulaient savoir si on était d'accord avec deux engagements de l'ADQ: les chèques de 100 \$ aux familles et le privé en santé. Cela ne fait pas partie de notre plateforme. Maintenant, est-ce qu'il y a des compromis à faire? C'est dans ce sens que j'ai répondu: on verra. Au cours des prochains mois, il faudra travailler à faire accepter un programme électoral par nos membres et il est normal qu'on n'ait pas encore réponse à tout. Alors, ça m'arrivera encore de dire « on verra ».

**2** Parlant de l'ADQ, les négociations semblent plus difficiles que prévu. Que souhaitez-vous: une union, une alliance ou un mariage forcé?

On regardera la partie technique dans une deuxième étape. Pour l'instant, le plus important, c'est la discussion autour des idées. À propos du privé en santé, je l'ai dit dès le début, ma priorité est de redresser le secteur public. Est-ce que ce serait une bonne idée de lancer des projets pilotes en privé, on en discutera en essayant d'évaluer les bénéfices, mais mon impression, c'est que les problèmes peuvent être réglés par le secteur public. Quant à savoir s'il faut compenser financièrement les familles qui choisissent de ne pas envoyer leur enfant dans un CPE, je suis prêt à en discuter. Évidemment, cela représente beaucoup d'argent et nous sommes dans une situation déficitaire au Québec. Nous n'en sommes pas encore arrivés à une conclusion là-dessus.

**3** Vous dites vouloir réparer le système de santé. Comment allez-vous réussir là où tout le monde a échoué jusqu'ici?

La priorité, c'est la première ligne. On est la province où il y a le plus de médecins de famille par habitant, donc suffisamment pour que tout le monde en ait un. Avec une nouvelle formule de rémunération, je crois qu'il est possible que chaque Québécois puisse éviter les urgences et voir un médecin ou une infirmière dans un groupe de médecine familiale. Ensuite, je propose que les médecins spécialistes signent une entente individuelle avec les directeurs généraux des CSSS afin que ces derniers soient plus autonomes. C'est vraiment un problème d'organisation. Si, d'ici cinq ans, tout le monde a son médecin de famille, une grande partie des problèmes du système de santé sera réglée.

**4** Quand vous avez quitté la politique, vous étiez impatient, les choses n'allaient pas assez vite. Pourquoi iraient-elles plus vite maintenant?

Quand j'ai refusé de me présenter à la direction du Parti québécois, c'était pour des raisons familiales. Quand j'ai quitté le parti, j'avais l'impression qu'il n'allait nulle part. Il faut sortir du déni, la question nationale ne rassemble pas une majorité de Québécois. Ensuite, je trouvais que le PQ ne proposait pas suffisamment d'idées, qu'il se contentait du rôle de critique. J'étais impatient de faire des propositions même si certaines d'entre elles sont difficiles à défendre, entre autres à cause des groupes de pression. Mais comme chef d'un nouveau parti, je peux me permettre de faire ces propositions sans heurter la stratégie parfois trop électoraliste de certains.

**5** Vous avez été décrit comme étant un souverainiste pressé, vous êtes également l'artisan du budget de l'an 1. Aujourd'hui, certains vous reprochent d'entretenir un flou artistique autour de votre position. Vous considérez-vous toujours comme un souverainiste?

Non, je ne me considère pas comme souverainiste, car, à mes yeux, un souverainiste est quelqu'un qui fait la promotion de la souveraineté et je ne veux pas la faire. J'ai été souverainiste dès l'âge de 16 ans et jusqu'à il y a quelques années. J'ai fait tous les efforts que je croyais nécessaires pour stimuler l'intérêt pour ce projet. J'ai finalement réalisé que tant que la confiance ne sera pas rétablie, ce projet ne sera pas possible. Par contre, je veux travailler à rétablir le climat de confiance qui permettra à la prochaine génération de faire un choix entre le fédéralisme renouvelé et la souveraineté.

**6** Le terme « coalisé » ne passe pas dans la population. Allez-vous vous résigner à celui de « caquiste »?

Aujourd'hui, j'aime mieux m'appeler caquiste que libéral. Et puis, peu importe le nom qu'on aurait choisi, il y aurait eu des petits comiques pour faire des jeux de mots. Pour l'avoir testé, je peux dire que le mot coalition est très apprécié au Québec. Selon les linguistes que nous avons consultés, quelqu'un qui fait partie d'une coalition est un coalisé. À partir de là, on espère que les gens utiliseront ce mot, mais cela demeure secondaire.

**7** Au *Téléjournal*, lundi soir, on vous a vu demander à votre équipe: « Qu'est-ce qu'on dit sur les médias sociaux? » Êtes-vous beaucoup à l'écoute de ce qui se dit sur ces réseaux?

Je pense que Twitter est important parce que la plupart

des journalistes y sont. Le spin qui est sur Twitter devient important, car il peut influencer les journalistes qui vont écrire les articles et les reportages. Je ne pense pas que ce soit représentatif de ce que pense la population, mais cela peut avoir une influence indirecte.

**8** Vous peinez à attirer de grosses pointures au sein de votre Coalition. Est-ce que la CAQ est un one man show?

On a réussi à attirer plusieurs jeunes de 35 à 40 ans. Il y a des jeunes au nom plus connu qui vont s'afficher au cours des prochains mois. Il y a aussi des candidats-vedettes avec plus d'expérience qui vont venir avec nous, mais pour l'instant, ils occupent des emplois qui font en sorte qu'ils ne peuvent pas s'afficher. Ils pourront le faire au déclenchement des élections. Mais je compte beaucoup sur les jeunes et je souhaite que mon parti soit contrôlé par une majorité de jeunes de moins de 45 ans.

**9** À propos des jeunes, que pensez-vous de ceux qui campent square Victoria ainsi que du mouvement Occupons Montréal?

Leur message me touche, en particulier celui sur l'écart entre les riches et les pauvres, encore plus grand aux États-Unis qu'ici. La question de savoir s'ils doivent dormir dans la rue, c'est aux villes d'y voir, mais je comprends ceux qui dénoncent les primes, options et salaires accordés dans les banques et les entreprises qui n'ont plus aucune commune mesure avec la réalité. Il va falloir se poser des questions sur la façon de donner l'exemple, peut-être par l'entremise de la Caisse de dépôt, à propos de la rémunération exagérée de certains dirigeants.

**10** Quels sont les cinq premiers gestes que vous feriez si vous étiez élu?

Je commencerais à évaluer les enseignants et à mieux les payer. J'entamerais les discussions avec la Fédération des omnipraticiens du Québec pour donner un médecin de famille à chaque Québécois. Je reverrais les objectifs de la Caisse de dépôt pour mettre davantage l'accent sur une économie de propriétaires, en particulier dans le domaine des ressources naturelles. J'améliorerais les services d'intégration des immigrants, en particulier en ce qui concerne la langue et le marché du travail. Et je mettrai en place des règles pour qu'il n'y ait plus de collusion et de corruption dans le milieu de la construction. Je ferais cela dans les 100 premiers jours parce que je me suis rendu compte que plus on avance dans un mandat, plus les gens sont préoccupés par la réélection.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



TWITTER +1

de Stéphane Rivest (@srivest)

Si vous prenez le pouvoir, les riches en feront-ils davantage pour les finances publiques?

Il ne faut pas exclure de demander un sacrifice, une contribution additionnelle aux riches, mais par contre, cela risque d'être plus symbolique qu'autre chose. Ce n'est pas la solution à nos problèmes parce qu'il n'y a pas beaucoup de riches au Québec pour générer suffisamment de revenus afin de régler la question de la dette publique, par exemple. Mais je ne l'exclus pas.

**Vous avez plus de 40 ans**

- Vous avez de la difficulté avec vos lunettes double foyer
- Vous aimeriez pouvoir lire votre menu au restaurant sans lunettes

**Le « Laser Blended Vision » de Zeiss est la solution à votre problème de presbytie.**

**\*\* Lasik sans lame Visumax \*\***



Dr. Michel Podteteney  
Près de 20 ans d'expérience

**514.750.2001**  
[www.focusvision.ca](http://www.focusvision.ca)

**FocusVision**  
Clinique de chirurgie visuelle

1 Place du Commerce, Bureau 435, Île-des-Soeurs, H3E 1A2

**LOTO QUÉBEC** Résultats des tirages du : 2011-11-18

Résultats complets sur [lotoquebec.com](http://lotoquebec.com)

**LOW PAYER** 3 5 7 9 R

**Ebanco** **Quotidienne** **Triplex** **Le Mini**

04	06	08	14	22	3	844	19	24	
23	26	28	30	31	4	4161	31	33	37
36	44	45	46	49					793207
52	55	59	61	63					

**Astro** Jour - Mois - Année - Signe  
23 MAI 01 BALANCE | **Extra** 3208310

**Célébration 2012** Est de retour avec son gros lot de 5 millions \$!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

# Le temps de lire



**STÉPHANE  
LAPORTE**  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CHRONIQUE

Cet après-midi, ma blonde et moi, on va aller faire notre tour au Salon du livre.

Et comme tous les ans, la tête va nous tourner devant autant de bouquins. On va vouloir tous les acheter, ou presque. Et on va en acheter plusieurs. De retour à la maison, en les rangeant dans la bibliothèque, je vais laisser échapper avec un soupir: j'ai pas assez de temps pour lire tout ce que je voudrais lire... Et là, du coup, je vais penser à ma mère.

Toute mon enfance, j'ai entendu ma mère répéter cette phrase comme une litanie: j'ai pas assez de temps pour lire tout ce que je voudrais lire... Pourtant, s'il y en a une qui le trouvait, le temps de lire, c'est bien elle. Entre deux brassées de lavage, pendant que le rôti de bœuf cuisait, pendant que les gars regardaient le hockey, pendant que mon père ronflait dans le lit conjugal, ma mère lisait. Aussitôt que ma mère avait cinq minutes pour arrêter de courir, cinq minutes pour s'asseoir, elle

lisait. Si je n'ai jamais vu mon père assis, sans une cigarette aux doigts, je n'ai jamais vu ma mère assise, sans un livre à la main. Chacun avait sa façon de se détendre. Chacun avait sa façon de s'allumer.

Ma mère mettait ses lunettes sur le bout de son nez, puis elle plongeait dans *Propos sur le bonheur* du philosophe

façon. Pour nous, c'était un peu comme si elle était en train de ne rien faire. On n'avait pas l'impression de la déranger. Les enfants sont si exigeants. Pour nous, quand elle lisait, c'est parce qu'elle était en attente de faire quelque chose d'important. Quelque chose nous concernant. Comme on lit chez le docteur ou chez le dentiste, pour passer le temps. On avait tout faux. C'était tout le contraire. C'est quand ma mère multipliait ses tâches ménagères qu'elle était en attente. En attente de lire. Essuyer la vaisselle ou faire les lits, ce n'était qu'une parenthèse entre deux phrases de Marguerite Yourcenar.

Dostoïevski ou dans le désert de Saint-Exupéry. Il en fallait de l'amour maternel pour revenir à Notre-Dame-de-Grâce aussi rapidement.

Puis quinze minutes, une heure ou deux heures plus tard, elle retrouvait son livre comme si elle ne l'avait jamais quitté, comme on retrouve un ami vrai.

C'est ce que j'ai appris de ma mère: lire n'est pas une activité, lire est une façon de vivre. Lire n'est pas une course contre la montre, lire est un chemin.

On peut décider de franchir le livre en une soirée, mais on peut aussi le parcourir petit à petit, de jour en jour, de semaine en semaine. Et même

ce rythme, boucler *Guerre et paix* est aussi long que faire la guerre. Voilà pourquoi ma mère soupirait au moins 10 fois par semaine: j'ai pas assez de temps pour lire tout ce que je voudrais lire...

Dieu est une fée *heavy*. Il a finalement exaucé ma mère. Aujourd'hui, comme je vous l'ai déjà dit, ma mère a des problèmes avec ses reins. Elle doit être en dialyse, à la maison, quatre fois par jour. Fini les voyages, les courses à gauche et à droite, fini les marches dans le quartier. Maintenant, ma mère est toujours assise. Et elle a toujours un livre à la main.

Il n'y a plus d'enfants pour la déranger, plus de mari pour l'occuper, ma mère peut lire du matin au soir. Et c'est ce qu'elle fait. C'est sûrement grâce aux livres que ma mère garde le moral. C'est grâce aux livres que sa maladie ne la rend pas malade. Car elle continue de faire ce qu'elle aime le plus: lire. Et puisqu'elle continue de lire, elle continue de vivre. À sa façon.

Et savez-vous quoi? Ma mère continue aussi de dire: j'ai pas assez de temps pour lire tout ce que je voudrais lire...

Preuve que le livre est comme l'univers: infini.

Il n'y aura jamais assez de temps pour le parcourir.

Bon Salon du livre, tout le monde!

*C'est ce que j'ai appris de ma mère: lire n'est pas une activité, lire est une façon de vivre. Lire n'est pas une course contre la montre, lire est un chemin.*

Alain, dans *Le prophète* de Khalil Gibran ou dans la dernière œuvre de Jean d'Ormesson. Elle avait à peine le temps d'en lire une page ou deux que je lui demandais quelque chose à boire, que ma sœur lui demandait de l'aide pour un travail, que mon frère lui demandait de repasser sa chemise.

On sortait notre mère de sa lecture, sans gêne et sans

si l'on ne tourne pas ses pages, on avance quand même avec lui. Quand ma mère faisait son job de mère, il y avait des phrases de ses lectures qui continuaient de faire leur chemin dans sa tête et dans son cœur.

La maison familiale était remplie de livres que ma mère parcourait, 10 minutes par-ci, 10 minutes par-là, au bon gré de sa progéniture. À

si l'on ne tourne pas ses pages, on avance quand même avec lui. Quand ma mère faisait son job de mère, il y avait des phrases de ses lectures qui continuaient de faire leur chemin dans sa tête et dans son cœur.

## EN BREF

### Le comédien Denis Trudel Patriote de l'année

Le comédien Denis Trudel a été désigné Patriote de l'année par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Le président du mouvement, Mario Beaulieu, a expliqué que «le militantisme de Denis Trudel s'est traduit très tôt par le lien qu'il a tissé entre sa pratique professionnelle au théâtre et son engagement politique». Porteparole du Mouvement Montréal français, le comédien a participé cet automne à diverses

manifestations pour dénoncer le recul du français à la radio privée et dans l'affichage commercial. Il a cofondé les Zapartistes, une troupe de satire politique «indépendantiste, écologiste et progressiste» qui s'est donné pour mission «d'utiliser le pouvoir de l'humour pour changer le monde», souligne la SSJBM. Denis Trudel a joué dans plusieurs films, notamment *Octobre* et *15 février 1839* (Pierre Falardeau), *L'audition* (Luc Picard) et *C.R.A.Z.Y.* (Jean-Marc Vallée). Le prix lui sera remis à l'occasion d'une cérémonie, demain, à Saint-Denis-sur-Richelieu, en Montérégie.

— La Presse Canadienne

The Atkinson  
en affaires publiques

## 2012

### La bourse Atkinson en affaires publiques Appel de Candidatures à l'intention des Journalistes Canadiens

La bourse Atkinson en affaires publiques a pour but d'améliorer la tradition du journalisme libéral et l'engagement envers la justice sociale et économique qu'incarnait Joseph E. Atkinson, ancien éditeur du *Toronto Star*.

La bourse s'adresse aux journalistes canadiens d'expérience travaillant à temps plein pour la presse écrite ou électronique et qui se sont distingués pour leurs reportages sur les questions politiques.

La bourse Atkinson doit servir à un projet de recherche d'un an sur une question d'actualité portant sur les affaires publiques. Ses résultats seront publiés sous la forme d'une série d'articles dans le *Toronto Star*, résultats que le journaliste pourra aussi utiliser en vue d'un livre.

La bourse prévoit une allocation de 75,000 \$. Un budget pouvant atteindre 25,000 \$ est également prévu pour couvrir les dépenses de recherche. La période de recherche débute le 1<sup>er</sup> septembre 2012.

1. Pour faire une demande, il suffit de soumettre, **outre votre curriculum vitae, une LETTRE d'intention de TROIS PAGES maximum qui présente un résumé du sujet exploré, son importance, un aperçu des articles proposés et l'approche utilisée d'ici le lundi 16 janvier 2012.**
2. **Le comité de la bourse sélectionnera de trois à cinq finalistes** qui seront alors **invités** à présenter une proposition de recherche à l'égard de la bourse 2012. Les finalistes recevront des honoraires pour présenter leur proposition.

Prière d'envoyer, par courriel et par la poste, **4 exemplaires** de votre **lettre d'intention** et de votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Christine Avery Nunez  
Coordonnatrice, Comité de la bourse Atkinson  
The Atkinson Charitable Foundation  
1, rue Yonge, bureau 702  
Toronto (Ontario) M5E 1E5

Téléphone 416-869-4584  
Télécopieur 416-865-3619  
cnunez@atkinsonfoundation.ca



Avant



## PROMOTION

# Traitement des rides par injection

À l'achat de 40 unités ou plus  
**OBTENEZ 20 UNITÉS GRATUITEMENT**

Valeur approximative de 240\$

Offre valide jusqu'au 31 décembre 2011 sur présentation de cette annonce



Après



Dr Geneviève Blackburn  
M.D. C.C.F.P.  
Médecine esthétique

**DGGB**

CLINIQUE DE MÉDECINE ESTHÉTIQUE

210, rue Saint-Jacques O. Penthouse 1

**514 654-1445** [www.drblackburn.com](http://www.drblackburn.com)

VISAGE (BOTOX - JUVEDERM - AUGMENTATION DES LÈVRES - RIDES DE LA BOUCHE - SOURCILS - CERNES ACNÉ) RAJEUNISSEMENT DE LA PEAU (MICRO LASER PEEL IP L) • ÉPILATION PERMANENTE • CICATRICES VERGETURES • RAFFERMISSEMENT DE LA PEAU • VARICES • TRANSPIRATION EXCESSIVE

## POLITIQUE

DIRECTION DE L'UPAC

# L'ADQ invite le commissaire Lafrenière à « s'effacer »

PAUL JOURNET ET FABRICE DE PIERREBOURG

QUÉBEC — Sans réclamer ouvertement sa démission, l'opposition croit que le commissaire de l'Unité permanente anticorruption (UPAC), Robert Lafrenière, ferait mieux de partir de sa propre initiative. « Il est très important qu'il n'y ait pas apparence de conflit d'intérêts. Or, il y en a une en ce moment. Des fois, même si on n'a rien fait de mal, il vaut mieux s'effacer », croit Sylvie Roy, leader parlementaire de l'Action démocratique du Québec.

Le Parti québécois ne réclame pas « pour l'instant » la démission de M. Lafrenière. Mais c'est seulement pour ne pas retarder les enquêtes. « On ne veut pas ajouter aux difficultés de l'UPAC. Mais à un moment donné, il faudra se poser la question. Pour le bien de l'UPAC, est-ce qu'il ne faudra pas en venir là? Nous devons maintenant nous poser cette question », a lancé son porte-parole en



Robert Lafrenière doit envisager de quitter son poste pour le bien de l'UPAC, suggère l'opposition.

matière de sécurité publique, Stéphane Bergeron.

La Presse a révélé hier que l'UPAC veut placer une dizaine de ses enquêteurs-analystes et agents de liaison au sein de la commission Charbonneau. Une incongruité pour les sources proches du dossier puisque la commission doit être totalement

étanche par rapport au pouvoir politique. Or, l'UPAC relève du ministre de la Sécurité publique.

M<sup>me</sup> Roy rappelle que le président de la Fraternité des policiers de Montréal, Yves Francoeur, a aussi remis en question l'indépendance de l'UPAC. « Est-ce que sa structure hiérarchique et sa ligne

d'autorité démontrent une indépendance sur le plan des enquêtes? La réponse est non », a-t-il confié à La Presse le mois dernier. Dans une lettre anonyme à l'entête de la Sûreté du Québec, des policiers se sont aussi plaints à La Presse d'ingérence politique dans leurs enquêtes.

## Commissaires piqués au vif

M. Lafrenière n'a pas accordé d'entrevue hier. Il s'est plutôt expliqué dans un communiqué laconique. Il ne nie pas les tensions internes, mais rappelle que son organisation est jeune et qu'il faut du temps pour que la chimie s'opère entre tous ces « spécialistes provenant de différents milieux [...] avec leur culture organisationnelle respective et leurs références légales et réglementaires ».

En ce qui concerne les risques de contestation d'éventuelles accusations portées à la suite d'échanges d'informations avec Revenu Québec, il explique que ses équipes « veillent au respect des règles et des lois existantes

tout en cherchant à obtenir des résultats probants pour bâtir des preuves plus solides ».

Quant à ceux qui pourraient douter de son indépendance parce que sa fille est la conjointe du sous-ministre en titre, M. Lafrenière réplique ceci : « L'intégrité a toujours été au cœur de mon parcours professionnel, en tant que policier, sous-ministre ou commissaire. Qu'aujourd'hui on vienne mettre en doute ma capacité à départager ma vie privée de mes fonctions m'interpelle et m'amène à vous assurer encore une fois de mon engagement à lutter contre la corruption d'abord et avant tout. »

Par ailleurs, France Charbonneau a fait une mise en garde à l'UPAC et à tous ceux qui voudraient empiéter sur ses prérogatives. « Ce sont les enquêteurs de la commission qui prendront la décision de s'adjoindre, selon leurs besoins, les personnes ressources nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches », a-t-elle indiqué hier par voie de communiqué.

Elle ajoute que « les procureurs et les enquêteurs de la commission vont décider de la pertinence des enquêtes de l'UPAC eu égard aux travaux de la commission. Ils décideront aussi quelles enquêtes devront être initiées ou continuées pour mener à bien le mandat qui a été confié à la commission ».

De son côté, M. Lafrenière a assuré que « cette collaboration se fera dans le respect total de l'indépendance conférée à cette commission ».

# Les libéraux proposent de réduire le nombre de députés québécois

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le Québec perdrait 3 de ses 75 sièges à la Chambre des communes en vertu d'une proposition présentée hier par le Parti libéral visant à éviter une augmentation du nombre de députés à Ottawa.

Estimant qu'il serait inacceptable de gonfler à 338 le nombre de députés à la Chambre des communes alors que le gouvernement Harper s'apprête à sabrer les dépenses, le député libéral Stéphane Dion et son collègue Marc Garneau ont soutenu qu'il est possible d'assurer une répartition équitable des 308 sièges actuels afin de tenir compte des changements démographiques en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique.

Ces trois provinces ont vu leur population augmenter de manière importante au cours

des dernières années et elles sont sous-représentées à la Chambre des communes.

Le gouvernement Harper a déposé le projet de loi C-20 afin de corriger cette situation en offrant 15 sièges de plus à l'Ontario, 6 sièges de plus à l'Alberta et à la Colombie-Britannique et 3 de plus au Québec.

« Tous les changements sont modestes et absorbables. On peut arriver à une Chambre équitable qui n'oblige pas les Canadiens à avoir une inflation de politiciens. »

— Le député Stéphane Dion

Mais les libéraux proposent au contraire de maintenir à 308 le nombre de sièges et de redistribuer des sièges de certaines provinces à celles qui doivent en obtenir d'autres.

Ainsi, le Québec perdrait trois sièges, Terre-Neuve et la

Nouvelle-Écosse en perdrait une chacune tandis que la Manitoba et la Saskatchewan devraient renoncer à deux sièges chacun.

Le modèle proposé par les libéraux permettrait à l'Alberta de gagner trois sièges, la Colombie-Britannique en aurait deux de plus et l'Ontario, quatre.

« Lorsque Stephen Harper était dans l'opposition, il menait la charge pour une plus petite Chambre des communes. Maintenant qu'il forme le gouvernement, il veut ajouter davantage de sièges alors qu'il sabre les

emplois, les programmes et les services gouvernementaux », a affirmé Stéphane Dion.

M. Dion a ajouté que la proposition libérale a le mérite d'être équitable et qu'elle tient compte du poids démographique des provinces. À titre d'exemple, le Québec, qui représente 23,14 % de la population, obtiendrait 23,38 % des sièges (72 en tout) en vertu de la formule libérale.

Certaines provinces, en particulier les provinces atlantiques, demeureraient surreprésentées en raison d'une clause de la Constitution qui prévoit qu'une province ne peut avoir moins de députés que de sénateurs.

« Tous les changements sont modestes et absorbables sans grande difficulté. C'est donc possible. On peut arriver à une Chambre équitable

et qui soit tout à fait abordable et qui n'oblige pas les Canadiens à avoir une inflation de politiciens dont ils n'ont pas besoin », a dit Stéphane Dion.

Le projet de loi C-20 du gouvernement Harper est actuellement à l'étude par un comité parlementaire. Les conservateurs ont exprimé l'intention d'adopter ce projet de loi avant la fin de la session parlementaire.

Le leader du gouvernement, Peter Van Loan, a vite rejeté la proposition des libéraux. « Presque toutes les provinces seraient perdantes avec le plan libéral », a dit le ministre, ajoutant que cinq provinces perdraient des sièges et que trois autres demeureraient toujours « sévèrement sous-représentées ».

Le Nouveau Parti démocratique réclame plus de sièges pour le Québec afin de tenir compte de son statut de nation. Il a aussi rejeté la proposition des libéraux parce qu'elle enlèverait des sièges à certaines provinces.

« Les libéraux disent vouloir économiser de l'argent. S'ils le veulent vraiment, ils pourraient appuyer le NPD et demander l'abolition du Sénat », a dit le député Jack Harris.

m0851.com

**VENTE D'ÉCHANTILLONS**

Juste à temps pour les Fêtes!

JUSQU'À **70%**

**25 AU 27 NOVEMBRE**

VENDREDI 9H00 - 19H00 / SAMEDI 10H00 - 17H00 / DIMANCHE 12H00 - 17H00

**5555 AVE. CASGRAIN**  
SUITE 201 COIN ST-VIAEUR H2T 1Y1, MONTRÉAL

ÉCOLE MISS EDGAR ET MISS CRAMP

Matinée d'information  
pour la maternelle



Le mercredi 23 novembre 2011

Nous vous accueillerons dès 10h.  
Les présentations débuteront à 10h15.  
Visite de l'école jusqu'à midi.



Réservez votre place!

Veillez appeler Carla Bolsius à  
(514) 935-6357 ou par courriel: bolsiusc@ecs.qc.ca

Une petite école qui voit grand.

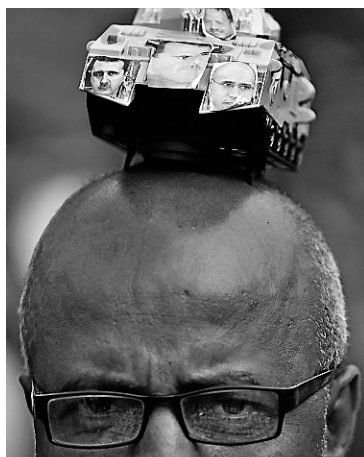
525 Mount Pleasant Ave · Westmount, QC · ecs.qc.ca

LE TOUR DU GLOBE

ÉGYPTE

Contre le pouvoir militaire

Des dizaines de milliers de manifestants, en majorité islamistes, se sont rassemblés place Tahrir, au Caire, pour exiger que l'armée transfère au plus tôt le pouvoir aux civils et pour dénoncer un projet accusé de permettre aux militaires de garder des privilèges. L'armée a promis de céder le pouvoir aux civils une fois qu'un nouveau président sera élu.  
— AFP



Un manifestant égyptien hier place Tahrir.  
PHOTO AP

IRAN

Résolution peu ambitieuse

Le conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a adopté hier une résolution contre l'Iran, soupçonné d'avoir envisagé la mise au point de l'arme atomique, mais sans lui fixer d'échéance. Les experts ont jugé la résolution peu ambitieuse comparativement aux éléments contenus dans le récent rapport de l'AIEA.  
— AFP

SYRIE

Craintes de guerre civile

Les forces syriennes ont tiré pour disperser des milliers de manifestants hostiles au régime, hier, tuant au moins 12 civils, dont 2 enfants, à la veille de l'expiration d'un ultimatum arabe sommant le président Bachar al-Assad de cesser la répression. Les États-Unis, l'Iran mais aussi la France et la Turquie ont dit craindre une « guerre civile ».  
— AFP

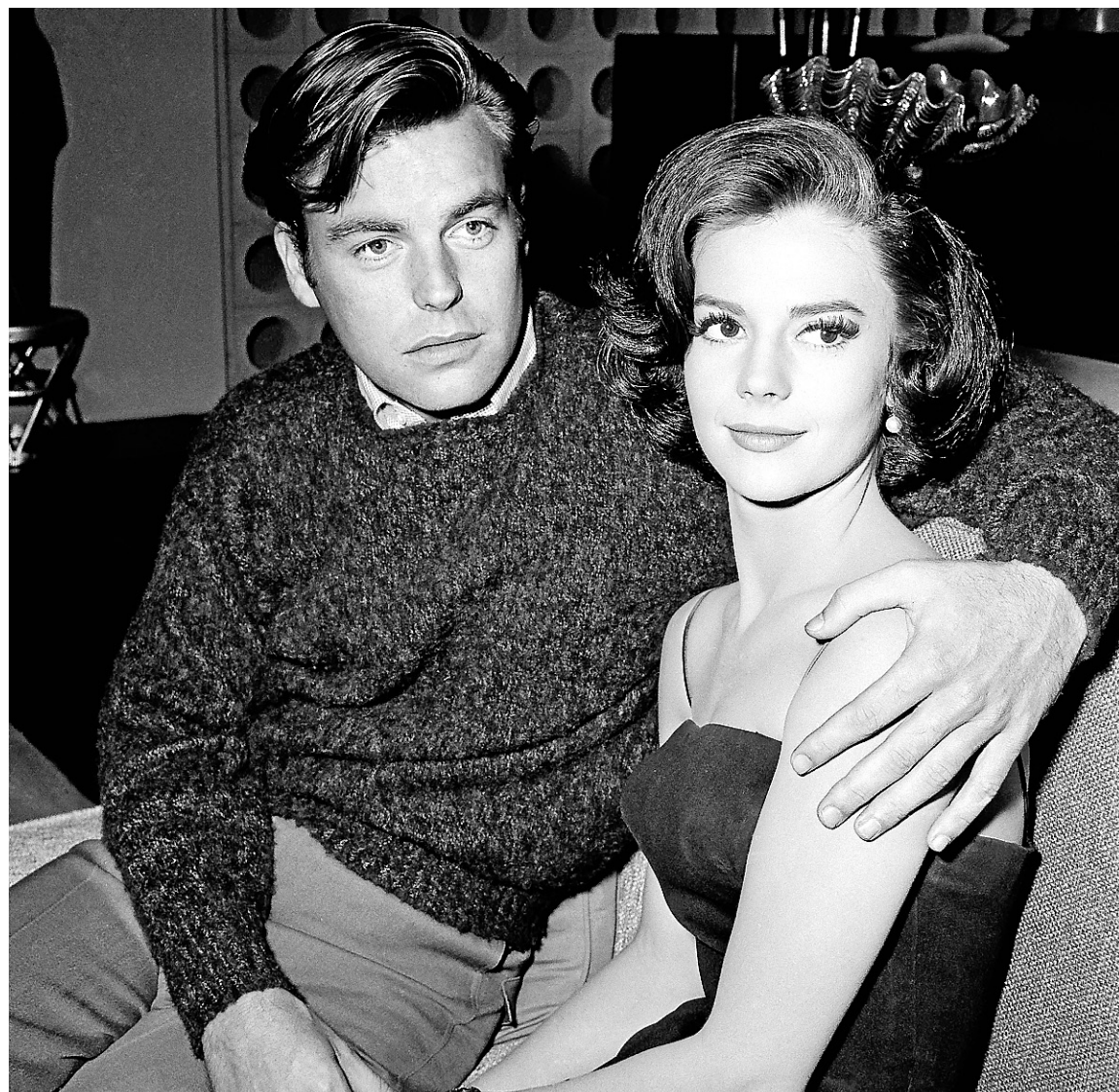
LE CHIFFRE DU JOUR

17

Le président haïtien Michel Martelly a lancé hier le processus devant déboucher sur le rétablissement de l'armée haïtienne dissoute il y a 17 ans, en annonçant la création d'une commission civile chargée de préparer un calendrier. Avant d'être dissoutes, les Forces armées d'Haïti comptaient près de 8000 hommes.  
— AFP

# La mort mystérieuse d'une légende d'Hollywood

La police rouvre l'enquête sur la disparition de Natalie Wood, il y a 30 ans



Natalie Wood (avec son mari Robert Wagner, en 1959), est disparue dans les eaux glacées au large de Los Angeles. Trente ans après le drame, le capitaine du yacht du célèbre couple a fait une révélation qui pourrait mettre dans l'embarras M. Wagner.



NICOLAS BÉRUBÉ  
LOS ANGELES

Natalie Wood a-t-elle glissé du pont de son yacht? A-t-elle été poussée?

Trente ans après la mort de la célèbre actrice d'Hollywood, disparue dans les eaux glacées au large de Los Angeles, la police a annoncé hier qu'elle rouvrirait l'enquête sur les circonstances de sa mort.

« Nous avons reçu de nouvelles informations », a dit en point de presse le lieutenant John Corina, du bureau du shérif de Los Angeles.

Dans une entrevue diffusée à CNN hier, le pilote du yacht, Dennis Davern, a admis avoir menti aux autorités, au lendemain de la nuit où M<sup>me</sup> Wood a perdu la vie, près de l'île de Santa Catalina, au large de la côte Pacifique.

Selon M. Davern, le mari de M<sup>me</sup> Wood, l'acteur Robert Wagner, a ordonné à l'équipage de ne pas prendre contact avec la police après que la disparition de l'actrice eut été constatée, au matin du 29 novembre 1981.

« Je crois que Robert Wagner était [avec elle] jusqu'au moment où elle est allée à l'eau », a affirmé M. Davern.

Il dit avoir fouillé le bateau pour tenter de trouver M<sup>me</sup> Wood, en vain. Il a ensuite voulu allumer le projecteur afin de balayer les eaux, mais M. Wagner l'en a empêché, lui ordonnant de ne pas alerter les autorités. M. Davern dit avoir finalement appelé la garde côtière quatre heures après avoir constaté la disparition de M<sup>me</sup> Wood.

« Je le regrette »

« C'était une erreur de ma part, a dit M. Davern. Je le regrette. Je le regrette vraiment. »

Natalie Wood avait 43 ans au moment de sa mort. Elle était l'une des vedettes les plus connues à Hollywood, notamment grâce à ses rôles dans *West Side Story* et *Rebel Without a Cause*.

Son mari et elle séjournaient sur leur yacht pour célébrer Thanksgiving en compagnie d'amis, dont l'acteur Christopher Walken. Selon M. Davern, le couple avait beaucoup bu ce soir-là et une dispute avait éclaté.

Le corps de l'actrice a été retrouvé le lendemain, flottant à près de deux kilomètres du yacht.

Hier, Robert Wagner a fait savoir par communiqué qu'il approuvait la réouverture de l'enquête et qu'il comptait collaborer avec les autorités.

Dans son entretien avec la police, en 1981, Wagner a dit qu'il s'était disputé avec sa femme durant la soirée, mais qu'il avait décidé d'aller se coucher. Il a dit avoir constaté sa disparition plusieurs heures plus tard.

Hier, les enquêteurs ont noté que Wagner n'était pas considéré comme un suspect.

Une source proche de l'enquête a confié au *Los Angeles Times* que les policiers allaient, tout d'abord, interroger M. Davern. « Toute nouvelle information découlant de cet entretien déterminera la suite des choses », a indiqué cette source.

présente

# LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

16 AU 21 NOVEMBRE 2011

LE LIVRE, MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS

Président d'honneur : Georges-Hébert Germain

Invités d'honneur : Claude Beausoleil, Jacques Laurin, Marina Lewycka, Martin Michaud, Gérard Moncombe, Michèle Plomer, Elaine Turgeon, Jean Rolin, Denis Vaugeois

AUJOURD'HUI			DEMAIN dimanche		
CARREFOUR DESJARDINS	GRANDE PLACE	L'AGORA	CARREFOUR DESJARDINS	GRANDE PLACE	L'AGORA
<p>CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Gilles Archambault reçoit 12h30 Lawrence Hill 13h Andrée A. Michaud 18h Michèle Plomer 18h30 Georges Leroux</p>	<p>12h LECTURES CROISÉES Elsa Pépin reçoit Pan Bouyoucas et Michèle Plomer 12h30 LA PART DE L'OMBRE Laurent Laplante reçoit Isabelle Baez, Catherine Mavrikakis, Martin Michaud et Jean-François Nadeau 15h30 Remise du Prix du grand public Salon du livre de Montréal/ LA PRESSE, suivi d'un hommage au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en présence de madame la Ministre Christine St-Pierre</p>	<p>18h15 PARLONS POÉSIE Claudine Bertrand reçoit Claude Beausoleil, Jean-Paul Daoust et Laurance Ouellet-Tremblay 19h45 CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Laurent Laplante reçoit Denis Vaugeois</p>	<p>CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Gilles Archambault reçoit 13h30 Jean Rolin 14h Jocelyne Saucier 14h30 L'université en péril? Laurent Laplante reçoit Andrée Lajoie et Éric Martin</p>	<p>16h30 CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Laurent Laplante reçoit Martin Michaud  CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Gilles Archambault reçoit 17h Paul Bélanger et René Bonenfant 17h30 Élise Turcotte</p>	<p>14h30 LECTURES CROISÉES Elsa Pépin reçoit Michel Rabagliati et Michel Tremblay</p>
			L'AGORA		
			<p>11h15 IMAGES DU QUOTIDIEN Jean Fugère reçoit Bastien Vivès, Zviane et Siris 16h15 CONFIDENCE D'ÉCRIVAIN Claudia Larochelle reçoit Jacques Laurin</p>		

Programmation complète sur [salondulivredemontreal.com](http://salondulivredemontreal.com)

## MONDE



PHOTO ALEXANDER KLEIN, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

DSK en marionnette dans *Les guignols de l'info*, populaire émission humoristique en France.

# La double vie de DSK

## L'ex-patron du FMI (encore) dans la tourmente

L'implosion de Dominique Strauss-Kahn n'en finit plus. Après avoir échappé au pire dans deux affaires ultramédiatisées d'agression sexuelle, l'ex-directeur général du Fonds monétaire international (FMI) se retrouve de nouveau sous les projecteurs en raison de liens allégués avec un réseau de prostitution opérant dans le nord du pays. La goutte de trop pour plusieurs membres de son entourage, explique notre journaliste.



MARC THIBODEAU  
PARIS

Comme elle semble loin, l'époque où Dominique Strauss-Kahn menait une grandiose carrière internationale à la tête du FMI tout en se préparant dans l'ombre à concourir pour la présidence française.

L'ex-favori des socialistes, qui fréquentait encore le gotha politique et économique de la planète il y a six mois à peine, est réduit à tourner en rond à Paris.

Après avoir bénéficié d'un non-lieu dans l'affaire du Sofitel, où il était accusé d'avoir violé une femme de chambre, et vu classée sans suite une plainte de même nature de l'écrivaine Tristane Banon, l'ex-ministre pensait pouvoir souffler et commencer à rétablir son image.

Ses efforts de séduction du public, ponctués par une entrevue sur une chaîne privée à une heure de grande écoute, ont tourné court à mesure que commençaient à paraître les détails de l'affaire du Carlton de Lille.

Les juges chargés de ce dossier ont mis au jour un réseau de prostitution centré sur cet établissement de luxe du nord du pays. En plus d'offrir leurs services à des clients de passage, des femmes étaient recrutées et rémunérées pour participer à des soirées «libertines» à Lille et ailleurs.

Au total, huit personnes, dont un haut responsable de la police locale, ont été mises en examen à ce jour pour proxénétisme aggravé, abus de biens sociaux et association de malfaiteurs.

### Client régulier

C'est en poussant leur enquête – et en interviewant certaines des prostituées concernées – que les juges chargés du dossier ont découvert que Dominique Strauss-Kahn était l'un des clients réguliers du réseau.

Malgré le secret de l'instruction, régulièrement violé en France, les médias ne cessent d'égrèner depuis des semaines de nouveaux détails sur ce que le magazine *L'Express* appelle «l'effarante double vie» de l'ex-ministre.

En se basant notamment sur des messages textes que se seraient envoyés Dominique Strauss-Kahn et un homme d'affaires de la région de Lille, l'hebdomadaire retrace une série de rencontres «libertines» durant lesquelles des prostituées ont été payées pour avoir une relation sexuelle avec l'ex-favori socialiste.

Certaines de ces rencontres se seraient déroulées à Paris et à Washington, où était établi le directeur général du FMI.

Selon le dossier d'instruction, les frais, y compris la rémunération des prostituées, étaient assumés par deux hommes d'affaires qui étaient étroitement liés au policier mis en cause par l'enquête. L'un d'eux s'est fait



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Dominique Strauss-Kahn était un client régulier d'un réseau de prostitution qui avait établi ses quartiers à l'hôtel Carlton de Lille, selon l'enquête.

rembourser plusieurs milliers d'euros par sa société mère, Eiffage, qui affirme n'avoir jamais été informée de la nature réelle de ces dépenses.

### De sex machine à cash machine?

Les médias français s'interrogent sur les motivations des acteurs qui organisaient la venue des prostituées. *L'Express* se demande notamment s'ils espéraient obtenir des passe-droits une fois Dominique Strauss-Kahn installé à la présidence. «En cas de victoire en 2012, la "sex machine" DSK aurait pu se transformer, pour certains, en "cash machine"», relève le magazine.

Les rebondissements dans l'affaire du Carlton sont suivis de près par l'avocat de Nafissatou Diallo, à l'origine de l'affaire du Sofitel. Bien que sa plainte pénale ait finalement été rejetée, elle poursuit Dominique Strauss-Kahn au civil aux États-Unis et pourrait tenter de récupérer tout témoignage incriminant relativement à son comportement envers les femmes.

Les révélations des dernières semaines constituent la goutte de trop pour plusieurs anciens partisans de l'ex-favori socialiste qui évitent aujourd'hui de le fréquenter tout en multipliant les théories à son sujet sous le couvert de l'anonymat.

«Il y avait chez Dominique une lutte à mort entre la contrainte d'une candidature qui s'imposait à lui et la pulsion, celle de son mode de vie soi-disant libertin. Plus nous avons exercé de contraintes, plus il était obligé d'organiser sa pulsion ailleurs que dans notre espace. Il s'est donc mis avec des gens que nous ne connaissons pas. Tout cela a fini par occasionner une névrose et une personne clivée», a avancé, il y a quelques jours dans *Le Monde*, un «poids lourd de la strauss-kahn».

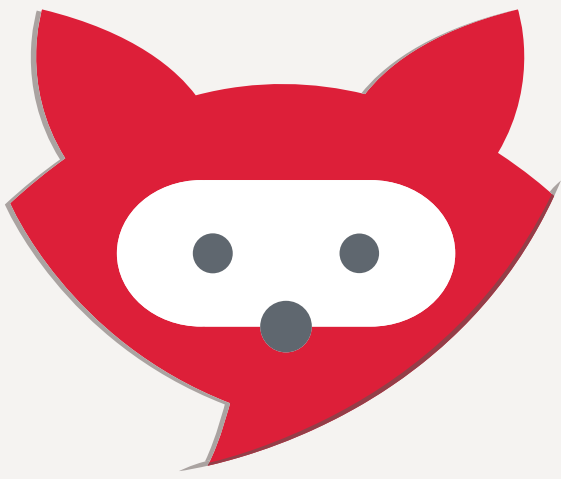
### Un homme «déjà à terre»

Le déballage en cours en France irrite profondément Dominique Strauss-Kahn et sa femme, Anne Sinclair, qui ont promis de lancer une vague de poursuites pour faire cesser les atteintes «à leur vie privée et à leur dignité».

L'un de leurs avocats, Henri Leclerc, estime que la campagne «trash» en cours contribue «à la mise à mort d'un homme déjà à terre et à qui on donne des coups de pied».

Il a rappelé que l'ex-directeur général du FMI a déjà demandé à plusieurs reprises d'être entendu par les juges chargés de l'affaire du Carlton de manière à donner sa version des faits. Ancienne convocation ne lui a cependant été transmise à ce jour.

«Si les juges ne le convoquent pas, c'est peut-être qu'ils n'ont rien à lui reprocher et n'ont peut-être même pas besoin de lui comme témoin», a déclaré Me Leclerc sur France Inter.



**MAILLOTS ET ACCESSOIRES  
DE PLAGE POUR VOS VACANCES  
CHEZ LA BOUTIQUE SUNNYSIDE**

ÉCONOMISEZ

**61%**

**39\$**

VALEUR DE 100\$



SunnySide

**DÉCOUVREZ TOUTES  
NOS OFFRES DÈS MAINTENANT  
SUR **LERENARD.CA****



QUANTITÉ ET DURÉE LIMITÉES



**LERENARD.CA**  
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

EXCLUSIVITÉ DE  
**LA PRESSE  
CA**

QUATRE MOTS POUR COMPRENDRE

JUDITH LACHAPELLE

TUNISIE

# La liberté en examen

Après les élections démocratiques d'octobre, la Tunisie post-dictature est soumise à un nouveau test de la liberté d'expression. Jeudi, les tribunaux ont annoncé que le procès de Nabil Karoui aura lieu en janvier. Son crime? Avoir autorisé le mois dernier la diffusion du film d'animation franco-iranien *Persepolis*, dont une scène montre Dieu avec une barbe blanche.

PERSEPOLIS

C'est le récit autobiographique de Marjane Satrapi, fille d'une famille iranienne progressiste et politisée, de la révolution irannienne de 1979 à sa nouvelle vie en Europe. Les quatre tomes de la bande dessinée sont parus entre 2000 et 2003. En 2007, l'adaptation cinématographique de *Persepolis* remporte le prix du jury du Festival de Cannes, et est primée dans plusieurs autres festivals. Et le 7 octobre dernier, Nessma TV a diffusé le film sur les ondes tunisiennes.

BRISE

Elle s'appelle Nessma, qui signifie la «brise»: un vent doux, mais suffisamment fort pour soulever des tempêtes. Cette chaîne de télévision privée tunisienne n'a pas hésité, dans les premières heures de la révolution du jasmin, à soutenir les opposants à Ben Ali avant la chute du dictateur.



Nabil Karoui PHOTO FETHI BELAID, AFP

ANICONISME

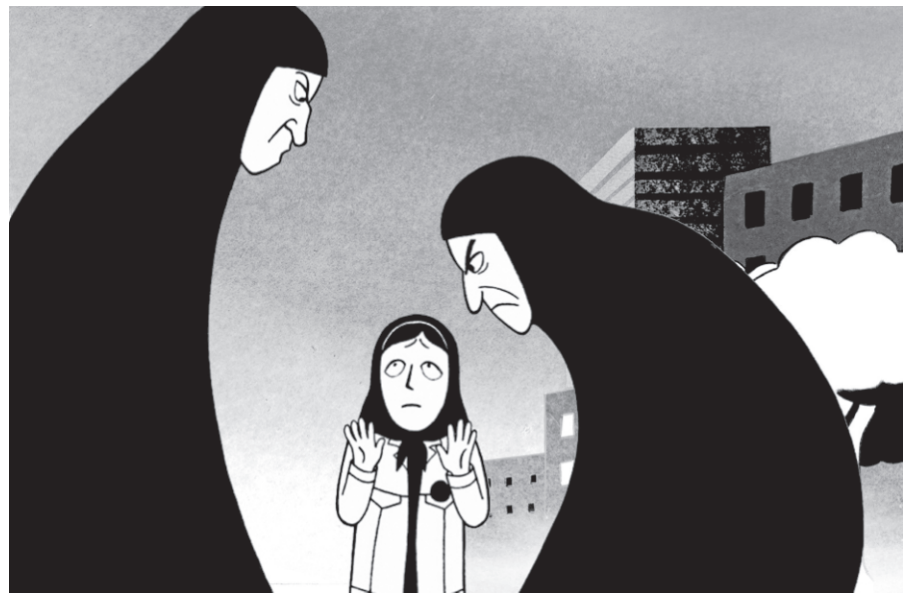
Défini comme «l'absence d'images saintes dans une tradition religieuse», l'aniconisme est présent dans l'islam comme il est aussi présent dans la tradition juïdique. Cette interdiction de représenter Dieu, féroce-ment défendue par les islamistes, est à l'origine de nombreux heurts entre l'Occident et le monde musulman dans la dernière décennie (dont les émeutes suivant la publication de caricatures de Mahomet au Danemark en 2005). C'est aussi ce qui a suscité la colère des salafistes tunisiens: dans *Persepolis*, une scène de quelques secondes montre une jeune fille qui a une conversation imaginaire avec Dieu, représenté par un vieil homme à la longue barbe blanche qui se confond avec les nuages.

LIBERTÉ

La scène a provoqué l'ire des salafistes et la désapprobation de plusieurs Tunisiens, qui ont reproché à la chaîne de jeter de l'huile sur le feu à 15 jours des élections. Dans les jours qui ont suivi, les voitures des cadres de la chaîne et la résidence de Nabil Karoui ont été incendiées, même si celui-ci avait présenté ses excuses. «Aujourd'hui, nous assistons à un procès d'opinion qui nous rappelle la période de l'inquisition», a déclaré un des journalistes-vedettes de Nessma, Sofiene Ben Hamida. Selon lui, il faut voir dans la colère des salafistes «une instrumentalisation honteuse du sentiment religieux du peuple tunisien à des fins politiques».



PHOTO FETHI BELAID, AFP



Ci-dessus, illustration tirée de *Persepolis*. À droite, manifestation en octobre devant les bureaux de Nessma TV, à Tunis.



PHOTO AFP

L'artiste Ai Weiwei pose nu, entouré de femmes tout aussi dévêtues.

## Ai Weiwei encore ciblé par Pékin

D'APRÈS L'AFP

PÉKIN — Déjà accusé d'évasion fiscale, l'artiste contestataire Ai Weiwei a annoncé hier faire également l'objet d'une enquête pour «pornographie» pour d'anciennes photos dénudées, confirmation qu'il est plus que jamais dans le collimateur des autorités chinoises.

«Hier, ils ont emmené mon assistant au commissariat de police», a relaté le peintre, sculpteur et plasticien, devenu un symbole de ces esprits libres qui osent critiquer publiquement le système communiste et le parti unique au pouvoir en Chine.

«Ils lui ont demandé pourquoi il avait pris ces photos, ils lui ont clairement dit qu'une enquête me visait, pour pornographie», a-t-il poursuivi.

«Il s'agit de quelque chose de vraiment nouveau dont je n'avais pas entendu parler. Ils avaient proféré ces accusations durant ma détention, mais j'avais cru que c'était une blague», a ajouté l'artiste touche-à-tout, qui été détenu au secret de début avril à fin juin.

Alors que des policiers dans une voiture aux vitres teintées se garaient hier devant son domicile-atelier pékinois surveillé jour et nuit, le dissident, qui s'est exprimé par téléphone, a jugé que ces nouvelles accusations étaient tout simplement «ridicules».

«La nudité n'est pas de la pornographie, a-t-il dit. Notre nation est extrêmement corrompue, avec tant de sexe, mais ils estiment que des photos de nus sur l'internet relèvent de la pornographie».

# RÉCOMPENSEZ-VOUS AUJOURD'HUI. FÉLICITEZ-VOUS DEMAIN.

MEILLEURE VALEUR DE REVENTE PROJÉTÉE DE SA CATÉGORIE

Voici la Genesis 2012 redessinée. Notre engagement constant envers la qualité a propulsé ce modèle au sommet de la catégorie des voitures de grande taille<sup>2</sup> du Black Book canadien pour ce qui est de la valeur de revente projetée. Pour célébrer ce jalon, nous avons décidé d'offrir la Genesis en location à 399 \$ par mois. La Genesis 2012 : la berline performante, redéfinie.

*Canadian Black Book*<sup>3</sup>



Modèle montré : Genesis 5.0L à injection directe R-Spec

BERLINE GENESIS 3.8 L 2012

LOUEZ-LA  
**399 \$<sup>+</sup>** PAR MOIS  
5 600 \$ DE COMPTANT

LOCATION À PARTIR DE  
**0 %**  
POUR 36 MOIS

PRIX DE VENTE : 41 874 \$<sup>4</sup>  
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS.

L'OFFRE COMPREND UN RABAI DU FABRICANT DE 1 500 \$ POUR LES CLIENTS ACTUELLEMENT PROPRIÉTAIRES D'UN VÉHICULE<sup>5</sup>

LE MODÈLE GENESIS 5.0L À INJECTION DIRECTE R-SPEC COMPREND :



Moteur V8 tau – L'un des 10 meilleurs moteurs au monde selon Ward's.



Système de navigation avec écran de 8 po et caméra de recul.



Système ambiophonique Logic 7 Lexicon<sup>®</sup> avec 17 haut-parleurs.

**GARANTIE 5 ANS**  
100 000 KM  
GARANTIE GLOBALE LIMITÉE<sup>6</sup>

Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km  
Garantie groupe motopropulseur : 5 ans/100 000 km  
Garantie sur les émissions : 5 ans/100 000 km

**GENESIS**

**HYUNDAI**<sup>MC</sup>  
hyundaicanada.com

<sup>MC</sup> Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. <sup>1</sup>Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs Genesis 2011 Genesis 3.8L, à un taux annuel de 0 %. Mensualité de 399 \$ pour 36 mois sans obligation au terme du contrat de location. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 € par km additionnel. Comptant initial de 5 600 \$ et première mensualité exigée. Obligation totale de location de 19 989 \$. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 760 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPM et toutes les taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. <sup>2</sup>Prix du modèle montré (Genesis 2012 5.0L GDI R-Spec) : 55 374 \$. Le prix du modèle montré comprend les frais de livraison et de destination de 1 760 \$, des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPM et toutes les taxes applicables en sus. <sup>3</sup>Les clients qui achètent ou louent une berline Genesis 2012 3.8L GDI, 3.8L GDI avec groupe Premium, 3.8L GDI avec groupe Technologie ou 5.0L GDI R-SPEC et qui peuvent fournir un document valide démontrant l'enregistrement d'un véhicule à leur nom bénéficieront d'un rabais de 1 500 \$ du fabricant. Le rabatement de prix s'applique après les taxes. L'offre ne peut être combinée ou jumelée à aucune autre offre. L'offre est non transférable et ne peut être réaffectée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Détails chez votre concessionnaire. <sup>4</sup>Offres valides pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Détails chez votre concessionnaire. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. <sup>5</sup>Basé sur les prévisions de valeurs résiduelles de novembre 2011 du Black Book canadien pour la catégorie des voitures de grande taille 2012. <sup>6</sup>La mention relative aux 10 meilleurs moteurs selon Ward est basée sur la Genesis 5.0L GDI R-SPEC. <sup>7</sup>La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien.

## LIBAN JUSTICE SUR FOND DE GUERRE FROIDE



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le 14 février 2005, un attentat a tué l'ex-premier ministre Rafic Hariri, à Beyrouth. Plus de deux tonnes d'explosifs ont creusé un cratère de deux mètres de profondeur.

## LE TRIBUNAL DE

Six ans après l'assassinat de l'ex-premier ministre du Liban Rafic Hariri, les meurtriers courent toujours. L'État libanais, impuissant, ne leur a toujours pas mis la main au collet. Divisés en deux camps, les politiciens se mènent une guerre froide et s'accusent mutuellement de complot. Et l'un de ces camps critique vertement le Tribunal spécial pour le Liban et son procureur, le Québécois Daniel Bellemare.



SIMON COUTU  
COLLABORATION SPÉCIALE

BEYROUTH — « Daniel Bellemare est une honte pour le Canada. C'est un hypocrite comme magistrat! Je le condamne! », s'offusque Jamil al-Sayed, ancien directeur de la Sûreté générale du Liban jusqu'en 2005, sous l'occupation militaire syrienne.

Lorsqu'il évoque le procureur québécois du Tribunal spécial pour le Liban (TSL), l'homme de petite taille perd son calme. « Qu'il me poursuive pour diffamation et je le confronterai devant n'importe quel tribunal canadien! » Depuis 2008, le Québécois Daniel Bellemare traque les responsables de l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri.

Jamil al-Sayed est en guerre contre le TSL. Il a passé quatre ans en prison au Liban, dans le cadre de l'enquête internationale sur l'attentat qui a coûté la vie à Rafic Hariri et 22 autres personnes, le 14 février 2005. Il a été libéré au mois d'avril 2009 en raison du « manque de preuves suffisantes ». Il accuse le tribunal d'avoir basé son enquête sur de faux témoins (voir autre texte).

M. al-Sayed vit maintenant dans un appartement de Beyrouth gardé par deux militaires armés, face à la Méditerranée. Il veut régler ses comptes avec le procureur québécois, dont il ne reconnaît pas la légitimité.

« Selon le tribunal, l'assassin d'Hariri doit absolument être ou bien syrien ou bien un membre du Hezbollah, c'est tout, dit-il. Lorsqu'il accuse le mouvement chiite, il s'entend avec Israël. Il s'agit d'une exploitation politique pour ceux qui gèrent le tribunal. »

## Murs noircis

À quelques kilomètres, toujours sur le bord de mer

à Beyrouth, les murs noircis témoignent de la déflagration du 14 février 2005. Plus de deux tonnes d'explosifs ont creusé un cratère de deux mètres de profondeur. Du jamais vu depuis la fin de la guerre civile, en 1991.

L'assassinat s'est vite transformé en un psychodrame national, d'autant plus que Rafic Hariri est considéré par plusieurs comme l'homme derrière la reconstruction de Beyrouth, après 15 ans de guerre. Milliardaire ayant fait fortune en Arabie saoudite, il a été nommé premier ministre pour la première fois en 1992.

« Après son assassinat, les Libanais avaient besoin de connaître les responsables. Il y avait consensus, rappelle la directrice du bureau libanais du Centre international pour la justice transitoire, Carmen Abou Jaoudé. Tout le monde était d'accord pour une commission d'enquête internationale. Mais lorsqu'on a commencé à montrer du doigt la Syrie, tout a changé. »

M. Fayed signale que M. al-Sayed, qui fait partie des détracteurs acharnés du tribunal et de son procureur, n'a pas été innocenté. Il pourrait donc être convoqué par le TSL ultérieurement. « On ne pouvait plus retenir les prisonniers, dit-il. Mais il y a toujours une possibilité qu'ils soient impliqués dans cette affaire. »

## « Pas dans 300 ans »

Controversé ou pas, le tribunal va de l'avant. La traque des coupables progresse. Au mois d'août, le procureur Daniel Bellemare a publié un acte d'accusation visant quatre membres du Hezbollah.

Les audiences du TSL n'ont toutefois pas commencé, et l'on sait déjà que les quatre ne s'y présenteront pas. « Aucune force ne pourra arrêter ceux qui sont mentionnés dans l'acte d'accusation », a dit en juillet le charismatique secrétaire général du mouvement politique chiite, Hassan Nasrallah. « Il ne sera pas possible de

présents ou pas », affirme le porte-parole du TSL, Marten Youssef.

## Deux visions

Il suffit de parcourir Beyrouth pour constater à quel point, plus de six ans après l'assassinat, le tribunal divise les Libanais.

À Haret Hraik, fief du Hezbollah de la banlieue sud de la ville, Rami débarque de sa mobylette, dans une petite rue bordée d'édifices à logements. « Israël contrôle le TSL et s'en sert pour détruire le Parti de Dieu, dit le travailleur de 30 ans. Israël a échoué à détruire la résistance militairement en 2006 et essaie maintenant de le faire par la voie juridique. »

À une dizaine de kilomètres, à la sortie des cours de l'Université américaine de Beyrouth, Marc, jeune étudiant en génie de 19 ans, a un tout autre avis. « Il faut laisser la justice travailler, dit-il avec son cartable sous le bras. Il faut juger les personnes accusées. Le temps dira si on avait

Son conseiller diplomatique, Michel de Chadarevian, craint même que le TSL alimente les tensions religieuses. « Si le Hezbollah est accusé politiquement de l'assassinat de Hariri, de confession sunnite, dans la mentalité libanaise, c'est que le chiite a tué le sunnite. Si les sunnites prennent leur revanche, ça va créer une guerre. »

Ceux qui remettent en question le tribunal dénoncent aussi les irrégularités dans les procédures depuis le début de l'enquête. « En presque sept ans, la seule chose qu'on ait pu trouver, c'est quatre personnes dont on ne voit pas du tout les motivations pour l'assassinat de Rafic Hariri, c'est un peu triste », constate Georges Corm, juriste proche de l'alliance du 8 mars et ancien ministre des Finances libanais.

## Incriminé

Du côté du Bloc du 14 mars, coalition dont fait partie le fils de Rafic Hariri, on accuse toujours le Hezbollah et les Syriens d'être responsables de l'assassinat de l'ancien premier ministre. Le nom de cette alliance fait référence à la grande manifestation réclamant le départ des Syriens, qui a regroupé plus de 1,3 million de personnes, un mois après l'attentat du 14 février 2005.

« Le Hezbollah est incriminé, comme toutes les forces politiques qui gravitent autour, dit le secrétaire général du 14 mars, Fares Souhaïd. Et Hassan Nasrallah considère les quatre accusés comme des saints. »

Dans son bureau du quartier Ashrafiyeh de Beyrouth, caché derrière un stationnement et gardé par deux policiers, M. Souhaïd fume un long cigare. Selon lui, le tribunal a le pouvoir de faire la paix au Liban. « On vit une guerre froide depuis le début des années 90, dit M. Souhaïd. Toutes les sociétés hétérogènes peuvent être source de violence, ou de richesse. Nous croyons que la justice peut amener à la réconciliation. »

**Au mois d'août, le procureur Daniel Bellemare a publié un acte d'accusation visant quatre membres du Hezbollah. Les audiences du TSL n'ont toutefois pas commencé, et l'on sait déjà que les quatre ne s'y présenteront pas.**

Rached Fayed, membre du bureau politique du Courant du Futur, parti fondé par Rafic Hariri, croit toujours que le tribunal est la seule institution capable de juger les responsables de l'assassinat de l'ancien premier ministre. « Avec 1800 kg d'explosifs, il ne s'agit pas d'un type qui voulait assommer un autre type. Il y avait une puissance derrière tout ça. L'assassinat de Hariri était politique pour l'Iran et la Syrie dans la région. C'est un complot. Le Hezbollah n'a pas fait ça tout seul. Il faut arrêter les assassinats politiques au Liban, un point c'est tout. »

les arrêter ni dans 30 jours, ni dans 30 ans ni dans 300 ans! »

Les quatre membres du Hezbollah recherchés sont toujours en cavale. Pour, M. Fayed cette situation nuit grandement à la réputation de son pays. « On devrait être en mesure d'arrêter les quatre accusés. Sinon, on montre que notre État est faible et ne peut contrôler son territoire. Le Hezbollah a des armes. Elles devraient être dans les mains de l'État libanais. »

Les audiences du tribunal devraient commencer au courant de l'année 2012. « Les accusés recevront un procès juste, qu'ils soient

raison ou pas, mais le tribunal est la seule façon de connaître la vérité. »

Les opinions de ces jeunes représentent bien le clivage entre les politiciens libanais au sujet du TSL. Le Bloc du 8 mars, dont fait partie le Hezbollah et qui est majoritaire au Parlement, ne reconnaît pas le tribunal. Les députés du mouvement politique chiite refusent d'ailleurs systématiquement les entrevues à ce sujet.

Selon le général Michel Aoun, chef du Courant patriotique libre, qui fait partie de cette alliance, le TSL est un outil des Occidentaux pour déstabiliser le Hezbollah.

LIBAN JUSTICE SUR FOND DE GUERRE FROIDE



L'assassinat de Rafic Hariri s'est vite transformé en psychodrame national. Ci-dessus, manifestation en 2005, à Beyrouth.

PHOTO HUSSEIN MALLA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

# LA DISCORDE



Dans l'ordre habituel: May Chidiac, le Québécois Daniel Bellemare, procureur du Tribunal spécial pour le Liban, et Jamil al-Sayed.

PHOTOS ARCHIVES REUTERS

## LE TRIBUNAL EN CHIFFRES

23

Le 14 février 2005, l'ex-premier ministre libanais Rafic Hariri et 22 autres personnes sont tués lors d'un attentat à la bombe à Beyrouth.

1800

Le nombre de kilogrammes d'explosifs dissimulés dans la voiture piégée utilisée pour assassiner Rafic Hariri.

1757

Numéro de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui autorise l'instauration du tribunal international chargé de juger les assassins de Rafic Hariri, en 2007.

4

Le 17 août 2011, le Tribunal spécial pour le Liban a publié la totalité de l'acte d'accusation contre quatre membres du Hezbollah inculpés dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Rafic Hariri.

55,4 millions

Le budget en dollars du tribunal en 2010.

## POUR LE TRIBUNAL May Chidiac

Le 25 septembre 2005, une bombe explose sous la voiture de la journaliste-vedette libanaise May Chidiac. Elle perd un bras et une jambe. Après 34 chirurgies, elle retourne en ondes 10 mois après l'attentat.

Mais elle n'a plus la force de recevoir des personnalités qui représentent le camp pro-syrien, qu'elle dénonce depuis des années. « Je ne pouvais plus recevoir des gens qui critiquent le Tribunal spécial pour le Liban (TSL) », dit-elle.

Le TSL est chargé d'enquêter sur l'assassinat de Rafic Hariri. Il se penche aussi sur une série d'attentats qui a visé notamment des journalistes et politiciens libanais en 2005, dont May Chidiac.

Aujourd'hui, elle fait des conférences un peu partout sur la planète pour dénoncer ceux qu'elle accuse d'être responsables de ses blessures. Elle se consacre aussi à sa fondation et à son Institut des médias, où elle forme de jeunes journalistes.

Selon elle, le Hezbollah était le seul groupe capable de se procurer plus de deux tonnes d'explosifs pour faire sauter le convoi de Rafic Hariri. « Les coupables sont toujours à la tête du gouvernement. Ils font tout pour saboter le travail du Tribunal. Et maintenant, plus rien ne va me faire taire. Ils m'ont pris une moitié, ils peuvent prendre la deuxième. Je n'ai pas peur. »

— Simon Coutu, collaboration spéciale

## CONTRE LE TRIBUNAL Jamil al-Sayed

« Les magistrats du Tribunal spécial pour le Liban sont des retraités négligés qui sont venus sur la scène internationale pour être corrompus par le prestige », clame Jamil al-Sayed, ancien directeur de la Sécurité générale du Liban jusqu'en 2005, sous l'occupation militaire syrienne.

L'ex-officier est en croisade contre le tribunal. Il accuse l'institution de s'être fiée à des déclarations calomnieuses pour l'écraser. Depuis, il multiplie les démarches pour avoir accès aux témoignages des « faux témoins ». Il reproche à Daniel Bellemare de les protéger. « Ils doivent payer devant une justice nationale compétente. Ce conflit est en train de détruire le tribunal. »

Le porte-parole du TSL, Marten Youssef, réplique que le tribunal ne peut poursuivre ces personnes puisque leur témoignage a été fait avant la création du TSL. Il rappelle que son mandat principal est de poursuivre les responsables de l'attentat du 14 février 2005.

En juin, le juge de la mise en état du tribunal a ordonné qu'on lui remette les preuves qui ont mené à son arrestation, selon M. Youssef. Ces documents devraient être rendus prochainement. M. al-Sayed, pour sa part, soutient que le tribunal subit des pressions des Occidentaux pro-israéliens pour accuser le Hezbollah.

— Simon Coutu, collaboration spéciale

## DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration  
 Guy Crevier > Président et éditeur  
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint  
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

## ÉDITORIAUX

## Après le papier



MARIO ROY

mroy@lapresse.ca

Rien ne disparaît jamais complètement. La preuve? On trouve encore aujourd'hui des graveurs sur pierre. Ainsi que des... livres papier! Sans rire, il est rassurant de constater qu'un objet manufacturé depuis presque 600 ans est encore actuel, comme le montre l'achalandage au 34<sup>e</sup> Salon du livre de Montréal.

Néanmoins, en février dernier, s'est produit un événement crucial pour tous ceux qui se passionnent non pas pour l'objet, mais pour ses contenus. Ce mois-là, aux États-Unis, il s'est pour la première fois écoulé davantage de livres numériques que de livres de poche ou même de «hardcover», format sous lequel sont publiées les nouveautés.

Aujourd'hui, le plus important libraire américain, Amazon, vend 143 livres numériques pour 100 «hardcover». Et ce, à un prix moyen presque trois fois inférieur (10,23\$ contre 26,63\$CAN).

■ ■ ■

Il est clair que, pour le grand public et pour la plupart des genres d'ouvrages (pas tous, cependant), l'avenir appartient au livre numérique. Ses qualités sont évidentes aux yeux de quiconque manipule une liseuse ou une tablette pendant plus de deux minutes.

Or, il s'agit d'une révolution au moins aussi grande que celle déclenchée par la machine de

Gutenberg. De sorte que, sauf aux États-Unis, les résistances sont fortes – comme elles l'ont sans doute été lorsque les moines copistes furent contraints de se recycler!

Au Québec comme en France, le livre numérique ne s'installe que très lentement. Par exemple, il ne compte ici que pour moins de 1% des ventes de titres québécois.

Pourquoi? Il y a à cela des raisons pratiques. Le «ebook» en français est à peine moins cher que son équivalent papier. Les catalogues sont incomplets. Aucune librairie virtuelle n'offre une procédure de téléchargement aussi simple que le «1-Click» d'Amazon, notamment.

Bref, on a la nette impression que le milieu de l'édition cherche surtout à protéger chacun des maillons de la chaîne traditionnelle du livre – du fabricant d'encre à la belle-mère de l'auteur! Ce qui est contraire à l'intérêt du lecteur et, à

terme, parfaitement illusoire. En outre, qui n'a pas entendu prononcer de vibrant hommage à la texture et à l'odeur du papier?

En France, cette touchante dévotion prend la forme de véritables déclarations de haine à l'endroit de «l'objet numérique, le filtre qui dénature tout notre environnement» (*Un libraire en colère*, Emmanuel Delhomme). À l'endroit du «bourreau numérique» qui s'apprête à exécuter le lecteur, le seul, le vrai, celui qui dévore du papier (*Premier bilan après l'apocalypse*, Frédéric Beigbeder)...

Il n'y a pas que les graveurs sur pierre et les livres papier qui ne disparaîtront jamais. Clairement, certaines nostalgies ont aussi un bel avenir devant elles.

## LISETTE LAPOINTE DEVIENT MEMBRE D'OPTION NATIONALE



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

LAPRESSE.CA/DEBATS

## LE BLOGUE DE L'ÉDITO

## La retraite pour qui?

par Ariane Krol



PHOTO SHUTTERSTOCK IMAGES

EXCLUSIF, LE BLOC ÉCHEC ET MAT

## QUESTION DU JOUR

**Le gouvernement Charest a-t-il raison de vouloir interdire la religion dans les services de garde en milieu familial?**

- OUI > 82%
- NON > 15%
- Je ne sais pas > 3%

Résultats à 17h: 11 624 répondants

## Un tour de force



FRANÇOIS CARDINAL

francois.cardinal@lapresse.ca

La CMM a accompli un tour de force. Elle a réussi à mobiliser la région autour d'un plan d'aménagement ambitieux qui, pour la première fois, fixe les balises du développement du Grand Montréal.

Bien qu'il ait nécessité dix ans de travail, l'exploit mérite d'être salué, pour trois raisons.

D'abord, la Communauté métropolitaine de Montréal a mis un terme à l'insouciance de ses membres. Elle a contré

c'est bien, mais pour être conséquente, la CMM devrait pousser la mesure jusqu'à l'échéance du plan en 2031. Elle devrait aussi élaborer des critères serrés pour les exceptions et revoir à la hausse ses objectifs de densification.

Enfin, elle a su rallier le gouvernement, malgré les fortes pressions de la Couronne nord, laquelle a réussi à contrer à ce jour toutes les mesures visant à limiter l'étalement urbain... avec la complicité de Québec.

D'ailleurs, le gros du travail maintenant accompli par la CMM, la balle est dans le camp du gouvernement. Car c'est lui qui contrôle les leviers qui peuvent faire du schéma d'aménagement un outil coercitif... ou une coquille vide.

Il doit s'assurer d'accélérer le développement du transport collectif entre l'île et ses couronnes. Puis il doit obliger l'ensemble des villes qui jouxtent la CMM à se conformer à l'esprit du plan, sans quoi le développement sera simplement repoussé autour de la région. Le refus récent servi à St-Lin-Laurentides, qui souhaitait gruger 200 ha de terres agricoles, est de bon augure.

Puis il doit modifier la fiscalité des villes. Dépendantes à 70% des recettes foncières, il est normal qu'elles veuillent développer leur territoire. Un meilleur contrôle de l'aménagement devrait donc s'accompagner d'une diversification des sources de revenus.

En outre, Québec devrait s'attaquer à l'aberration du financement du transport. Il est aujourd'hui plus rentable pour une municipalité de se développer en fonction des autoroutes (payées à 100% par Québec) que du transport en commun (dont l'opération est assumée à 40% par les villes). Un réseau de péage à la distance parcourue aiderait à mettre fin à cette anomalie.

En élaborant un Plan d'aménagement ambitieux, les villes de la CMM ont fait une bonne partie du travail. Au tour de Québec de faire le sien.

## OPINION

## Le refus de Québecor

On ne peut tolérer que 40% de l'information produite au Québec échappe à la supervision du Conseil de presse



JOHN GOMERY

Ancien juge, l'auteur est président du Conseil de presse du Québec.

En août dernier, la ministre Christine St-Pierre a lancé une tournée de consultation du Québec afin de déterminer les consensus qui se dégagent autour de certaines recommandations du rapport Payette sur l'avenir de l'information au Québec.

Dans la foulée des réactions qui ont suivi la prise de position du Conseil de presse du Québec (CPQ), lundi dernier, en réponse aux enjeux soulevés par cette consultation, il m'a semblé nécessaire de clarifier certaines choses.

Depuis sa fondation, en 1973, le Conseil de presse a toujours été un organisme d'autorégulation à adhésion volontaire – autrement dit, aucune entreprise de presse n'a jamais été forcée d'y adhérer. Si durant de nombreuses années, ce système a bien fonctionné, force est de constater aujourd'hui que l'absence d'un joueur majeur – Québecor Media – nous force à le remettre en question. On ne peut tolérer que près de 40% de l'information produite au Québec échappe aux mécanismes d'imputabilité auxquels se soumettent les autres médias québécois.

Les risques liés à l'absence de toute forme de régulation déontologique des médias sont trop grands, et l'enjeu, trop important, pour que l'on demeure les bras croisés à espérer passivement un retournement de situation.

L'idéal serait bien sûr que Québecor décide de réintégrer le CPQ. Une fois de plus, j'invite M. Pierre Karl Péladeau à me rencontrer afin que l'on puisse discuter ouvertement des façons de bonifier le fonctionnement du Conseil, car les raisons invoquées lors du retrait des médias de Québecor, en juin 2010, qu'il rappelait cette semaine dans une entrevue, ne sont pas convaincantes.

Que reproche-t-il au Conseil de presse? Deux choses: de rendre des décisions qu'il qualifie d'arbitraires et d'avoir résisté aux changements proposés par les représentants de Québecor, du temps où ceux-ci participaient aux activités du CPQ.

## L'idéal serait bien sûr que Québecor décide de réintégrer le Conseil de presse.

Or, les résultats préliminaires d'une étude approfondie de notre jurisprudence, que nous avons récemment entreprise, démontrent plutôt la cohérence générale de nos décisions. Si on peut effectivement trouver ci et là, dans les décisions du comité des plaintes du CPQ, quelques raisonnements contestables, on doit reconnaître en revanche que la même chose est vraie des décisions rendues par n'importe quel tribunal. Leur légitimité n'en est pas pour autant amoindrie.

Quant à la prétendue résistance du CPQ aux suggestions visant à réformer ou à «faire évoluer» ses procédures, pour reprendre les mots de

M. Péladeau, il saurait, s'il n'avait pas quitté le Conseil, que nous en avons modifié récemment plusieurs aspects, et que d'autres changements sont déjà prévus.

À ce jour, M. Péladeau a systématiquement refusé de reconsidérer sa décision. C'est cette impasse qui a poussé le Conseil à demander à la ministre St-Pierre de considérer sérieusement la possibilité d'adopter une loi qui obligerait tous les médias d'information à participer au seul tribunal d'honneur de la presse québécoise, le CPQ.

Soyons clair: jamais n'a-t-il été question d'inviter l'État québécois à s'immiscer dans la régulation des médias. Nous croyons toujours, au Conseil, que la régulation du milieu journalistique doit être autonome – autrement dit, que l'on doit poursuivre sur la voie de l'autorégulation. Mais l'efficacité de celle-ci dépend nécessairement de la participation de tous les acteurs importants.

L'information est un bien public, et ceux qui la produisent doivent être redevables devant ceux à qui elle est destinée. Cet impératif nous place devant une alternative – de deux choses l'une: ou les joueurs acceptent volontairement de se réguler eux-mêmes, ou ils doivent être forcés de le faire.

Et si aujourd'hui nous en sommes rendus, comme plusieurs autres, à demander une intervention du législateur, ce n'est pas faute d'avoir essayé de faire fonctionner la première option. Celle que nous avons suggérée cette semaine n'a jamais été autre chose qu'un plan B.

À BIEN Y PENSER

DÉBATS

Quelqu'un va-t-il finir par dire qu'en vertu des conventions internationales, on ne peut contraindre, par la force de la loi, des multinationales de traduire leur marque de commerce de l'anglais au français? Pas plus que d'autres pays pourraient forcer le Cirque du Soleil à traduire leur marque chez eux? Ces entreprises ont des identités de nature internationale, et parce qu'elles font des affaires au Québec, elle devraient les perdre? Un peu de bon sens ferait du bien.

— Donal Archambault

## Le parti du ni-ni



LYSIANE GAGNON  
lgagnon@lapresse.ca

D'ordinaire, un parti se définit par ce qu'il est. Pas la CAQ, ce drôle d'oiseau qui vient de se poser dans notre caquetante volière politique.

Coalition avenir Québec, loin de se définir par ce qu'elle est, se définit par ce qu'elle n'est pas. Elle est ni chair ni poisson, ni chèvre ni chou.

La CAQ, donc, n'est pas souverainiste. Elle n'est pas fédéraliste. Elle n'entend pas réformer le fédéralisme. Elle ne défendra pas non plus le fédéralisme tel qu'il existe. Elle ne parlera pas de la Constitution. La CAQ flotte dans une sorte de vacuum, dans des limbes éthérés où se promènent des fantômes sans opinion sur des questions tout de même fondamentales... et qui un jour leur sauteront à la figure.

**La CAQ est un parti sans identité, sans personnalité autre que celle, débonnaire et sympathique, de François Legault. Une sorte d'auberge espagnole où chacun apporte son lunch et son matelas.**

La CAQ n'est pas un parti de gauche. La CAQ n'est pas non plus un parti de droite.

Ce n'est pas un parti de gauche parce que son programme s'inspire de l'idéologie productiviste propre aux grandes entreprises.

Pour François Legault, un gouvernement se dirige comme une entreprise. Même dans des secteurs complexes comme l'éducation ou les soins de santé, il jugera les professionnels en fonction de leur «productivité», comme naguère il évaluait les pilotes d'Air Transat selon leur capacité à faire atterrir leurs avions à l'heure et dans le bon aéroport.

Les enseignants seront mieux payés (primes au rendement!) s'ils produisent des élèves plus sérieux, les médecins seront mieux payés s'ils produisent des patients en meilleure santé, les hôpitaux seront récompensés s'ils traitent plus de gens, les universités seront mieux financées si elles ont plus d'étudiants... et tant pis pour les profs qui héritent de classes moins douées, tant pis pour les médecins qui voient trop de patients amochés, tant pis pour les hôpitaux pris avec des cas lourds, et tant pis pour les universités qui privilégient la qualité plutôt que la quantité.

La CAQ n'est pas de droite parce qu'elle fait l'impasse sur toutes les solutions proposées par le centre droit: elle veut sabrer le personnel d'Hydro-Québec mais s'abstient de proposer une mesure qui rapporterait plus d'argent dans les coffres tout en bénéficiant à l'environnement, soit la hausse des tarifs de l'électricité. De la même façon, elle s'abstient de réclamer une hausse plus forte des droits de scolarité universitaire, seule façon équitable de bonifier le financement des universités.

La CAQ logerait-elle à l'extrême centre? C'est manifestement le souhait de ses fondateurs, qui évitent soigneusement tout ce qui porterait le moins à controverse. L'élément le plus spectaculaire d'un programme maigre en idées et totalement dépourvu d'audace est l'abolition des commissions scolaires – une idée qui n'est vraiment impopulaire que chez les anglophones, ce qui, pour la CAQ, n'a pas d'importance parce qu'elle veut se donner une image nationaliste et que l'électorat qu'elle cible avant tout est celui du PQ.

Un parti caméléon sans idées maîtresses, sans ligne de fond, dont le programme, pour l'instant, est fait de brèves intentions tirées du catalogue des idées reçues, des idées que tous les autres partis pourraient faire leurs. Qui serait contre l'idée que chaque Québécois ait un médecin de famille? Que l'on mène la lutte au décrochage scolaire? Que l'on développe Montréal et les régions? Que l'on renforce la langue française?

La CAQ est un parti sans identité, sans personnalité autre que celle, débonnaire et sympathique, de François Legault.

Mais peut-être est-ce ce que souhaite l'électeur? Un parti-miroir, dépourvu d'aspérité, dans lequel il peut retrouver ses propres aspirations puisque la CAQ n'est encore qu'une surface vide, une sorte d'auberge espagnole où chacun apporte son lunch et son matelas.

# Mon coming-out

Les jeunes homosexuels ont besoin de personnalités comme l'ex-joueur David Testo pour servir de modèle

PIERRE PARISEAU-LEGAULT

L'auteur est un étudiant à la maîtrise en droit et politiques de la santé.

Le coming-out public de David Testo, l'ancien joueur de l'Impact, est un geste porteur d'espoir pour toute la communauté LGBT. Le tabou de l'homosexualité dans le sport est le reflet d'un malaise social persistant face aux préjugés relatifs à l'orientation sexuelle.

Au cours des dernières années, de nombreuses campagnes ont dénoncé l'intimidation associée à l'orientation sexuelle. Ce combat est-il terminé pour autant? Certainement pas.

Vous avez 16 ans, vous êtes à l'école secondaire dans un programme sports-études, dans un club d'échecs ou dans tout autre programme de votre choix. Vous évoluez dans la «jungle» de l'école secondaire et êtes bien heureux de ne pas être victime d'intimidation, comme certains élèves. Vous avez des amis, vous passez beaucoup de temps avec eux et ils contribuent à la construction de votre estime personnelle et de votre identité. Pourtant, malgré cette relation de confiance et de camaraderie, vous sentez que vous êtes toujours un étranger à leurs yeux. Vous êtes homosexuel et vous-même utilisez des expressions à caractère homophobe (gay, fif, tapette) de façon courante pour caractériser de façon péjorative des objets, des situations ou des camarades.

Depuis quelques années, votre identité sexuelle est au cœur d'un questionnement profond, de remises en question et d'une solitude croissante. On vous dit que l'homosexualité est de plus en plus «acceptée», vous regardez des vedettes américaines vous répéter «It will get better» sur YouTube, ou certains homosexuels arborer fièrement un chandail rose éclatant sur lequel il est inscrit «fckh8».

**Vous aimeriez, comme vos camarades, avoir une vie affective et amoureuse sans en être honteux, sans vous cacher derrière un masque socialement construit.**

Vous aimeriez, comme vos camarades, avoir une vie affective et amoureuse sans en être honteux, sans vous cacher derrière un masque socialement construit. Malheureusement, l'image que vous avez de l'homosexualité correspond aux caricatures courantes que nous connaissons tous. Vous vous posez la question suivante: comment est-il possible que l'homosexualité soit de plus en plus acceptée, sans que je sois en mesure d'appliquer le même constat dans ma vie personnelle?

Il y a pourtant le défilé de la fierté gai, les campagnes publicitaires et tant



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Vous vous posez la question suivante: comment est-il possible que l'homosexualité soit de plus en plus acceptée, sans que je sois en mesure d'appliquer le même constat dans ma vie personnelle? Il manque toujours quelque chose pour vous soutenir dans votre démarche. Un modèle, peut-être?

d'initiatives publiques qui n'arrivent pas à réduire en poussière l'omerta entourant la question... Il manque toujours quelque chose pour vous soutenir dans votre démarche. Un modèle, peut-être?

C'est un fait, on parle de plus en plus de l'homosexualité ouvertement et comme étant un fait social courant. On dénombre un bon nombre de campagnes publicitaires ou virales qui dénoncent l'intimidation à caractère homophobe, toujours présentes dans nos écoles. Plusieurs films, ceux de Xavier Dolan pour ne nommer qu'eux, intègrent l'homosexualité dans leurs histoires de façon extrêmement constructive.

Le festival Divers/cité, la fierté gai et les autres événements associés à cette question sont plus que jamais nécessaires. Il ne s'agit pas de contester leur apport, mais de se demander comment faire prendre à ce mouvement une nouvelle dimension. Pour optimiser une telle démarche, il s'agit avant tout de reconnaître l'impact de l'implication de certaines personnalités publiques sur la question. Il n'est pas question de voyeurisme, mais plus simplement de permettre la diffusion de modèles provenant d'une multitude de milieux. Qu'ils soient sportifs, artistiques ou politiques.

Ce faisant, on aborde la question sous un tout autre angle. Celui de l'orientation sexuelle assumée, ne définissant pas la personne dans sa totalité, mais faisant partie de son identité. On apprécie et on

aime nos personnalités publiques pour leurs talents, leur implication et leurs accomplissements. L'orientation sexuelle n'influence en rien, en temps normal, cette appréciation. On doit impérativement utiliser ce vecteur pour permettre à de nombreuses personnes de réaliser que ce raisonnement leur est aussi applicable.

Le coming-out public de David Testo permet de consolider un état de fait qui, jusqu'à présent, restait ignoré: celui des préjugés associés à l'orientation sexuelle au sein des équipes sportives. Ces derniers constituent un reflet assez évocateur d'un malaise social persistant beaucoup plus vaste. À cela, on argumente que les personnalités publiques n'ont pas d'obligation de divulgation face à leur orientation sexuelle. On ne pourrait dire mieux, l'homosexualité relève de la sphère privée.

Cependant, une personnalité publique – par la tribune qui lui est accordée et par son influence incontestable sur la population – possède le pouvoir unique d'influencer l'opinion publique et les mouvements sociaux qui en émergent.

En jetant ces mots sur papier, je réalise que c'est par des gestes individuels comme ceux de David Testo qu'on pourra encourager un progrès réel face à cette question.

En jetant ces mots sur papier, je réalise aussi qu'il s'agit de mon propre coming-out.

## Une misère croissante

LOUIS GAUDREAU ET MICHELLE DUVAL

Les auteurs enseignent à l'École de travail social de l'Université de Montréal

Depuis quelques semaines, l'accueil plutôt favorable d'abord reçu par le mouvement d'occupation des «indignés» a progressivement laissé sa place à des préoccupations d'ordre sécuritaire. On a notamment fait grand état de la présence dans ces campements d'itinérants et de personnes aux prises avec de multiples problèmes, dont les comportements déviants auraient pour conséquence de détourner ce mouvement de ses objectifs initiaux et d'en diluer le message.

Le spectacle est peut-être moins agréable à regarder, moins sympathique et moins rassembleur, mais il illustre avec force une autre facette, tout aussi intolérable, de la crise sociale dans laquelle nous sommes plongés: le capitalisme financiarisé. En effet, celui-ci n'a pas seulement créé au sein de la classe moyenne un vaste sentiment d'indignation, mais il produit quotidiennement, et depuis longtemps déjà, une misère sociale en constante augmentation. C'est précisément à ce phénomène que renvoient les difficultés

vécues présentement par les occupants du square Victoria et des autres grandes villes du continent.

La présence d'itinérants et de personnes souffrant de maladie mentale rend certainement l'organisation et le fonctionnement sécuritaire d'un campement en plein centre-ville plus difficiles, mais il n'en fait pas pour autant une entreprise moins légitime. Les difficultés organisationnelles bien réelles rencontrées par ce mouvement montrent surtout que l'itinérance est, au même titre que tout ce que dénoncent les occupants, une question politique qui nous interpelle collectivement et qui nous force à repenser le type de société que nous souhaitons nous donner.

Il est évidemment à l'avantage des autorités fédérales, provinciales et municipales d'évacuer cette dimension politique du problème en s'efforçant de rediriger l'attention du public sur ses conséquences sur la gestion interne du campement. Ce détournement leur permet d'une part d'éviter de se prononcer sur les enjeux fondamentaux soulevés par le mouvement mondial des indignés, c'est-à-dire sur l'emprise grandissante de la finance capitaliste sur le devenir



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Des pompiers inspectant le campement des indignés à Montréal, mercredi dernier.

de la société et ses répercussions sur une vaste majorité de la population. D'autre part, l'itinérance réduite à un problème d'ordre administratif constitue une occasion pour les pouvoirs publics d'utiliser la réglementation municipale pour renvoyer les indignés chez eux et les itinérants dans leurs refuges, là où ils étaient bien moins dérangeants auparavant.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070  
commentaires@lapresse.caABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453  
www.lapresse.ca/abonnementPETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363  
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816  
deces@lapresse.caCARRIÈRES 514.285.7320  
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931

# LANCÔME

PARIS

## VOTRE MOMENT

# CADEAU



Une valeur totale estimée de 178 \$\*

**Recevez ce cadeau exclusif incluant un choix de soin personnalisé avec votre achat de 34 \$ ou plus de produits Lancôme.\*\***

**Hâtez-vous !**

Offre se terminant le 26 novembre.  
Seulement chez Sears.



Nouvelle vision de la peau parfaite par Lancôme.

## VISIONNAIRE [LR 2412 4%]

CORRECTEUR FONDAMENTAL — RIDES - PORES - HOMOGENÉITÉ

Découvrez pourquoi une femme sur deux tentée par une intervention esthétique a l'intention de la reporter.\*\*\*

30 ml - 100 \$

\*\*\*Après 4 semaines d'utilisation. Autoévaluation sur des femmes âgées de 35 à 49 ans, tentées par l'acide hyaluronique, le laser ou la dermabrasion. Résultats non équivalents à une procédure médicale.

\* Valeur basée sur le prix ordinaire moyen du ml ou g dans les magasins Sears. \*\* Cadeau offert avec tout achat de produits Lancôme d'une valeur de 34 \$ ou plus, avant taxes. Un cadeau par client, dans la limite des stocks. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Offre valable jusqu'au 26 novembre 2011.

Seulement chez Sears  
**Sears\***  
Sears Canada Inc.